



Madonnen

WISBIQUE
Archives

No 198

62

Folklore Brabançon

Le
Folklore
Brabançon

JUIN 1973

N° 198

Le Folklore Brabançon

ORGANE DU
Service de Recherches Historiques
et Folkloriques de la Province
de Brabant
RUE ST-JEAN 4 — TEL. 13 07 50
1000 BRUXELLES

JUIN 1973

N°

198

PRIX : 35 F

SOMMAIRE

- L'Eglise de Bossut et ses Orgues,*
par Jean-Pierre Félix 101
- A Propos d'un Centenaire — Le*
concours annuel de relevés de la
Société Centrale d'Architecture de
Belgique, par V.-G. Martiny . . . 131
- L'activité des Cercles d'histoire,*
d'archéologie et de folklore en
Brabant 193

En couverture : Bossut — La Vierge et l'Enfant de Goxera (Photo J.-P. Félix)

Le
Folklore Brabançon

Le numéro 198 du « Brabantse Folklore » contient des articles de Willy Massin (Walsbets en Wezeren tussen Middeleeuwen en 19e eeuw, vervolg), de A.G. Homblé (Geneeskundige gebruiken en ziekenzorg in de voormalige Benediktijnerabdijen).

L'Eglise de Bossut et ses Orgues

Jean-Pierre FELIX

Ce travail se présente comme une sorte d'inventaire des pièces principales du mobilier de l'église de Bossut, commune de Bossut-Gottechain, entre Wavre et Hamme-Mille. De telles études passent habituellement les orgues sous silence (1), (2). Nous ne manquerons pas de leur consacrer ici une large part ; en connaissance de cause, car après avoir visité quelque quatre cents jubés brabançons, nous pouvons affirmer que les orgues de Bossut sont les plus remarquables de notre province.

C'est de 1782 à 1787 que l'on construisit l'église actuelle de Bossut, laquelle est dédiée à Notre-Dame. A cet effet, l'abbaye voisine de Florival ne céda pas moins de six mille florins. En 1787, l'évêché de Malines apporta une contribution de deux mille florins (3).

L'édifice, bâti en briques, ne possède rien de bien particulier à l'extérieur. L'intérieur, de style renaissance, reprend le plan basilical à trois nefs. La nef centrale se termine par un chevet semi-circulaire, éclairé par quatre larges baies, et dont les deux plus proches de l'autel ont un ébrasement en biais par rapport au mur. Des stucs dessinant des rectangles décorent le plafond de la nef.

On possède encore les archives de la construction de l'église et de l'achat du mobilier (4). A la lueur de ces documents, particulièrement abondants, il était possible de retracer les grandes lignes de l'histoire de cette église et de préciser l'auteur ainsi que la date de construction d'une grande partie des ouvrages d'art qui la décorent. Nous les passons en revue.

LE MAITRE-AUTEL

C'est une œuvre monumentale bien caractéristique du XVIII^e siècle. Nous y retrouvons tous les éléments décoratifs de cette époque : colonnes, frontons, entablement. Une espèce de prédelle décore l'ouvrage. Il s'agit de panneaux de bois blanchi pour imiter le marbre. Ils représentent des épisodes de la vie de la Vierge. A gauche, Marie répondant à l'Ange de l'Annonciation, lui-même à l'extrême droite. A propos de ces reliefs, le comte J. de Borchgrave d'Altena signale leur analogie avec ceux de Fayd'herbe à Notre-Dame d'Hanswyck et à Notre-Dame-au-delà-de-la-Dyle à Malines (5).

Ce maître-autel proviendrait, suivant les auteurs, de l'abbaye voisine de Florival (6), ou du prieuré de Bethléem à Herent (7), (8). Nous n'avons pu prouver l'une ou l'autre de ces provenances par les archives. Signalons toutefois que la célèbre abbaye des moniales cisterciennes de Florival ne fut vendue publiquement qu'en 1798. Sachant que ce maître-autel fut posé à Bossut par Jacques Pirson en 1788 (9), nous opterions plutôt pour la provenance du prieuré de Bethléem, dont les objets de culte furent vendus en 1784 (10).

LES AUTELS LATÉRAUX

Les autels latéraux sont formés d'une cuve fortement renflée d'un beau mouvement Louis XV. D'un style plus ancien que le maître-autel, mais également du XVIII^e siècle, ils sont décorés de colonnes torsées surmontées d'un groupe sculpté : à gauche, la vision de saint Augustin et à droite, la charité de saint Martin de Tours (11). Du haut de son cheval, le saint lacère son manteau pour le partager à un mendiant.

Ces autels proviennent très certainement du prieuré de Bethléem (12), (13), (14). On sait qu'en 1721-22, ils y avaient été marbrés, ainsi que le jubé, par Jan Turner qui perçut à cet effet quatre cent vingt-cinq florins. Le sculpteur Clewyck travailla également à la décoration de ces autels (15). Ils y furent démontés spécialement pour l'église de Bossut en 1847 et posés ici par Jan Stockmans, maître-menuisier à Hoegaarden. A leur arrivée,



BOSSUT. - L'église.

(Photo J.-P. Félix)

les trois autels furent marbrés par le sieur Geoffroy, de Louvain. Cette polychromie fut encore renouvelée par un certain Verheyden en 1841, lequel fournit aussi un chemin de croix.

*LE PORTAIL ET LES PORTES DE LA SACRISTIE
LES STALLES DU GRAND CHŒUR
LE BANC DE COMMUNION
LES CONFESSIONNAUX*

Tous ces ouvrages furent exécutés en 1787-88 par Jan Stockmans, dont il a été question plus haut. Il s'agit d'honnêtes productions de style Louis XVI villageois, sans plus.

Le portail et les portes de la sacristie sont ornés de simples panneaux moulurés à recoin. Les stalles du grand chœur ont reçu une décoration analogue (guirlandes au lieu de fleurons dans les coins).

Le banc de communion, disposé actuellement dans le bas-côté gauche où il délimite le baptistère, est divisé en six panneaux sculptés symboliques ; successivement des fleurs et un phare, l'arche, l'œil, un calice, la manne, une table garnie de pains. Il coûta deux cent cinquante florins.

Signalons encore les deux confessionnaux traités en vague, et surmontés d'une frise d'objets religieux. Ils coûtèrent quatre cent vingt florins.

Toutes les sculptures sont dues à la gouge de H. Disson, de Tirlemont (16).

LA CHAIRE A PRECHER

La chaire à prêcher fut exécutée par Quinot, de Nivelles, en 1790. Ce n'est pas le grand art des Bonnet, mais il n'en reste pas moins une œuvre de qualité. Qu'il suffise de penser aux barreaux de la rampe, traités en perspective. Sur l'avant de la cuve, un bas-relief représentant les tables de la Loi. Sur



BOSSUT. - Fronton du maître-autel.

(Photo J.-P. Félix)



BOSSUT. - Fronton de l'autel gauche : La vision de saint Augustin.

(Photo J.-P. Félix)

le côté gauche, divers accessoires liturgiques (calice, livre, étole) et une grappe de raisins. Cet ouvrage coûta cinq cent vingt florins (17).

LES STATUES

Outre le haut-relief de la vision de saint Augustin de l'autel latéral gauche, entouré d'angelots portant la mitre et la crosse, ainsi que le saint Martin de l'autel latéral droit, l'église possède encore quelques statues qui méritent notre attention.

Au grand autel, tout au-dessus, figure une remarquable Vierge couronnée, debout, portant l'Enfant dans ses deux bras ; ce bois sculpté est manifestement plus ancien que l'autel où il trône. Sur la prédelle, on voit une sainte Barbe et un saint Roch ; tous deux remontent au XVIII^e siècle et sont de qualité assez médiocre.

Devant l'autel de gauche apparaît une autre statue de la Vierge à l'Enfant ; elle est debout sur le croissant et piétine le dragon. Cette pièce remarquable fut sculptée par le Louvaniste Goyers en 1789 (18).

A l'autel de droite, on trouve un saint Roch polychrome qui daterait du XVI^e siècle.

Il existe encore quatre grandes statues en bois peint en blanc. Disséminées aux quatre coins de l'église, elles composent en fait une Adoration. La Vierge et l'Enfant et saint Joseph trônent près de l'entrée, au fond des nefs latérales, tandis qu'un roi et un berger ont pris place dans les grandes niches de l'ébrasement du chœur. Ces statues remontent au XVIII^e siècle.

— Dans le chœur

— Au maître-autel

Le maître-autel contient une grande toile de 4 m X 2,5 m. Il s'agit d'une copie ancienne d'une « Adoration des



BOSSUT. — Fronton de l'autel droit — La charité de saint Martin.
(Photo J.-P. Félix)

Bergers » de Gaspard de Cræyer. Il a aussi été écrit qu'elle provenait de Florival (19). C'est inexact, car le tableau se trouvait déjà à Bossut bien avant la suppression de l'abbaye (20), (21).

— *Du côté de l'épître (à droite)*

Dans le chœur, du côté de l'épître, est accrochée une remarquable « Adoration des Mages ». C'est l'œuvre d'un maître anonyme du XVII^e siècle (toile, 1,19 m × 1,83 m). Le style en est résolument rubénien. Nous pensons aux visages des trois petits enfants qui tiennent la traîne du roi agenouillé devant Jésus.

— *Du côté de l'évangile (à gauche)*

Du côté de l'évangile, on voit l'« Accueil de Salomon à la Reine de Saba ». Il s'agit également d'une œuvre anonyme, mais de bien moindre qualité.

— *A l'autel gauche*

L'autel gauche est entièrement consacré à saint Augustin, évêque d'Hippone. Ceci ne doit pas nous étonner quand on sait qu'il provient du prieuré de Bethléem à Herent, lequel était occupé par les chanoines réguliers de Saint-Augustin. La toile qui le décore reprend le même thème que le relief du dessus : nous y voyons saint Augustin contemplant la Trinité. Les trois personnes divines sont ici représentées de façon conventionnelle tandis qu'au relief, il s'agit de trois visages d'angelots. L'épisode de la vision de saint Augustin a été illustré à de nombreuses reprises dans l'art chrétien (22).

— *A l'autel droit*

La toile de l'autel droit est aussi consacrée à saint Augustin. Il s'agit ici du sacre du saint évêque.

Ces cinq tableaux furent restaurés par Verheyden en 1841.

LES VITRAUX

Les vitraux sont de qualité médiocre ; ils furent livrés les uns en 1888, les autres en 1911.



BOSSUT. - Détail du tabernacle : L'Eucharistie.
(Photo J.-P. Felix)

LES ORFÈVRES

Les orfèvreries sont conservées à la sacristie où l'on voit un beau meuble chargé de rocailles Louis XV, remontant au XVIII^e siècle. On y trouve (23) :

- un ciboire en argent portant la date de 1739, dont le pied circulaire montre des palmettes sur un fond de grains de sable qui pourraient être d'origine plus récente ; la fausse coupe est chargée de pampres et d'épis ;
- un calice en argent, qui est une pièce composée d'un pied porteur de rocailles en forme de rognons, tandis que le nœud date de 1617, et que la fausse coupe est ornée de têtes d'anges ;
- un ciboire de style Louis XVI ;
- un calice poinçonné à Tongres, semble-t-il, par un orfèvre signant I. B. qui pourrait être Jean Binon. Cette pièce est datée de 1773 ;
- un ostensor-soleil, peut-être malinois, dont le pied est à redents, la tige balustre et les rayons chargés de courbes dessinent un triangle soutenu par deux anges. D'esprit encore baroque il est daté par une inscription : « GERARDO DE MESNY PASTORE ET ELEMOSINIS PAROCHIANORUM ANNO 1727 ». Laiton ;
- enfin un second calice du XVIII^e siècle orné de rocailles, dont le nœud est de la Renaissance ; il date de la fin du XVI^e siècle ou du début du XVII^e siècle.

Ont également trouvé place à la sacristie, les petits vases en porcelaine contenant des fleurs artificielles. Nous les avons fait mettre en sécurité ici : les archives prouvent qu'ils furent acquis en 1777. On trouve aussi à la sacristie de précieux canons d'autel, dont certains sont formés de gravures coloriées datant du XVIII^e siècle. Dimensions des trois cadres : grand 62 x 45 cm ; petits 35 x 25 cm.



BOSSTON. — Buffet des orgues.

(Photo J.-P. Félix)

L'ANCIEN JUBE

Les comptes nous apprennent qu'une balustrade de jubé, traitée en « vague », fut livrée par le maître-menuisier Jacques Pirson en 1788 (24), (25), le même qui posa le maître-autel. Cette « balustrade du tocsalle » coûta cent cinquante florins.

La balustrade du jubé actuel présentant également une forme arrondie, disposition en vogue à cette époque, on pourrait croire qu'il s'agit toujours de l'œuvre de Pirson. Il n'en est rien. Nous avons en effet pu prouver grâce aux comptes de l'église de Tervuren, que cette église acheta en 1807 la balustrade du jubé de Bossut (26). Elle était composée de deux groupes de panneaux ajourés où figuraient des instruments de musique sculptés dans le bois et rehaussés d'or. Ouand, peu avant 1950, on reconstitua le jubé gothique de pierre, au grand portail de l'église de Tervuren, le jubé de bois en provenance de Bossut passa à la chapelle voisine de saint Hubert où il est toujours conservé, posé à même le sol.

Cet ancien jubé ne supporta jamais d'orgue à Bossut : l'église venait d'être dotée de la quasi totalité de son mobilier quand éclatèrent les troubles de la fin du XVIII^e siècle. L'orgue, la pièce du mobilier qui apparaît souvent en dernier lieu, ne put être acheté que les événements passés, comme on le verra.

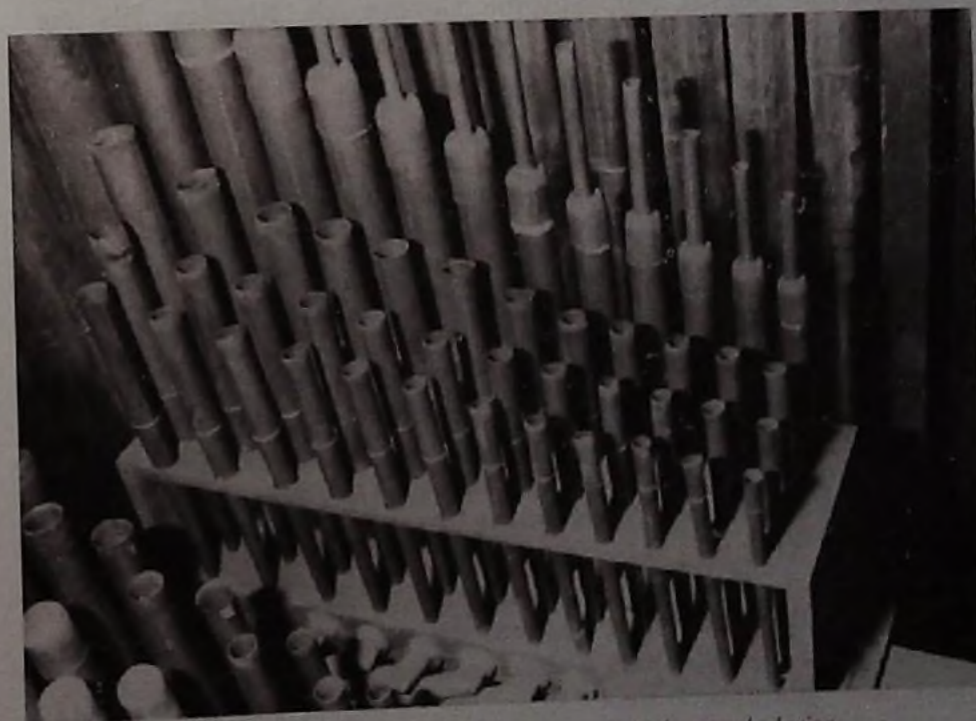
Signalons pour l'histoire, qu'en 1790, — époque où il n'y avait donc toujours pas d'orgue à Bossut —, on envoya Jean-Baptiste Charlier, fils du cleric, auprès du sieur Debroux, organiste à Grez, pour y prendre des leçons de chant grégorien. Il fallut attendre plusieurs mois pour se rendre compte que ce jeune homme, qui ne s'était pas présenté une seule fois chez son maître, avait gaspillé en ripailles la somme qui lui avait été remise pour ses cours (27).

LE NOUVEAU JUBE ET LES ORGUES

Il apparaît que l'ensemble jubé-orgue que l'on admire aujourd'hui, forme un tout homogène et remonte manifestement au XVIII^e siècle. Sachant qu'il n'y avait pas d'orgue à Bossut avant



BOSSUT. — Détail de la balustrade du jubé.
(Photo J.-P. Félix)



BOSSUT. — Tuyauterie du Cornet 4 rangs du grand clavier.
(Photo J.-P. Félix)

la fin de la Révolution, cet ensemble provient donc d'une autre église. Ceci ne doit pas nous étonner quand on pense aux nombreux instruments devenus disponibles depuis la suppression des couvents.

La tradition veut que les orgues de Bossut proviennent de l'abbaye voisine de Florival, à Archennes, dont il ne subsiste que quelques pans de murs. Malgré nos investigations répétées dans les archives, nous n'avons pu confirmer ce qui est plus que vraisemblable (28).

C'est donc vers 1807, époque de la vente de l'ancien jubé à Tervuren, que l'ensemble jubé-orgue passa de Florival à Bossut, après avoir été remis on ne sait où. Il faudra cependant attendre 1811 pour trouver une première mention de la présence d'un orgue, à propos des honoraires de l'organiste (29).

Nous n'avons aucune indication sur le facteur de cet instrument.

Il n'est pas impossible que les orgues de Florival furent reposées à Bossut par Antoine Coppin, de Nivelles, fils du renommé François-Joseph, également facteur d'orgues à Nivelles. En effet, nous trouvons à Bossut la trace d'Antoine Coppin dès 1815, lors d'un entretien de l'instrument pour sept florins (30). Deux ans plus tard, il perçut encore trente-deux et trente-six florins pour pose des jeux de Clairon et de Hautbois. Nous le suivons encore annuellement de 1816 à 1819, où il toucha chaque fois sept florins pour l'entretien (31).

Autour de 1830, Carolus Riffaert signa trois quittances pour l'entretien (32). En 1890 apparaît August Verhulst, de Herent; nous le suivons pour l'entretien de l'instrument jusqu'en 1896 (33). De temps à autres, c'est l'organiste-clerc Désiré Mouton qui effectuait les réparations. En 1904, nous rencontrons H. Van de Loo, de Rotselaer.

Salomon Eyckmans, successeur de Van Bever, établi 46 rue Emile Wauters à Laeken, dressa en 1936 un devis de réparation (34). Il le mit à exécution en 1937-38 pour six mille sept cent quarante francs (35).

En 1955, Hubert Van de Loo, alors établi 67 rue Frédéric Lints à Louvain, revisa et accorda l'orgue pour quatre cents francs. Aujourd'hui, l'instrument sonne à merveille, bien qu'il ne reçût plus d'entretien substantiel depuis cette époque.

Insistons sur le fait qu'à aucun moment depuis sa repose, il n'est question de modification apportée à la répartition des jeux, ni de remplacement de tuyaux, hormis les travaux signalés de Coppin. L'orgue présente donc l'incalculable avantage de nous avoir été transmis quasi intact depuis la Révolution.

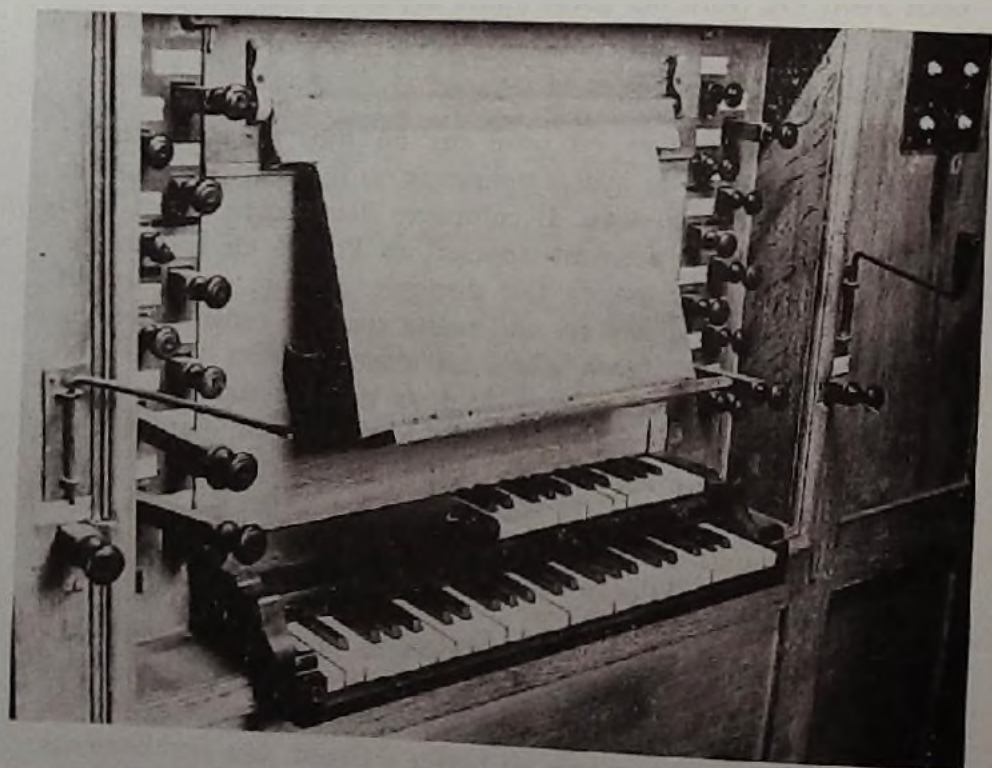
— Le buffet

Le buffet d'orgues est posé sur un jubé à la balustrade incurvée, composée de quatre panneaux où figurent des trophées d'instruments de musique. Il comporte deux corps : le Grand Orgue et ce qu'on pourrait appeler un Positif en balustrade. Toute la tuyauterie est en fait disposée dans le grand buffet dont la façade se divise en une petite tourelle centrale, entourée de deux plates faces allant en s'agrandissant vers l'extérieur et flanquées elles-mêmes de deux grandes tourelles extrêmes. On trouve une même disposition au Positif, hormis que la tourelle centrale est la plus élevée. Des ailerons de tuyaux viennent encore accentuer la majesté de ce meuble. En fait, seuls sont fonctionnels les tuyaux de deux plates faces intérieures. Les tourelles, les ailerons et le Positif entier sont postiches.

La décoration sculptée est sobre et majestueuse. Le soubassement se découpe en simples panneaux dont les moulures épousent les formes. Au centre, une grande arcade que nous avons également rencontrée au buffet d'Ohain. Les enrobements du haut des tuyaux de façade sont décorés de rocailles, volutes et cartouches. Les deux grandes tourelles latérales supportent des vases. Celle du centre est surmontée d'un trophée d'instruments de musique où l'on reconnaît une lyre et une trompette; on trouve aussi une partition musicale aux annotations fantaisistes.

— La composition

La console des claviers est située en fenêtre, à l'arrière du buffet.



BOSSUT. - Console des claviers de l'orgue.
(Photo J.-P. Félix)

On y trouve un grand clavier, surmonté d'un second qui ne comporte que la moitié supérieure. Nous nommerons le premier clavier celui de Grand Orgue ; il s'étend sur 48 notes (ut à ut 5, sans le premier dièse). Le second clavier fait parler l'Echo. Il s'étend sur 25 notes (ut 3 à ut 5). Les touches ont été renouvelées. Il n'y a pas de pédalier.

Les tirants de registres, de bois et de section carrée, sont disposés verticalement, chaque fois en deux files, de part et d'autre des claviers.

La traction est entièrement mécanique.

Tous ceux qui ont approché cet instrument s'étonnent à juste titre de la présence de ce second demi-clavier. En effet, ces demis claviers d'Echo n'apparaissent normalement qu'en troisième lieu, comme complément aux claviers de Grand Orgue et de Positif. Voir à ce propos les orgues de Haringe (36), Flône (37), et Idegem (38), pour ne citer que ceux qui nous sont parvenus.

Rappelons d'autre part que l'orgue de Bossut possède un buffet de Positif ; il est en balustrade et complètement vide ; ses tuyaux de façade sont postiches. Nous avons tout lieu de croire que ce petit buffet ne fut jamais fonctionnel.

Pour dérouter davantage les esprits, précisons que le buffet du Grand Orgue est bien distinct de celui du Positif ; il semble qu'il ait été rapproché de ce dernier, conçu initialement comme un Positif de dos...

Il apparaît donc qu'à l'origine, on vit grand, et que pour un motif ou un autre, on dut se contenter d'un instrument somme toute assez réduit, alors que le buffet avait déjà été livré. Qu'il suffise de penser que ce meuble imposant ne contient en fait qu'un instrument basé sur un principal de quatre pieds.

La présence de ce clavier et demi, sans Positif, ne doit cependant pas nous étonner. Nous avons rencontré d'autres orgues de ce type mais en Belgique, seules les archives peuvent encore en témoigner. L'orgue de Bossut ne constitue donc

pas une exception unique, mais un précieux vestige de ce type d'instrument (39).

Nous donnons ici sa composition, telle qu'elle apparaît sur la console :

ECHO :	Bourdon 8	■	■	Prestant 4
	Nazard 2 2/3	■	■	Flûte 4
	Tierce 1 3/5	■	■	Doublette 2
	Cromorne 8	■	■	Fourniture
GRAND CLAVIER :	Cornet	■	■	Prestant 4
	Bourdon 8	■	■	Flûte 4
	Doublette 2	■	■	Nazard 2 2/3
	Tierce 1 3/5	■	■	Fourniture
	Cymbale	■	■	Trompette 8 s.
Voix Hum 8 b. ■	Trompette 8 b	■	■	Hautbois 8 s. ■ Voix Humaine 8 s.
	Clairon 4 b	■	■	(tirant de registre disparu)
	(tirant de registre disparu)	■	■	(tirant de registre disparu)

Le sommier correspondant au grand clavier est en fait composé de deux parties indépendantes, disposées transversalement, derrière les tourelles et une partie des plates faces, laissant un grand vide intercalaire ; nous en donnons la disposition :

Façade
Cornet IV
Prestant 4
Bourdon 8
Flûte 4
Doublette 2
Nazard 2 2/3
Tierce 1 3/5
Fourniture II
Cymbale II
Trompette 8 (b + d)
Clairon 4 (b) - Hautbois 8 (d)
Voix Humaine 8 (b + d)

Quelques annotations à propos de la tuyauterie de ce clavier :

- 1) Le Cornet comporte quatre rangs ; le rang le plus grave est bouché, en forme de bouteille.
- 2) Le Prestant 4 comporte 2 × 12 tuyaux sur le sommier et les 24 plus grands en façade. Il s'agit des plates faces intermédiaires. Les tourelles et les ailerons sont postiches.
- 3) Le Bourdon 8 comporte 2 × 7 tuyaux en bois et postés sur les côtés (ce sont les plus graves) ; les autres (2 × 17) sont en métal : successivement 2 × 5 tuyaux à cheminée et les plus petits, toujours bouchés, mais sans cheminée et à oreillettes.
- 4) La Flûte 4 comporte 2 × 6 tuyaux ouverts, sans cheminée, et de taille très large (ce sont les plus aigus) ; les autres sont bouchés et à cheminée, forme bouteille et à oreillettes.
- 5) Tous les tuyaux de la Doublette 2 sont du type conventionnel et identiques.
- 6) Le Nazard 2 2/3, de taille assez large, comporte 2 × 6 tuyaux ouverts, sans cheminée (ce sont les plus aigus) ; les suivants ont la forme biberon.
- 7) La Tierce 1 3/5 possède 2 × 12 tuyaux normaux ouverts (ce sont les plus aigus) ; les autres sont bouchés et à cheminée.
- 8) La Fourniture comporte deux rangs.
- 9) La Cymbale comporte également deux rangs.
- 10) La Trompette 8 est évidemment traitée plus largement que le Clairon.
- 11) Le Clairon 4 b. a été posé en 1817 par Antoine Coppin. La moitié supérieure du jeu est un Hautbois sonnante 8' ; il est également d'Antoine Coppin. Ce jeu est en fait un Clairon modifié et ne sonne pas du tout comme un Hautbois.



BOSSUT - Adoration des Rois (fragment).

(Photo J.-P. Félix)

12) La Voix Humaine 8 doit avoir été ajoutée ultérieurement ou déplacée ; ses tirants de registre sont d'ailleurs décalés vers l'extérieur. Elle ne parle qu'à partir du premier la. Les pavillons sont partiellement bouchés.

Le sommier de l'Echo a trouvé place, suivant l'habitude, juste derrière les partitions. En voici la disposition :

Prestant 4
Bourdon 8
Flûte 4
Nazard 2 2/3
Doublette 2
Fourniture II
Cromorne 8

Quelques annotations à propos de sa tuyauterie :

- 1) Le Bourdon 8 est bouché, sans cheminée.
- 2) La Flûte 4 est bouchée, avec cheminée.
- 3) Le Nazard possède des tuyaux ouverts.

Nous n'avons encore rien dit de la qualité sonore de ces jeux, typiquement français. Nous n'essaierons pas de les décrire : ils sont trop remarquables. Disons simplement qu'ils possèdent tous leur individualité propre et se mélangent à merveille. L'ensemble est digne des grands instruments Louis-quinzièmes.

Le très regretté Marcel Druart a perpétué la qualité sonore de cet orgue, dans un enregistrement réalisé pour la R.T.B.-Namur, qui passa le 12 janvier 1972. Le maître avait choisi des œuvres de Nivers et de Chaumont. Nous n'oublierons pas sa remarquable prestation et le culte qu'il vouait au vieil orgue de Bossut.



BOSSUT. - La Vierge et l'Enfant de Gayers.

(Photo J.-P. Félix)

Au terme de ce travail, nous tenons à remercier vivement Monsieur le Doyen A. Langlet pour nous avoir si aimablement autorisé à examiner les orgues à de nombreuses reprises et en faire une présentation publique le 1^{er} mai 1970. Nous le remercions aussi du chaleureux accueil qu'il nous réserva lors de nos investigations répétées dans les archives, alors à la cure.

NOTES

- (1) X. (= Comité des correspondants de la Commission Royale des Monuments et des Sites) : *Inventaire des Objets d'Art existant dans les Edifices des Communes de l'Arrondissement de Nivelles*, Ed. Guyot, Bruxelles, 1912, pp. 37-38.
- (2) Comte J. de BORCHGRAVE d'ALTENA : *Notes pour servir à l'Inventaire des Œuvres d'Art du Brabant. - Arrondissement de Nivelles (A - Loupoigne)*, dans : *Bulletin de la Commission Royale des Monuments et des Sites*, t. VII, Bruxelles, 1956, pp. 171-173.
- (3) MALINES (Archives de l'Archevêché). - Dossier de Bossut.
- (4) Jusqu'il y a peu, les archives paroissiales de Bossut étaient conservées à la cure. Grâce à notre entremise, elles ont récemment été déposées aux Archives du Royaume à Bruxelles, où elles font l'objet d'un inventaire détaillé dû aux soins de Madame C. Douxchamps-Lefèvre, Chef de Section-Inspecteur.
- (5) Voir (2).
- (6) Voir (2).
- (7) Voir (1).
- (8) J. TARTIER et A. WAUTERS : *Géographie et Histoire des Communes belges. - Province de Brabant. - Canton de Wavre*, Bruxelles, 1804, p. 218.
- (9) BRUXELLES (Archives Générales du Royaume, Fonds des Archives Ecclésiastiques) - BOSSUT : *Comptes et pièces annexes concernant la construction*

et la décoration de la nouvelle église (1782-1787).

Etat du menuisier Pirson pour avoir travaillé pour l'église de Bossut selon accord fait avec le sr Robiets.
La balustrade du tocsalle, y compris tous les bois nécessaires 150 - 0 - 0
item pour la campane, chariage y compris les journées pour poser tous les dits ouvrages 21 - 0 - 0
item deux pots de vernis 12 - 12 - 0
item pour avoir posé le maître-autel 22 - 8 - 0
item pour déboursés 1 - 3 - 2
Total porté deux cent sept florins trois sols deux liard.
Reçu le contenu de cette le 13 mars 1788.

[s.] Jacques Pirson.

- (10) E. PERSOONS : *Le Prieuré de Bethléem à Herent, dans le Monasticon Belge, Province de Brabant*, vol. IV, 1970, pp 1005-1024 (1023). A signaler cependant que l'auteur confond Bossut en Flandre Occidentale (canton d'Avelgem), avec Bossut en Brabant (en Namand également Bossuit).
- (11) Cette statue (bois, 60 x 40 cm) figura à l'Exposition des Statues de Saint-Martin du Brabant Wallon à l'église de Tourinnes-la-Grosse (10-24 nov. 1968).
- (12) Voir (1) et (8).
- (13) BRUXELLES (A.G.R., *ibidem*) : *Registre concernant les déboursments faits pour la construction de la neuve église de Bossut en 1786.*
Déboursés par le curé jusqu'au 4 de l'an 1788.
[...] pour banc de communion 250 - 0 - 0
deux confessionnaux 420 - 0 - 0
pour chaire à prêcher, tabernacles et cadre pour le tableau du maître-autel et le poser 650 - 0 - 0
Le 16 [août 1788] paye au Sr Stockmans, maître-menuisier d'Hougart, acompte de ses ouvrages, confessionnaux, banc 420 - 0 - 0
Le 30 [août 1788] paye au Sr Geoffroy, marbrier en la ville de Louvain, pour avoir rétabli les trois autels posé en l'église, deux cents florins, dico 200 - 0 - 0
Le 5 [juillet 1789] paye à P. Gilart pour 3 jours 1 - 10 - 0
item pour bois livré pour les rampes de l'escalier du tocsalle 3 - 4 - 0
- (14) BRUXELLES (A.G.R., *ibidem*).
Reçu du R. curé de Bossut payant pour Madame Schotte la somme [de effacé] florins pour avoir démonté les autels [effacé] Bethlehem pour l'église de Bossut actum le 26 7bre 1784.
[s.] [effacé] Daux.
den 14 december 1784 gewerckt door den gast van de weduwe renis voor myn Heer Pastoor van bouschuy int closter van beddeleem om de autaer af te doen den 14 tot den 18 december 1784 anton van Loven gewerckt 4 1/2 dagen 4 - 0 - 0
den sulven dita voor takel 3 dagen half 4 - 0 - 0
ontfangen den inhoud deser den 4 meest 1785 8 - 0 - 0

[s.] de weduwe Renis.

[ou dos] : quittances d'avoir payé ceux qui ont démontés les autels à Bethlehem près de Louvain. Il faut voir si M. de Schotte m'a restitué cet argent.

- (15) BRUXELLES (A.G.R., Fonds des Archives Ecclésiastiques). - HERENT (Prieuré de Bethléem) : dossier n° 25990 : *Comptes (1721-1722)*.
voordere uytgeef aen het marberiseren van 3 autaeren ende toxael etc.
Item betaelt aen mr. Jan Turner die soo van vierhondert vyfentwintich guls in vold' vant marberiseren van voors. 3 Autaeren & toxael volgens quit. 425 - 0 - 0
Item alnoch betaelt aen sel 13 gul 1 str in vold' van marberisatie & vergulden van eenich nieuw wetck aen voors. authaeren gemaect naer datum v. syn gemaect accordt 13 - 1 - 0
Item het voor drinckgelt aen 2 sinnen van voors. mr. Jan Turner een ducaet 5 - 18 - 0
Item betaelt aen heltsnyder Clewyck in vold' vant voors. nieuw gemaect werck aen voors. authaeren als geleverd hout 20 - 11 - 0
Item betaelt aen Timmerman Guillaum Hennens van stallagien aen authaers te maecken als aff te breken 10 - 0 - 0
Item betaelt aen 12 ellen gruen stoff om te hangen tegens die traillien van toxael 9 - 12 - 0
Item het an seelen noodigh tot het vestbinden aen brugge etc. op de stallagie 3 - 3 - 0
521 - 14 - 0
- (16) BRUXELLES (A.G.R., A.E.). - BOSSUT : *Comptes*.
Reçu acompte de mes ouvrages faits pour la neuve église de Bossut du R : curé de Bossut payant au nom des décimateurs du dit lieu la somme de quatre cent et vingt florins courant
actum le 16 août 1788
[s.] J. Stockmans, maître-menuisier.
item encore reçu en pleine satisfaction du banc de communion et confessionnaux sans y comprendre les frais de charages et ferrailles la somme de cent et cinquante florins actum le 13 7bre 1788
[s.] Jan Stockmans.
Reçu acompte du curé de Bossut la somme de quatre-vingts florins dix sols actum le 13 août 1788
[s.] H. Disson.
item encore reçu en pleine satisfaction des ouvrages de sculpture aux confessionnaux, banc de communion, la somme de quarante et un florins quatre sols y compris 4 jours pour avoir racommodé des figures actum le 13 7bre 1788
[s.] H. Disson.

- (17) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem).
Etat de la chaire à prêcher faite par Quinot, de Nivelles 520 - 0 - 0
- (18) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem).
1790 le 7 janv. : paye au Sr Goyers, sculpteur, pour avoir fait une vierge 36 - 15 - 0
- (19) Précisons qu'il s'agit d'une Adoration des Bergers et non des Mages
- (20) Voir (13).
- (21) G. DUWEZ : Thèse pour l'Institut Supérieur d'Histoire et d'Archéologie à Bruxelles (manuscrit non daté, à la cure).
- (22) L. REAU : *Iconographie de l'Art Chrétien*, t. III : *Iconographie des Saints* : I (A - F), Paris, 1958, pp. 149-157.
- (23) Nous reprenons ici l'inventaire dressé par le Comte J. de Borchgrave d'Altena. Voir ouvrage signalé en note (2) ; lire les pp. 172-173.
Nos investigations dans les archives ont permis de préciser qu'un calice d'argent fut acheté en 1776, un ciboire de J.-B. Effert en 1784, un autre ciboire en 1788 ; un encensoir et une navette furent livrés par F. Fiefvet en 1793. B. Van Mechelen livra deux calices d'étain en 1796. En 1805, on acheta deux petites cuillères d'argent pour le calice de F. Fiefvet. En 1820, on acquit chez G. Van der Heyden six chandeliers pour le maître-autel. Un autre calice fut encore acheté en 1851. Ajoutons qu'on trouve encore à la sacristie un second ostensor en argent.
- (24) Voir (9).
- (25) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem).
Monsieur,
J'ai l'honneur de vous envoyer le Plan du toixal [= jubé], quand à la vague je ne peux en avoir à Tirlemont vu qu'elles sont toutes en œuvres, je vous prie de demander à votre charpentier s'il n'en a point deux conforme ce petit plan, soit de trois ou deux roulots, au cas qu'il n'en a point faites demander à Pira, maître-charpentier, ce qui regarde la vague nous en ferons une, la dépense n'est que de deux journées, dites à [papier déchiré] rose qu'il en fasse une, il sait bien comment elle doit être ? fete, en attendant l'honneur de vous voir j'ai celui d'être en tout respect,
Monsieur,
votre très humble et très obéissant serviteur
[s] P. Robiers.
Tirlemont, ce 11 juin 1786
[verso] Monsieur,
Monsieur De Buscher, curé et doyen à Bossut.

- (26) J.-P. FELIX : *Het Orgel te Tervuren, door de eeuwen heen*, (à paraître dans : *De Brabantse Folklore*).
- (27) BOSSUT (Archives de la cure) : *Mémoire touchant le fonctionnaire de la clergy de Bossut* (1790).
- (28) Aucune trace de cet achat dans les archives de la cure, ni dans les maigres vestiges des archives de ladite abbaye. Nous avons aussi consulté : Th. PLOEGAERTS : *Les Moniales Cisterciennes dans l'Ancien Pomou - Pays du Brabant (Brabant Wallon) - Troisième partie - Histoire de l'Abbaye de Florival (Archeennes)*, Bruxelles, 1925. Sans jamais faire mention des orgues ni même du mobilier de cette abbaye, l'auteur s'est surtout attaché à rapporter les visites et les élections. Il signale toutefois qu'une somme annuelle de quarante florins était destinée à l'entretien des ornements et des orgues (p. 105).
- (29) BOSSUT (Archives de la cure) : *Etat des charges de l'église*.
- (30) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem : *Comptes de 1807-1817*).
24. Item paie au Sr Coppin pour l'entretien de l'orgue échus le 2 mai 1815 la somme de 7 - 0 - 0
paie au Sr Coppin pour avoir posé un cleron et aubois [= Clairon et Hautbois] dans l'orgue de l'église le 14 fév. 1817 un acompte la somme de 32 - 0 - 0
item d'avoir payé au dit Coppin le restant des dits ouvrages le 29 mars 1817 portant 36 - 0 - 0
item pour l'entretien de l'orgue pour les années 1816 et 1817 la somme de 14 - 0 - 0
- (31) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem).
5°) Reçu de Monsieur le Curé de Bossus la somme de sept florans pour une année d'entretien de l'orgues de sa paroisse echu au mois de 7bre 1818
[s.] A. Coppin.
Item pour l'année 1819. Visu
[s.] A. Coppin.
- (32) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem).
Le 7 janvier 1829, reçu de Monsieur Lejeusne, curé de Bossut, payant pour la fabrique quinze florins quinze sols argem courant de Brabant pour avoir travaillé à l'orgue du dit heu et y fait toutes les réparations nécessaires dont quittance
Pour acquit
[s.] C. Riffart, facteur d'orgues.
Le 29 décembre 1830, reçu de Monsieur Lejeusne, curé de Bossut, cinq florins cinq sols argent courant de Brabant pour visite et réparations de l'orgue dont quittance
[s.] C. Riffart, facteur d'orgues.
Le 1^{er} décembre 1831, reçu de Monsieur Lejeusne, curé de Bossut, payant pour la fabrique cinq florins cinq sols pour avoir travaillé à l'orgue un jour et demi suivant l'ordonnance dont quittance
[s.] C. Riffart, facteur d'orgues.

(33) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem)

1890 : 15 F à Aug. Verhulst pour accordement des orgues 3/6/91.
1892 : 75 centimes à Aug. Verhulst pour entretien de l'orgue en 1892.
1893 : 15 F à Aug. Verhulst pour entretien de l'orgue 7/1/94.
1895 : Vanderhulst 15 F pour accordage et réparation des orgues 10/1/96.
1896 : 15 F à Aug. Verhulst pour [entretien] des orgues 9/7/1896.
La fabrique de l'église de Bossut doit à Aug. Verhulst, fabricant d'orgues à Herent, la somme de dix-sept francs pour réparations nécessaires faites aux soufflets de l'orgue, le vingt-huit décembre 1800 nonante-quatre.

Bossut, le 9 juillet 1896

Pour acquit

[s.] Aug Verhulst.

(34) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem)

Manufacture
d'orgues d'église et harmoniums
Ancienne Maison Van Bever
Salomon Eyckmans
successeur
280, rue Fransman
Atelier : 62, rue Princesse Clémentine
Laeken - Bruxelles

Le 9 octobre 1936.

Devis pour restauration des orgues de l'église paroissiale de Bossut (Hammemille) :

Nettoyer l'orgue à l'intérieur.

Réparer la mécanique.

Enlever les tuyaux, vérifier et redresser.

Vérification de la soufflerie.

Argentier les tuyaux de la façade.

Remonter l'orgue, accorder et égaliser.

Le prix de cette restauration est de F 3.230.- (trois mille deux cent trente francs).

Prix pour renouveler les claviers : F 500.- (cinq cents francs).

Prix pour le placement d'un moteur ventilateur électrique « Meidinger » avec soupape de réglage : F 2.850.- (deux mille huit cent cinquante francs).

Dans ces prix, les frais de déplacement - pension - etc. sont comptés.

Le raccordement et mise des fils électriques du tableau au moteur est à charge de l'électricien.

Bruxelles, le 9 octobre 1936

[s.] S. Eyckmans.

(ajouté) : supplément 160 F pour renouveler les ressorts de soupapes.

(35) BRUXELLES (A.G.R., Ibidem)

Travaux et réparations aux orgues de Bossut pour Salomon Eyckmans.
46, rue Em. Wauters - Laeken :

soufflerie	2 850 F
réparation	3 230 F
clavier	500 F

	6 580 F
supplément pour ressorts	160 F

6 740 F

====

Pour ma caisse :

payé 1 ^{er} acompte le 22 juillet	1 000 F
--	---------

2 nd acompte le 3 août	2 000 F
-----------------------------------	---------

3 rd acompte octobre	1 000 F
---------------------------------	---------

4 th et dernier acompte du 20-1-38	1 324 F
---	---------

5 824 F

900 F

Eyckmans pour pension

16 F

pour argent

6 740 F

====

(36) W. BRUNEEL : *Haringe en zijn Kerk. - Een brokje Geschiedenis. Haringe.* 1961, pp. 39-49.

(37) J.-P. FELIX et Em. HUMBLET : *L'Orgue de Flône* (à paraître dans : *L'Organiste*, Huy).

(38) G. VERLOOP : *Vijf dagen België.* dans : *De Mixtuur* (tijdschrift voor het orgel). Schagen (Pays-Bas), 1971, n° 4, pp. 52-65 (64) ; ill.

(39) a) Signalons d'abord en France, l'orgue de Saint-Quirin en Lorraine, œuvre de J.-A. Silbermann (1746). Nous en donnons la composition : G.O. (49 notes) : Bourdon 8, Prestant 4, Flûte 4, Nazard 3, Doublette 2, Tierce 1 3/5, Cornet V, Fourniture III, Cymbale II, Cromorne b + d. - Echo (25 notes, do 3 à do 5) : Bourdon d'Echo 8 (à cheminée), Prestant d'Echo 4, Cornet d'Echo III (2 2/3, 2, 1 3/5). - Pédalier : Octave basse 8, Trompette 8. Le n° 13 de la série *Orgues Historiques* d'« Harmonia Mundi » lui a été consacré. Précisons, par ailleurs, que la présence prétendue exceptionnelle d'une Fourniture sur un clavier d'Echo a été démythifiée par N. DUFOURCQ : *L'Orgue Saint-Sauveur du Petit Andely*, dans : *L'Orgue* (Paris), 1970, n° 133, 40-42 (40). Nous remercions vivement Monsieur J.-P. Spreutels pour cette communication.

b) Nous avons aussi prouvé par les archives que l'orgue justement réputé de *Machelen-sur-la-Lys*, livré par le facteur Corneille Cacheux, d'Arras, en 1729-30, ne comportait à l'origine qu'un clavier de Grand Orgue et un demi clavier d'Echo. L'année suivante, on lui commanda le Positif en balustrade, mais celui-ci fit l'objet d'une annexe bien distincte au

contrat. J.-P. FELIX et A. DESCHREVEL. *Het Orgel van Machelen-Deynze* (à paraître).

c) Nous avons encore mis en évidence qu'il y avait autrefois à l'église *Saint-Brice de Tournai*, un orgue comportant en toute vraisemblance, un clavier et demi. Il était dû à Adrien Carpentier, d'Arras. Cet ouvrage avait été livré en 1719-41 ; il était basé sur un Prestant 16. Voir : J.-P. FELIX : *Histoire des Orgues de l'Eglise Saint-Brice à Tournai*, dans : *L'Organiste* (Huy), IV, 1972, n° 4.

d) J. HESS signale qu'il existait au couvent des Récollets de Megen, entre Nimègue et Bois-le-Duc, près de la Meuse, un orgue à un clavier en dessous duquel se trouvait un second clavier ne comportant que les deux octaves supérieures, lequel ne faisait parler qu'un Bourdon 8. L'organiste-voyageur notait qu'il s'agissait d'une trouvaille profitable à l'accompagnement du chant grégorien, pour de moindres frais. Voir : J. HESS : *Dispositien der merkwaardigste Kerk - Orgelen welke in de seven vereenigde Provinciën alsmede in Duytsland en Elders aangetroffen worden*, Gouda, 1774, p. 154, note (*) : « In het Clooster der Minder - Broeders te MEGEN, heb ik een Orgel met één Hand - Clavier en onder dit nog één Clavier met 2 Octaaven, waarop niets dan een Holpyp 8 voet Discant aanspreekt, aangetroffen. Een profitable uitvinding voor zulke Orgels, welke tot dienst van de Gregoriaansche Choralzang gebruikt moeten worden, om de zwaare kosten te vermyden ».

e) Sans doute pouvons-nous rattacher à cette catégorie d'instruments celui que J.-B. Forceville construisit en 1705 pour l'église Saint-Sauveur à Gand. E. GREGOIR (*Historique de la Facture et des Facteurs d'Orgues*, Anvers, 1865, p. 108) nous en donne une description : « Forcevil a été chargé d'un nouvel orgue à l'église Saint-Sauveur à Gand, pour la somme de fl. 900. Ce fut en 1705. [...] Voici le détail de cet instrument : le clavier avait 48 touches. Il y avait 3 soufflets et un cornet écho de 24 touches. Un cornet de 5 tuyaux avec son secret et son clavier particulier (nous soulignons). L'orgue avait : Montre ou Prestant 4 p., Bourdon 8 p., Cornet, à chaque touche 5 tuyaux, Flûte parlante 4 p., Doublette en octaves, 2. Grosse tierce coupé à proportion 2. Nazart en quinte flûte parlante 3. Sexa quialter, coupé à chaque touche, 2 tuyaux, L'arigot parlant, 1 p., Fourniture, 2 tuyaux, Cymbale à chaque touche, 3 tuyaux, Trompette coupé, 8 p., Tremblant et Rossignol ».

A PROPOS D'UN CENTENAIRE

Le concours annuel de relevés de la Société Centrale d'Architecture de Belgique

par V.-G. Martiny

Ces temps derniers se sont déroulées diverses manifestations qui ont marqué le centième anniversaire de la Société Centrale d'Architecture de Belgique, fondée au mois de décembre 1872.

La Province de Brabant s'est associée à cette commémoration en organisant, au sein de son exposition d'art annuelle qui eut lieu au Palais des Congrès à Bruxelles du 21 octobre au 5 novembre 1972, une rétrospective des relevés primés au concours ouvert chaque année par la Société Centrale d'Architecture depuis 1912.

Ce fut l'occasion de réunir, pour la première fois, une collection de beaux dessins de petits bâtiments ou d'éléments d'édifices importants, brabançons à une exception près — originaux ou reproduits par la photographie — auxquels l'oubli, la transformation ou la disparition des sujets représentés confèrent actuellement une valeur documentaire incontestable.

Quoique la première épreuve du concours n'eut lieu qu'en 1912, il faut remonter bien plus haut dans le temps pour en voir les prémices.

C'est en effet au cours de l'assemblée de la Société Centrale d'Architecture du 10 décembre 1887 que Paul Saintenoy (1), alors

(1) Né et décédé à Ivelles - 19 juin 1862/18 juillet 1952.

âgé de 25 ans, proposa qu'il soit demandé la mise au concours public des restaurations de monuments historiques sur base de relevés qui seraient également le fruit d'un concours (2).

Le futur architecte de S.A.R. le Comte de Flandre, qui enseignera l'histoire de l'architecture à l'Académie des beaux-arts de Bruxelles et qui deviendra Membre de l'Académie Royale des Sciences, des Lettres et des Beaux-Arts de Belgique, ne se doutait sans doute pas qu'un quart de siècle s'écoulerait encore avant de voir son vœu partiellement exaucé.

Le 3 mai 1889 cependant, en réunion mensuelle, l'architecte E. Van Humbeek avait à nouveau proposé à la Société Centrale d'adresser une requête à la Ville de Bruxelles en vue d'entreprendre le relevé des maisons anciennes qui disparaissaient les unes après les autres et, en marquant son accord, l'assemblée avait même désigné l'architecte G. Kams pour faire le relevé d'un immeuble jugé intéressant au n° 59 de la rue Neuve et avait voté à cet effet un crédit de 100 francs pour couvrir les frais de l'opération (3).

Mais il faudra attendre encore pour voir l'idée de Saintenoy prendre corps, et c'est une opération parallèle qui lui en donnera l'occasion.

Pour stimuler l'intérêt de ses membres, la Société Centrale avait en effet mis sur pied, dès 1880, un concours triennal d'architecture sur un sujet déterminé chaque fois par un jury élu en son sein. C'est le succès remporté par cette compétition qui incitera l'architecte Adolphe Puissant, alors secrétaire de la Société, à proposer le 18 novembre 1910, l'organisation d'un second concours invitant cette fois les concurrents à faire des relevés d'édifices anciens (4).

Se substituant ainsi aux pouvoirs publics restés sourds, la Société Centrale d'Architecture n'aurait qu'un seul souci : celui de se procurer des ressources en vue de récompenser les lauréats.

(2) Procès-verbal de l'assemblée du 10 décembre 1887. Archives de la S.C.A.B.

(3) *L'Emulation*, Bruxelles, 1889, col. 78.

(4) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1910, n° 12, p. 225 et 1911, n° 11, p. 124.

Grâce à un premier appui financier de la Ville de Bruxelles (5), un règlement du concours put être diffusé en 1912. « La Société Centrale d'Architecture de Belgique, lit-on en tête du document, institue un concours annuel qui a pour but la formation d'une collection devant constituer, par la suite, un fonds d'archives d'Architecture Nationale » (6).

Le rapport, non daté, du premier jury, désigné le 9 juillet 1912 (7) et composé des architectes Eugène Dhuicque, Emile Lambot, Adolphe Puissant, Henry Van Montfort et Chrétien Ver-aart, met en lumière le début d'une campagne qui allait tenter de combattre ce que l'on a appelé l'art nouveau : « en instituant le concours de relevés d'édifices et fragment d'édifices anciens de notre pays, y lit-on, la Société Centrale d'Architecture de Belgique a voulu coopérer au mouvement qui se dessine de toutes parts et qui tend à remettre en faveur le passé, si riche, de notre architecture nationale, un instant éclipsée par des modes étrangères, importées, tour à tour, de France, d'Angleterre, d'Allemagne et d'Autriche » (8).

Cette condamnation un peu hâtive du style nouille, du modern style, du Jugendstil et du style Sécession, qui trahit une certaine nostalgie de l'architecture éclectique du XIX^e siècle, n'enlève rien à l'intérêt des résultats obtenus par le concours.

Remporté, la première fois, par quatre « jeunes artistes » choisis parmi sept concurrents — Marcel Dhuicque, Léon Bin, Léon Mercenier et James Allard (9) à qui on attribua des primes de 125, 75, 50... et 25 francs — le concours de relevés allait dorénavant permettre, non seulement à de jeunes architectes frais émoulus des écoles — souvent même à des étudiants — de se faire la main en caressant l'espoir de gagner un peu d'argent, mais aussi de jeter les bases d'une collection qui, à l'heure actuelle, devrait être riche de plus d'une centaine de planches.

(5) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1911, n° 10, p. 122 et n° 12, p. 128.

(6) *L'Emulation*, 1912, n° 9, p. 72 et n° 12, p. 82-83. Voir Annexe I.

(7) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1912, n° 8, p. 87.

(8) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1913, n° 1, p. 24-28 et *L'Emulation*, 1913, p. 32-34.

(9) Dhuicque et Mercenier deviendront professeurs et Bin Secrétaire de l'Académie des beaux-arts de Bruxelles ; James Allard sera président de la S.C.A.B. en 1937.

Réservé d'abord à « l'architecture de l'arrondissement de Bruxelles », le concours, sur proposition d'Eugène Dhuicque, le 8 juillet 1913, aurait dû être étendu à toute la Belgique. Dans un mémoire qui définit cette orientation, le président de la Société Centrale d'Architecture soulève un problème de doctrine qui ne peut être bien compris que si l'on se souvient qu'à cette époque seul l'ouvrage « Les cinq ordres d'architecture » de Vignole, fait autorité dans les académies : « au moment où l'enseignement se réorganise de toutes parts, il est indispensable que l'on possède les éléments qui permettront d'asseoir la nouvelle organisation sur l'étude de l'architecture nationale ; au moment où le goût du public, comme celui des artistes eux-mêmes hésite entre les différentes tendances qui les sollicitent, c'est faire œuvre d'utilité générale que de fixer l'attention sur l'art de nos anciennes provinces et d'en condenser les chefs-d'œuvre dans un recueil définitif, méthodiquement classé » (10).

Cette latitude de pouvoir opérer sur tout le territoire national n'apparut jamais au programme. Cependant, en 1926, Marcel Dhuicque, avec un relevé d'une maison ancienne à Ypres, fut malgré tout classé. A partir de 1933, le règlement stipulera que les édifices dont les relevés seront soumis à l'appréciation du jury devront être situés dans la province de Brabant.

Le *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.* et la revue *L'Emulation*, publication également mensuelle de la Société d'Architecture de Belgique, rapportent fidèlement chaque année, les résultats de ce Concours de relevés, auquel ne participent, il faut bien le reconnaître, que très peu de candidats.

Peut-être faut-il en chercher les raisons dans les impératifs du règlement ? Il s'agit en effet « sous peine de mise hors concours » de respecter certaines données matérielles — papier Watman, grain fin, en feuilles de 0,65 m x 0,95 m, dessin à l'encre — et certains concurrents seront effectivement écartés pour ne pas l'avoir fait : Keym, Huart et Brasseur, par exemple, dès la première épreuve ! Si les relevés doivent être établis dans « un caractère strictement documentaire », les membres du jury n'estiment pas moins qu'ils doivent être « présentés sous l'aspect le plus

(10) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1913, n° 9, p. 123.

séduisant possible, tendant tout au moins d'exprimer avec discrétion, la patine mise par le temps aux vieilles pierres et qui si souvent renforce singulièrement l'impression qu'elles nous causent » (11). En somme, en plus du document scientifique, on demandait aussi de beaux dessins rehaussés de lavis ou d'aquarelle. Mais, si entre les deux guerres, les écoles d'architecture ont encore à leurs programmes la copie aux instruments d'éléments architecturaux remarquables dont l'étudiant doit faire un « rendu » au lavis, les architectes en herbe, eux, sont davantage intéressés par la prospective et rares parmi eux seront ceux qui, leurs études terminées, s'infligeront encore, par goût, un exercice dont ils se sont efforcés d'oublier la rigueur pendant les années réservées à la composition architecturale.

Malgré cette carence, la S.C.A.B. se montra sévère (12). Pour 31 concours — dont 6 ne donnèrent aucun résultat, soit donc 25 épreuves en réalité — sur les quelques relevés connus soumis (13) par 81 architectes ou dessinateurs (14) — Léon Bin par exemple, était un agent de l'administration communale — 79 documents seulement rapportèrent des lauriers à 49 lauréats dont quelques uns firent équipe et dont d'autres présentèrent deux dessins (15). Et parmi eux, W. Seghers se présenta à 12 concours pour n'être primé que cinq fois. Marcel Dhuicque eut plus de chance... ou plus de talent : 6 participations, 6 primes ! Léon Bin, qui occupait les fonctions de Secrétaire de l'Académie et qui s'assura de ce fait la collaboration de plusieurs étudiants, exécuta 7 relevés dont 4 furent distingués. Des 6 relevés exécutés par Vander Stappen, 4 — dont un avec Bin — furent retenus par le jury. Joseph Meeus remporta 4 primes sur 5 envois ; Fernand Delcourt, Roger Huvenne et Richard Vandendaele furent chacun trois fois candidats et remportèrent chaque fois un prix à l'exception de Vandendaele qui se désista la 3e année (16). Enfin, 30 dessinateurs ne participèrent au concours qu'une seule fois, sans succès. Il n'y eut que deux

(11) *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1913, n° 1, p. 25 et 1913, n° 12, p. 176 ; *L'Emulation*, 1914, n° 1, p. 4-5.

(12) Voir Annexe 3, la liste alphabétique des membres du jury.

(13) Voir Annexe 4, le tableau chronologique du nombre d'envois et de relevés primés.

(14) Voir Annexe 5, la liste alphabétique des candidats.

(15) Voir Annexe 6, la liste chronologique des relevés primés.

(16) Procès-verbal du 17 janvier 1939, in *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1939, n° 2bis, p. 19.

épreuves organisées avant la tourmente de 14-18, et pour cause ; mais on ne manqua que trois années entre les deux guerres (1919, 1920 et 1933). Par contre, il fallut attendre 1949 pour que la S.C.A.B. réannonçât le concours.

Si les candidats furent dès lors peu nombreux — sauf en 1952 où il y en eut 10 ! — les résultats obtenus furent des plus encourageants par la somme de travail fourni : 3, 5, 6... et même 7 planches pour un seul relevé ! (17).

Ce ne devait cependant être qu'un chant du cygne. Personne ne répondit à l'appel, ni en 1954, ni en 1955. Malgré les décisions du Collège échevinal de Bruxelles en date du 24 novembre 1955 puis du 26 novembre 1956, de porter le montant de son subside annuel à 10.000 francs « compte tenu de la non attribution du prix » ces deux années là, il n'y eut qu'un seul candidat en 1956, l'architecte Valery De Wilde qui avait vu son très beau relevé de l'église Saint-Martin à Tourinnes-la-Grosse écarté en 1952 (18) sous prétexte que le sujet avait déjà été traité et primé en 1938.

Devant la fuite des candidats, la Société Centrale d'Architecture, le 30 octobre 1957, écrivit à toutes les directions des écoles d'architecture de Belgique pour leur suggérer d'intercaler ces études de relevés dans le programme scolaire « afin que les élèves les plus qualifiés puissent présenter leurs travaux à notre concours ». Mais ce fut sans espoir et le long silence qui s'établit depuis lors semble donner raison à deux des présidents de Sociétés d'architectes auxquels la Centrale s'était également adressée en 1953 : « je ne vois personne qui, actuellement, s'occupe de ce genre de travail » (19) ; « je n'ai pas beaucoup d'espoir de vous amener des concurrents pour des relevés limités à la province de Brabant » (20).

(17) Château de Hinnisdael et Four à pain à Anderlecht, chacun 3 pl ; Chapelle de Schoonhoven et Hof te Wilre, 4 pl ; Abbaye de Grimbergen, 5 puis 6 pl ; Abbaye de Parc, 7 pl (Le mouvement avait été amorcé en 1938 par Jean Drèze qui présenta 6 pl.)

(18) Le relevé de Valery De Wilde fut primé l'année-même au Concours Carsoel. Il ne comportait pas moins de 9 planches traitées au lavis.

(19) Lettre de la « Syndicale kamer der architecten van Brabant », en date du 23 novembre 1953.

(20) Lettre de « l'Union des Architectes de l'Etat », en date du 18 novembre 1953.

A ces deux raisons, faut-il ajouter celle de la modicité du montant total des primes à allouer ? Certes, les récompenses ne furent jamais très importantes et toujours proportionnelles aux sommes mises à la disposition du jury, à vrai dire jamais importantes non plus... et parfois non distribuées entièrement ! De 300 F (21) que se partagèrent 4 lauréats en 1912, le montant des primes à distribuer monta à 600 F après la guerre, puis à 1200 en 1925 grâce à la générosité de la Ville de Bruxelles qui, en échange, réclama un jour la mise en dépôt des relevés aux archives communales (22).

Porté à 1500 F en 1929, puis à 2.500 F en 1930 et 1931, le subside de la Ville connaîtra quelques réductions fâcheuses qu'explique la crise économique qui sévit : de 250 F en 1932 (23), de 50 % en 1936 (24), de 10 % encore en 1937 (25).

Fort heureusement, le Ministère de l'Instruction publique apporta son appui par quatre fois : 1000 F en 1936 (26), 1.500 F en 1937 (27), 2.000 F en 1938 (28)... et 8.000 F en 1949 (29).

Après la guerre 1940-1945, la Ville vota un subside annuel de 5.000 F qu'elle était prête à doubler dès 1956... Mais ce geste fut inutile : resté sans écho malgré la proposition de n'organiser le concours que tous les deux ans (30), l'appel lancé en 1957 et 1958

(21) Bulletin mensuel de la S.C.A.B. 1910, n° 12, p. 225 ; 1911, n° 10, p. 122 et n° 12, p. 128.

(22) Procès-verbal du 9 décembre 1924, in Bulletin mensuel de la S.C.A.B., 1925, n° 3, p. 14. La collection fut transférée à la Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles à la demande du Collège échevinal communiquée à la S.C.A.B. le 24 janvier 1938, parce qu'il avait été constaté « qu'aux archives, les dessins en question ne sont guère consultés que par des élèves de l'Académie ».

(23) Décision du Collège échevinal en date du 29 juillet 1932.

(24) Procès-verbal du 21 janvier 1936 in Bulletin mensuel de la S.C.A.B., 1936, n° 2bis, p. 3.

(25) Procès-verbal du 23 février 1937, in Bulletin mensuel de la S.C.A.B., 1937, n° 3bis, p. 6.

(26) Lettre du 17 décembre 1936 de la Direction générale des Beaux-Arts, des Lettres et des Bibliothèques publiques, n° 2607.

(27) Lettre du Directeur Général Giesener du Ministère de l'Instruction publique au président de la S.C.A.B. en date du 14 août 1937, réf. 2607.

(28) Id., 20 mai 1938, réf. 2607.

(29) Id., 20 juillet 1949, réf. 2607.

(30) Voir lettre de la S.C.A.B. au Collège échevinal en date du 18 novembre 1958.

dans la presse par la Société Centrale d'Architecture de Belgique en faveur de son concours de relevés, ne fut plus renouvelé.

Cette épreuve renaîtra-t-elle un jour ?

A juger de ce qui se passe dans les Ecoles d'Architecture, il est permis de répondre affirmativement ; mais la S.C.A.B. cette fois ne sera pas demandeuse.

A l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles, citée à titre d'exemple, il est déjà prévu un travail de relevé qui enthousiasme les étudiants. Il s'agit en effet de procéder au relevé de *tout un village* — Filot, à 30 km de Huy — et de le faire en équipes. Et ce qui ne gêne rien, les relevés seront publiés par les soins du Ministère de la culture française qui se préoccupe actuellement de sauvegarder, dans leurs structures et leurs aspects morphologiques, plusieurs ensembles ruraux des provinces wallonnes.

Comme les relevés du concours annuel de la Société Centrale d'Architecture de Belgique, ce seront, n'en doutons pas, de beaux dessins. De beaux dessins ne s'embarrassant pas de la rigueur scientifique que seule assure la photogrammétrie en cette matière, mais de beaux dessins auxquels le cachet artistique confère un pouvoir de communication facilement accessible à tous.

Leur élaboration, faut-il le dire, réclame un soin particulier non seulement de mensuration sur place et de mise à l'échelle sur la planche à dessiner, besogne commune à tous les dessinateurs, mais de rendu des teintes et des ombres, travail personnel de chacun d'eux.

C'est la raison pour laquelle Henry Lacoste déjà, étant président de la S.C.A.B., écrivit à la Direction de l'Instruction publique de la Ville de Bruxelles le 28 décembre 1951 : « la valeur actuelle de la monnaie ne permet plus d'exiger des concurrents qu'ils cèdent des aquarelles originales sur Watman d'un document dont l'établissement seul est faiblement rémunéré par la prime. Il serait hautement souhaitable que celle-ci fut augmentée, et si elle ne peut l'être, nous proposons de laisser à l'auteur les dessins originaux et de ne retenir pour les archives qu'une copie photographique ».

L'acceptation du Collège échevinal, par lettre du 16 février 1952, ne devait cependant pas amener de modification au règlement du concours (31). Mais la chose se sut apparemment et c'est la raison pour laquelle certains dessins disparurent de la collection... sans qu'ils ne soient cependant remplacés par les photographies souhaitées. Il était donc temps de reconstituer cette collection : les fêtes du 100^e anniversaire de la Société Centrale d'Architecture de Belgique en auront donné le prétexte.

En raison de la perte de certains dessins originaux, il nous a fallu pour ce faire recourir aux publications. C'est ce qui explique la mauvaise qualité de plusieurs des reproductions. Mais, malgré nos recherches, malgré un dernier appel adressé aux membres de la S.C.A.B. (32) nous n'avons pu retrouver aucune trace d'un des relevés primés en 1912 et 1913, deux en 1934 et 1936 et aucun des cinq en 1939...

Ainsi donc n'aura pu être réalisé que partiellement le vœu émis par les organisateurs du concours en 1912 lorsqu'ils firent figurer au règlement : « Les dessins primés restent la propriété de la Société Centrale d'Architecture, qui se réserve de les faire publier lorsque l'abondance et la variété de ces documents lui permettra de constituer un premier volume » (33), vœu auquel renonça l'Assemblée du 12 octobre 1937, désireuse cependant d'éditer les relevés des vingt-cinq premières années du concours, mais effrayée du coût élevé de l'entreprise (34).

V.G. MARTINY.

(31) Ce règlement ne subit qu'une seule refonte, proposée par Henry Lacoste et approuvée en assemblée générale du 11 mai 1937. Voir Annexe 2.

(32) Bulletin hebdomadaire d'information de la S.C.A.B., n° 1, janvier 1973.

(33) L'Emulation, 1912, n° 9, p. 72.

(34) 25.000 francs le mille. Procès-verbal du 12 octobre 1937, in Bulletin mensuel de la S.C.A.B., 1937, n° 11bis, p. 6.

PREMIER REGLEMENT DU CONCOURS
CONCOURS DE RELEVÉS

« La Société Centrale d'Architecture de Belgique institue un concours annuel qui a pour but la formation d'une collection devant constituer, par la suite, un fonds d'archives d'Architecture Nationale.

Les concurrents effectueront à cet effet un relevé d'édifice ou fragment d'édifice ancien antérieur du XIX^e siècle, soit d'architecture extérieure, soit d'architecture intérieure. Ils pourront également étudier les édicules, comme les fontaines, les puits, les ex-votos, les tabernacles, etc., soit les éléments accessoires de l'architecture, comme les menuiseries, les ferronneries, etc., en un mot, tout ce qui se rattache à la construction, sous l'unique réserve que l'objet de leur étude présente un réel intérêt de valeur artistique.

Afin de favoriser l'initiative de la Société Centrale d'Architecture de Belgique, la Ville de Bruxelles a mis à sa disposition, une somme de 300 francs, qui sera répartie par le jury entre les meilleures études présentées.

Le concours est ouvert à tous les architectes, sans limite d'âge. Il est exclusivement réservé, cette année, à l'architecture de l'arrondissement de Bruxelles.

Les dessins primés restent la propriété de la Société Centrale d'Architecture, qui se réserve de les faire publier lorsque l'abondance et la variété de ces documents lui permettra de constituer un 1^{er} volume.

En vue de cette publication, les concurrents observeront scrupuleusement, et sous peine de mise hors concours, les conditions suivantes :

Les dessins seront présentés sur papier Watman grain fin en feuilles de 0,65 x 0,95. Ils seront dessinés avec le plus grand soin et à l'encre. Ils seront présentés en feuilles libres, non collées sur châssis et seront signés.

Les dessins auront un caractère essentiellement documentaire ; leur présentation sera très sobre ; les élévations, plans, détails et vues perspectives s'il y a lieu, seront groupés de manière à constituer des feuilles très condensées. A ce sujet les concurrents consulteront utilement les Archives des Monuments Historiques de France (publiées par Morel). L'échelle des relevés n'est pas imposée, mais pour les plans d'ensemble, s'il s'en trouve, on recommande une échelle aussi réduite que possible.

Les dessins pourront être cotés ou non, mais, de toutes façons, les concurrents joindront à leur envoi et à titre justificatif, leurs croquis de relevés pris sur place, croquis qui leur seront rendus.

Les dessins et documents doivent être remis au local de la Société, Hôtel Ravenstein, à Bruxelles, le 1^{er} décembre, entre 20 et 22 heures.

Le jury est composé de MM. Veraart, Lambot et Puissant, membres ; Van Montfort et Dhucque, rapporteurs »

Extr. de *L'Emulation*, 1912, n° 9, p. 72.

REGLEMENT DU CONCOURS MODIFIE LE 11 MAI 1937

« CONCOURS ANNUEL DE RELEVÉ
Prime : francs.

PROJET DE REGLEMENT

Objet du concours :

La Société Centrale d'Architecture de Belgique ouvre chaque année, entre tous les architectes belges, sans limite d'âge, un concours qui a pour objet le relevé d'un édifice ou d'un fragment d'édifice antérieur au XIX^e siècle.

La Société attire l'attention des concurrents d'abord sur les édifices qui risquent de disparaître au cours de travaux d'urbanisation ou par expropriation, ensuite sur les édicules : fontaine, ex-voto, enfin sur les éléments accessoires de l'architecture ou chefs-d'œuvre d'artisans comme les ouvrages de menuiserie, ferronnerie, etc., que guette le commerce des antiquités.

L'édifice ou fragment d'édifice choisi par le concurrent sera une œuvre authentique d'architecture et non un pastiche. Il appartiendra à l'architecture extérieure ou intérieure. Il aura conservé, même s'il a été restauré, une valeur artistique et documentaire.

Il sera situé dans la province de Brabant.

But du concours :

Le concours a pour but la formation d'une collection de documents d'architecture nationale.

Les dessins primés seront la propriété de la Société Centrale d'Architecture de Belgique qui pourra les publier.

Pour obtenir l'unité dans la présentation des documents à reproduire, la Société impose aux concurrents, sous peine de mise hors concours, les conditions suivantes :

Documents à fournir :

Les dessins seront exécutés à l'encre de Chine sur papier Watman grain fin, format 0,65 x 0,95, non montés sur châssis.

Ils seront dessinés au trait, ou lavés, cotés et signés.

L'échelle n'est pas imposée. Elle sera réduite pour les plans d'ensemble et appropriée à la lecture pour les détails, profils et coupes.

Le dessin sera assez ferme pour se prêter à la reproduction par les procédés de la photogravure ou de la phototypie. Les inscriptions dessinées en caractères très lisibles seront assez nettes pour supporter la réduction photographique.

Les concurrents consulteront avec fruit les « Archives des Monuments historiques de France » et la collection des dessins primés dans les concours antérieurs et déposés à l'Hôtel de Ville dans les archives de la Ville de Bruxelles.

Aux dessins seront joints les croquis justificatifs faits sur place et autant que possible des photos de l'œuvre étudiée. Croquis et photos seront restitués à l'auteur.

Dépôt des documents :

Les dessins, croquis et photos seront remis au local de la Société, à Bruxelles, le 3 décembre 1937, entre 14 et 18 heures.

Primes :

..... francs de primes sont mis à la disposition du jury pour être répartis entre les meilleurs relevés présentés.

Retrait des relevés non primés :

Les relevés non primés devront être retirés au local de la Société, dans la huitaine qui suivra l'exposition publique de janvier 1938. Passé ce délai, les dits projets deviendront la propriété de la Société.

La Société Centrale d'Architecture de Belgique se charge de faciliter aux concurrents qui lui en feront la demande, l'accès des édifices publics et propriétés privées.

Jury :

Le jury sera composé de

ANNEXE 3

LISTE ALPHABETIQUE DES MEMBRES DU JURY
(les millésimes se rapportent aux années des concours)

Allard, James, 34, 38, 39.
Attout, Louis, 35.
Bernard, Augustin, 49, 51, 52, 53, 54, 56, 57.
Blomme, Yvon, 49, 51, 52, 53, 54, 56.
Bonduelle, Paul, 22, 35, 37, 49.
Bormans, Marcel, 57.
Boutelier, Georges, 38.
Bragard, René, 29, 35.
Bral, Louis, 32.
Callewaert, Albert, 31, 37.

Caluwaers, Joseph, 22, 23, 26.
Darche, A., 23.
David, Léon, 27, 31.
Dehooft, A. François, 32.
Degand, Victor, 57.
Delbrassinne, Fernand, 38.
Denef, Albert, 39.
Dhuicque, Eugène, 12, 13, 49.
Dumont, Alexis, 13, 35, 36, 37.
Fenens, Paul, 57.
Engel, Marius, 51.
François, Lucien, 38, 39, 56, 58.
Ghobert, Jules, 26, 27, 31, 34, 35, 36, 37, 56, 58.
Gryson, Charles, 23.
Hebbelynck, Guillaume, 23, 25, 26, 30, 31, 34, 36.
Hendrickx, Georges, 26.
Jamin, Joseph, 32.
Lacoste, Henry, 25, 29, 34, 36, 49, 51, 52, 53, 54, 56.
Lambot, Emile, 12.
La Peyre, Jacques, 57.
Malfait, François, 23.
Martiny, Victor-G., 57.
Mayné, Servais, 27, 29, 31, 36.
Mineur, André, 57.
Neutens, Eugène, 29, 30, 32, 35, 38.
Nisoli, Ernest, 29.
Petit, Fernand, 34.
Fompe, Antoine, 27.
Porto, Marcel, 52, 53, 54, 56, 57.
Puissant, Adolphe, 12, 13, 37.
Rocher, Eugène, 35.
Roosenboom, Albert, 22, 27, 31.
Staatje, Adolphe, 30, 38.
Van Montfort, Henry, 12, 13, 32, 36, 37, 39.
Van Goethem, Marcel, 49, 52, 53, 54, 56.
Van Neck, Joseph, 25, 37, 39, 49.
Vernart, Chrétien, 12, 13, 22.
Vinck, Pierre, 54, 56.
Winders, Max, 56.

N.B. La composition des jurys des années 21, 24 et 28 n'a pas été retrouvée.

ANNEXE 4

TABLEAU CHRONOLOGIQUE DU NOMBRE D'INVOIS
ET DU NOMBRE DE RELEVÉS PRIMES

1912	7	4	1934	7	5
1913	12	3	1935	9	8
1914	0	0	1936	4	4
1920	0	0	1937	7	3
1921	1	1	1938	10	8
1922	inconnu	2	1939	11	5
1923	1	1	1940-48	0	0
1924	inconnu	3	1949	2	2
1925	4	2	1950	0	0
1926	5	3	1951	2	1
1927	3	1	1952	10	1
1928	inconnu	1	1953	3	2
1929	8	3	1954	0	0
1930	6	5	1955	0	0
1931	4	4	1956	2	2
1932	6	5	1957	0	0
1933	0	0	1958	0	0

ANNEXE 5

LISTE ALPHABÉTIQUE DES CANDIDATS AVEC ANNÉES DE PARTICIPATION
(les millésimes en caractères italiques, se rapportant à un travail en équipe).

A.		C.	
Aerts, Louis, 53.		Charle, G., 13.	
Aerts, Maurice, 23, 24.		Coppe, Vital, 22 (2 relevés).	
Allard, James, 12, 13.			
Anonyme, 35.		D.	
B.		De Cremer, A., 32.	
Bertin, Serge, 52.		Dedecker, J., 24.	
Bin, Léon, 12, 13, 29, 30, 32, 34, 38.		Dedoncker, Albert, 51, 52.	
Bogaert, François, 51.		De Keyser, Herman, 53.	
Brasseur, 12.		Delcourt, Fernand, 25, 26, 27.	
Braeckaert, C., 52.		Delhayc, Jean, 31, 32.	
Bronard, Henri, 35.		De Pacpe, 13.	
Buninx, F., 30, 31.		De Vos, 13.	
		De Wilde, Valery, 52, 56 (2 relevés).	

Dhuicque, Marcel, 12, 13, 21, 24, 28, 29.
Dirickx, Hilaire, 52.
Drèze, Jean, 38, 39.
Ducœur, Maurice, 32.
Duvivier, Ch., 38.
Duyver, Charles, 29.

E.
Equeter, 13.

F.
Fostier, R., 35.
François, Lucien, 13.
Freyens, Fr. Joseph, 25, 26.

G.
Gilson, Jean, 35.
Grimmiaux, Albert, 29.

H.
Hendrickx, Jean, 49 (2 relevés).
Herbosch, Gustave, 29.
Huart, Camille, 12.
Huvonne, Roger, 34, 36, 37.

J.
Janssens, Florimond, 39.

K.
Keym, 12, 13.

L.
Lebon, 13.
Lebrun, Serge, 38, 39.
Legrelle, Christian, 38, 39.
Lemestre, Axel, 39.

M.
Masure, Georges, 30.
Meeus, Joseph, 29, 30, 34, 35, 38.
Mercenier, Léon, 12, 13.

P.
Palm, Léon, 39.
Peeters, Valentin, 34, 35.
Plelinckx, 13.

Q.
Quertainmont, Raymond, 34.

R.
Rillaert, Raphaël, 39.
Rodriguez, Viviano, 39.

S.
Saint-Jean, Henri, 39.
Schiks, 25.
Schipke, Raymond, 37.
Segers, William, 26, 27 (2 relevés), 29,
30, 31, 32, 34, 35, 36,
37, 38, 53.

Sneiders, H., 26.
Soelkinchen, G., 37, 38.
Stevens, Yves, 49 (2 relevés), 51.
Strang, 24.
Streel, de, 38.

T.
Thamisse, 26.
Tilmant, 35.

V.
Valcke, Willy, 31, 32.
Van Aerde, L., 29.
Vanden Berghe, P., 52.
Vandendaele, Richard, 36, 37, 38.
Vanderdrift, 13.
Vanderstappen, Raymond, 34, 34, 35, 36,
37, 38.

Vanderstraeten, Joseph, 39.
Van Dinter, Rik, 52.
Van Doosselaere, Jean, 49 (2 relevés).
Van Hamme, Freddy, 52.
Van Hecke, Marcel, 39.
Vanhorenbeek, W., 10.
Van Tuyn, J., 37.
Veldeman, Gaston, 39.
Vermeulen, A., 52.

W.
Wahlen, Jos., 38.
Williams, J., 26.
Wilmaccker, 13.

LISTE CHRONOLOGIQUE DES RELEVÉS PRIMÉS
(avec titres originaux en italiques et montants des primes.)

Renseignements bibliographiques. Abréviations

- A. : *Annuaire S.A.D.Br.* (Société des Architectes diplômés de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles), Bruxelles, 1951-1970, 22 cm x 15 cm
 E. : *L'Emulation*, Bruxelles, revue mensuelle, 1874-1939.
 B.M. : *Bulletin mensuel de la S.C.A.B.*, 1902-1939.
 T.A. : *Trésors d'Art du Brabant*, Catalogue de l'exposition, Bruxelles, 1954, 22 cm x 15 cm, 132 p., 125 pl., h.t.
 K.B. : *Kunstschatten van Brabant*, Catalogus van de tentoonstelling, Brussel, 1954, 22 cm x 15 cm, 132 bl., 12 pl., h.t.
 I.F.B. : *Ile de Franco-Brabant*, Catalogue de l'exposition, Sceaux et Bruxelles, 1962, 22,6 cm x 16 cm, 192 p., 115 pl., h.t.
 E.A.B. : *Province de Brabant, Exposition d'art*, Catalogue, Bruxelles, 1972, 21 cm x 18 cm, 32 p.
 R.P. : Règlement et programme du concours de relevés, 4 p., 25 cm x 16,5 cm ; avec liste des relevés existants lors de chaque concours.
 B.H. : *Bulletin hebdomadaire d'information de la S.C.A.B.*, Bruxelles, depuis 1939, in-4, stencillé.
 Copyrights : A.C.L. : Institut royal du patrimoine artistique, Bruxelles.
 S.P.J. : Service provincial de la jeunesse (du Brabant).

Les numéros d'ordre se rapportent aux illustrations ; ceux repris en caractères gras, à des relevés dont il n'a pas été retrouvé trace, ni en original, ni en reproduction.

1912

1. Marcel Dhucque : « *Hôtel de ville de Bruxelles. Motif central de la façade postérieure* » 175 F
2. Léon Bin : Quelques vieilles grilles disparues 75 F
3. Léon Mercenier : « *Abbaye de la Cambre à Bruxelles. Portail de l'église* » (et trois portes) 50 F
4. James Allard : « *Maison située rue du Persil, n° 6 à Bruxelles.* » 50 F

E., 1913, p. 32-34 ; B.M., 1912, p. 82-83 et 87 ; B.M., 1913, p. 24-28 ; T.A., p. 36 ; K.B., p. 36 ; I.F.B., n° 458, p. 155 ; E.A.B., n° 191-193.

1913

Ex-aequo :

5. James Allard : « *Entrée de l'Abbaye de la Cambre à Bruxelles* » 100 F
6. Marcel Dhucque : *Hôtel de Ville de Bruxelles. Façade sud de la cour intérieure* 100 F
7. Devos et Keym : *Façade Louis XVI, rue de Namur (Bruxelles)* 100 F

E., 1914, p. 4-5 ; B.M., 1913, p. 94-95, 123, 155, 175-178 ; T.A., p. 36 et pl. VII-VIII ; K.B., p. 35 et pl. VII-VIII.

1914-1920

Pas de concours en raison des événements.

1921

8. Marcel Dhucque : « *Ypres. Maison rue de Dixmude, 52* »
 E., 1921, p. 32 et n° 2 pl. IV ; B.M., 1920, p. 565-566 ; B.M., 1921, p. 19 et 38 ; E.A.B., n° 194.

1922

9. Vital Coppe : « *Bruxelles, 13, rue de l'Etuve. La Maison de la Hève d'Or* » 250 F
10. Vital Coppe : « *Bruxelles. Vieilles portes.* »
 E., 1923, p. 40-41, ill. ; B.M., 1921, p. 3-5 ; E.A.B., n° 195 et 195 bis.

1923

11. Maurice Aerts : « *Tour de l'ancienne église Ste-Catherine à Bruxelles* » 400 F
 E., 1924, p. 108-109, ill. ; B.M., 1923, p. 159-160, 178 et 207 ; B.M., 1924, p. 246 ; E.A.B., n° 196.

1924

12. Paul Strang et Marcel Dhucque : « *Maison située à l'angle du Quai-aux-Narques et de la rue Saint-André à Bruxelles* »
 Deuxième prix partagé :
13. J. Dedecker : « *Façade située n° 42, rue du Marche-aux-Herbes. "L'Agneau Blanc"* »
14. Maurice Aerts : « *Galerie Bortier, rue de la Madeleine* »

E., 1925, n° 2, pl. 7 et 8 ; B.M., 1924, p. 246 et 251-255 ; E.A.B., n° 197-198.

1925

15. Fr. Joseph Freyens : « *Maison communale de Ternath* » 650 F
16. Fernand Delcourt : *Sujet inconnu* 350 F
 E., 1926, p. 64 et n° 4, pl. 16 ; B.M., 1925, p. 14 ; B.M., 1926, p. 14 ; E.A.B., n° 199.

1926

17. François Freyens : « *Bruxelles. Maison du XVII^e siècle* » (angle du Vieux Marché-aux-Grains et place Ste-Catherine) 500 F
 18. Fernand Delcourt : « *Abbaye de la Cambre, Bruxelles. Détails de l'escalier des jardins étagés* » 400 F
- Mention :
19. H. Sneider et Thomisse : « *Chœur de l'ancienne église de Larken* » 300 F

E., 1926, p. 89 ; E., 1927, p. 30-31 et pl. 20 ; B.M., 1926, p. 51 ; E.A.B., n° 200 ; R.P., 1926.

1927

Mention :

20. Fernand Delcourt : « Abbaye de la Cambre. Iselles. Bâtiment au fond de la cour d'honneur » 400 F
 E. 1927, p. 72 ; E. 1928, n° 1, suppl., p. 3 ; B.M., 1928, p. 10 ; E.A.B., n° 200 ; R.P. 1927.

1928

21. Marcel Dhucque : « Maison située dans la cour de l'immeuble érigé rue des Longs Charlots, 27, à Bruxelles ».
 E. 1929, p. 14 ; B.M., 1928, p. 39 ; E.A.B., n° 201 ; R.P. 1928.

1929

22. Marcel Dhucque : « Ancien Hôtel de la famille Vanderlinden d'Hooghvorst, fossé-aux-Loups à Bruxelles » 750 F
 23. Charles Duyver : « Portes anciennes sises à Bruxelles, rue de l'Amigo » . 400 F
 24. Albert Gummiaux : « Portes relevées à Bruxelles, rue du Marché-au-Charbon » 350 F
 E. 1930, p. 52/54 et pl. 5 ; B.M., 1929, p. 73 ; E.A.B., n° 202-204 ; R.P. 1929.

1930

25. Joseph Meeus : « Quelques vieilles portes relevées à Bruxelles » 1 000 F
 26. François Buntinckx : « Abbaye de Forest. Pavillon d'entrée » 500 F
 27. William Segers : « Commune de Haren. Eglise Ste-Elisabeth » 300 F
 1ère Mention ;
 28. G. Masure : Chapelle N.D. des Affligés à Uccle 200 F
 2ème Mention ;
 29. W. Vanhoorenbeek : Eglise de Perck 100 F
 E. 1931, p. 128 et 129, ill. et n° 5, pl. 20 ; E.A.B., n° 205-207 ; R.P. 1930.

1931

30. Jean Delhayé : « Maison rue du Poinçon à Bruxelles » 1.000 F
 31. William Segers : « Portes anciennes sises à Bruxelles » 800 F
 32. François Buntinckx : « Hôtel „Kleem“ Chaussée de Mons, 450 à Leeuw-St-Pierre » 500 F
 33. Willy Valcke : « Pattes à Bruxelles » 200 F
 E. 1932, p. 3-5, ill. ; E.A.B., n° 208-211 ; R.P. 1931

1932

34. Willy Valcke : « Overijssche. Pavillon du château » 900 F
 35. Jean Delhayé et Léon Bin : « Ancien hôtel du timbre, rue de Louvain, 42 à Bruxelles » 600 F
 36. William Segers : « Anciens pignons du Marché-aux-Herbes à Bruxelles » . 400 F
 37. Maurice Duccour : « Maison rue des Pierres à Bruxelles » 200 F
 38. A. De Cremer : « Chapelle Sainte-Anne, rue de la Montagne, Bruxelles » 150 F
 E. 1933, p. 80-81, ill. ; T.A., p. 35 ; K.B., p. 35 ; E.A.B. n° 212/216.

1933

Pas de concours, faute de concurrent.
 R.P. 1933.

1934

39. Joseph Meeus : « Eglise N-D d'Aerschot, Tableau indicateur des morts d'une ancienne Confrérie » 500 F
 40. Léon Bin et R. Vanderstappen : « L'Hôtel d'Ursel à Bruxelles » 350 F
 41. Valentin Peeters : « Maison communale de Perck » 350 F
 42. Raymond Vanderstappen : L'Amigo à Bruxelles 350 F
 43. Roger Huvenne : Un hôtel rue de Laeken 250 F
 E. 1934, p. 171 ; E. 1935, p. 9, ill. ; E.A.B., n° 217-218 ; R.P. 1934.

1935

44. Henri Brunard et F. Tilmant : « Quelques Chapelles relevées en roman pays de Brabant » 400 F
 45. Guillaume Segers : « Vieilles portes sises à Bruxelles » 350 F
 46. R. Fostier : « Abbaye du Parc à Louvain. Relevé de l'entrée de la cour d'honneur » 250 F
 47. Raymond Vanderstappen : « Refuge de l'Abbaye de Parck rue de la Chancellerie à Bruxelles » 200 F
 48. Joseph Meeus : Ferme de Schoonhoven à Aerschot 150 F
 49. Valentin Peeters : Maison de la Bellone à Bruxelles 150 F
 50. Jean Schicks : Porte romane à Louvain 150 F
 51. Jean Gilson : Chœur de l'ancienne église de Laeken 150 F
 E. 1936, p. 25-28, ill. ; B.M., 1935, n° 5bis, p. 3 ; B.M., 1936, n° 1bis, p. 2 ; T.A., p. 33 ; K.B., p. 33 ; E.A.B., n° 219-222 ; R.P. 1935.

1936

52. Richard Vandendaele : « Ensemble de deux maisons, 35 et 37, rue de l'Escalier à Bruxelles ». 900 F
53. Roger Huvenne : « Trois Chapelles votives en Arabant » (Alseberg et Pede Ste-Anne). 900 F
54. William Segers : Abbaye de Parc à Louvain. Porte St. Norbert 450 F
55. Raymond Vanderstappen : Ancien hôtel de Taut et Taxis à Bruxelles 350 F
- E., 1937, p. 31 et 40; B.M., 1936, n° 2bis, p. 3, n° 4, p. 3 et n° 6, p. 9; E.A.B., n° 223-224; R.P., 1936.

1937

56. Richard Vandendaele : « Construction au lieu dit Terlinden à Watermael ». 1.300 F
57. Roger Huvenne : « Chapelles en Brabant » (Bois-Seigneur-Isaac et Nivelles) 1.000 F
58. G. Soehnchen : « Relevé à Notre-Dame de Ionaerbeek ». 700 F
- E., 1938, p. 37-38, ill.; B.M., 1936, n° 12bis, p. 5 et 12ter, p. 5; B.M., 1937, n° 3bis, p. 6 - 4bis, p. 5, 5bis, p. 2 - 7ter, p. 2 et 11bis, p. 6; E.A.B., n° 225-227; R.P., 1937.

1938

59. Ch. Duvivier : « La façade principale du Château Beaulieu à Machelen ». 1.000 F
60. Joseph Meeus : « Détails d'architecture » (diverses pierres armoriées à Aerschot) 750 F
61. Joseph Walhen : « Maison des chapelains de l'ancienne abbaye de St Wlvine à Grand-Bigard ». 650 F
62. Serge Lebrun : « Vieilles chapelles brabançonnnes ». 400 F
63. Jean Drèze : « Relevé du chœur de l'église de St. M. Lenniek ». 400 F
64. Christian Legrelle : « Chapelle Ste-Anne à Auderghem ». 300 F
- Mentions :
65. L.B. (Léon Bin) et R.V. (Richard Vandendaele) - Détail de ferronnerie à Bruxelles. 250 F
66. G. Soehnchen et de Steel : « Eglise de Tourinne-la-Grasse ». 250 F
- E., 1939, p. 27-31, ill.; B.M., 1937, n° 11bis, p. 7; B.M., 1938, n° 2bis, p. 19; B.M., 1939, n° 2bis, p. 19 et 7ter, p. 83; T.A., p. 33-34; K.B., p. 33-34; E.A.B., n° 228-234; R.P., 1938.

1939

67. Léon Palm : Château de Grand-Bigard 550 F
68. Serge Lebrun : Ecuries du château de Grimbergen 550 F
69. Jean Drèze : Vieilles pompes à Louvain 300 F

150

70. Vivian Rodriguez : Château de Robiano à Braine-le-Château 300 F
71. Christian Legrelle : Baptistère de Dilbeek 100 F
- B.M., n° 3bis, p. 31 - 6bis, p. 70-71 - 7ter, p. 83 - 8, p. 87 et 12, p. 98; R.P., 1939.

1940-1948

Pas de concours en raison des événements.

1949

72. Yves Stevens, Jean Hendrickx et Jean Van Doosselaere : « Eglise de Hamme en Brabant ». 8.000 F
73. Yves Stevens, Jean Hendrickx et Jean Van Doosselaere : « Château de Ham à Steenockerzeel ». 2.000 F
- T.A., p. 34-35 et pl. IV; K.B., p. 34 et pl. IV; E.A.B., n° 235.

1950

Pas de concours, faute de concurrent.

1951

74. Francis Bogaert et Yves Stevens : Château des Seigneurs de Hinnisdael. (3 pll.) 5.000 F
- A., 1952, p. 3, ill.

1952

75. Albert De Doncker : Maison presbytérale de l'Abbaye Norbertine de Grimbergen (6 pll.) 5.000 F
- A., 1953, p. 19, ill.; T.A., p. 35, pl. VI; K.B., p. 34, pl. VI; E.A.B., n° 236-237.

1953

76. Herman De Keyser : « Chapelle castrale de Schoonhoven à Aerschot ». (4 pll.) 3.000 F
77. Louis Aerts : Abbaye de Parc à Louvain (les dépendances). (7 pll.) 2.000 F
- A., 1954, p. 26 et 28, ill.; T.A., p. 35; K.B., p. 35; E.A.B., n° 238-239.

151

1954-1955

Pas de concours, faute de concurrent.

B.H., 1954, n° 39-40, octobre, p. 1 et annexe, p. 1 ; n° 51, décembre, annexe, p. 1, et suppl. au n° 41, octobre, p. 1.

1956

78. Valéry De Wilde : « Hoff te Wilre, Leeuw-St-Pierre » (4 pl.) . 5.000 F
79. Valéry De Wilde : « Hoff ter Biest, Anderlecht. Four à pain » (3 pl.)

A., 1957, p. 38, ill. ; F.A.R., n° 240-241 ; B.H., 1956, n° 8, février, p. 1 ; n° 19-20, mai, p. 1 ; suppl. au n° 23, juin, p. 1 et n° 41-42, octobre, p. 1.

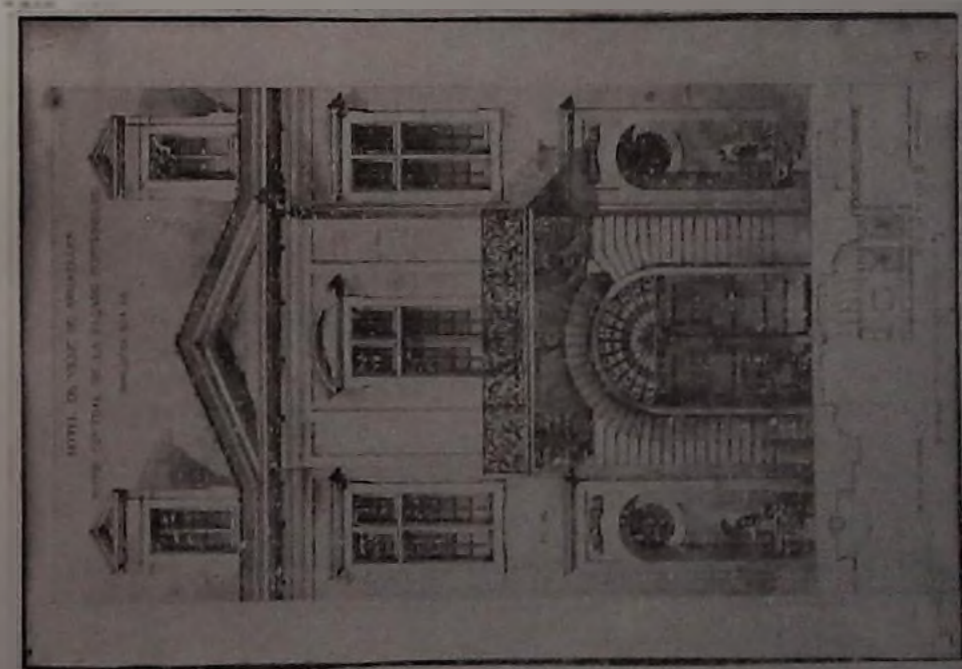
1957-1958

Pas de concours, faute de concurrent.

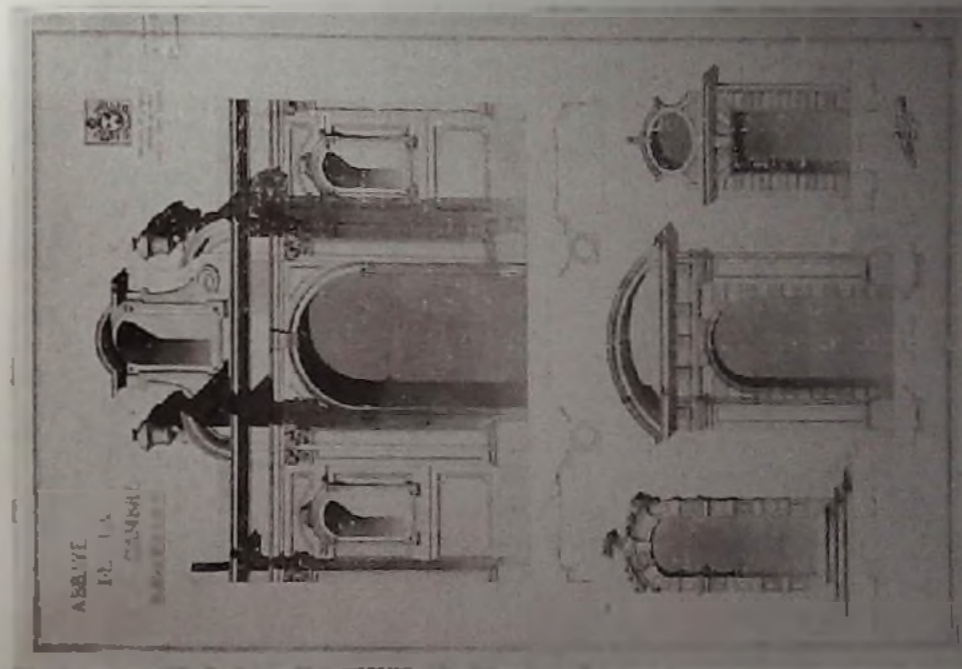
B.H., 1957, n° 38-39, octobre, p. 1 et suppl. au n° 49, décembre, p. 1.
B.H., 1958, suppl. au n° 51, décembre, p. 1.

1955-1972

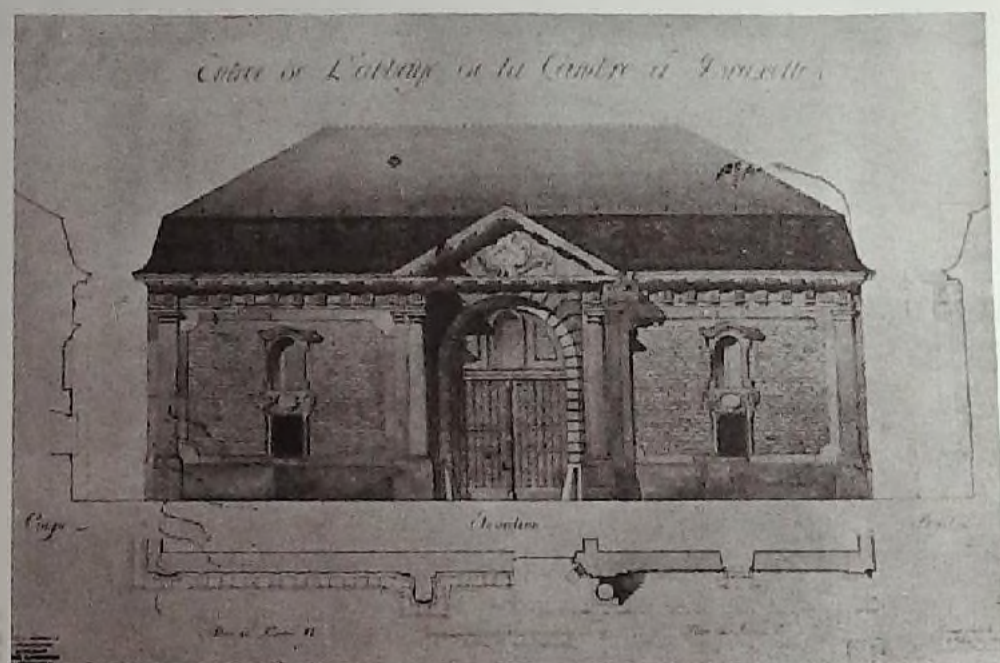
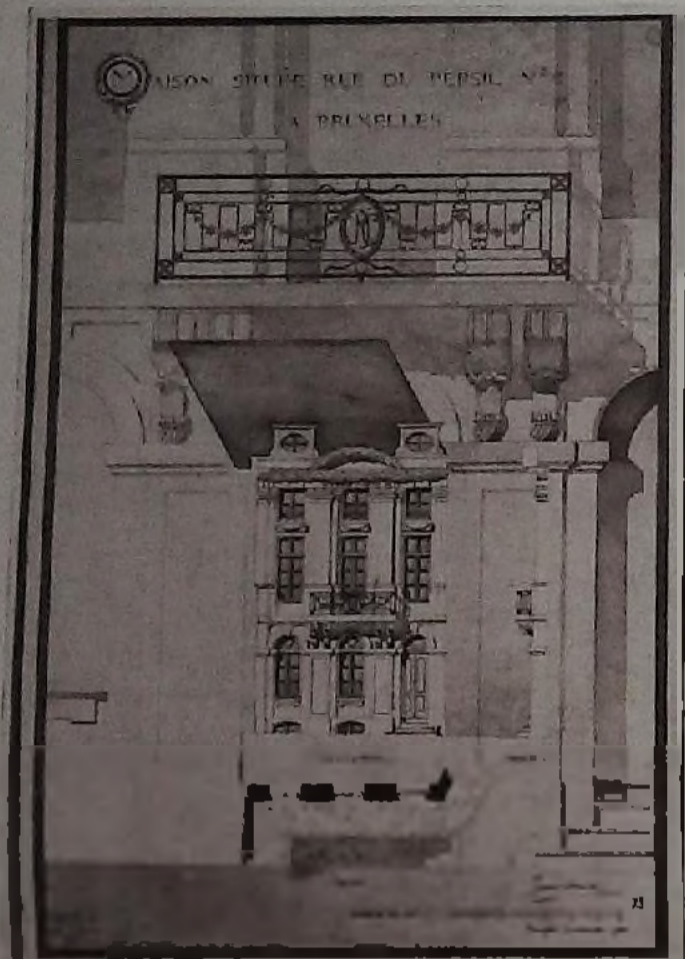
Plus de concours annoncé.



J. DUBUICQUE (Marsell) - Hotel de Ville de Bruxelles. Motif central de la façade.
1912. Premier prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée d'aquarelle, 92,5 x 63,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104029 M.



J. MERCIER (Léon) - Abbaye de la Combre Bruxelles. Portait de l'église et portico de la cour d'honneur.
1912. 3^e prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée de lavas, 92,5 x 63,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104045 M.

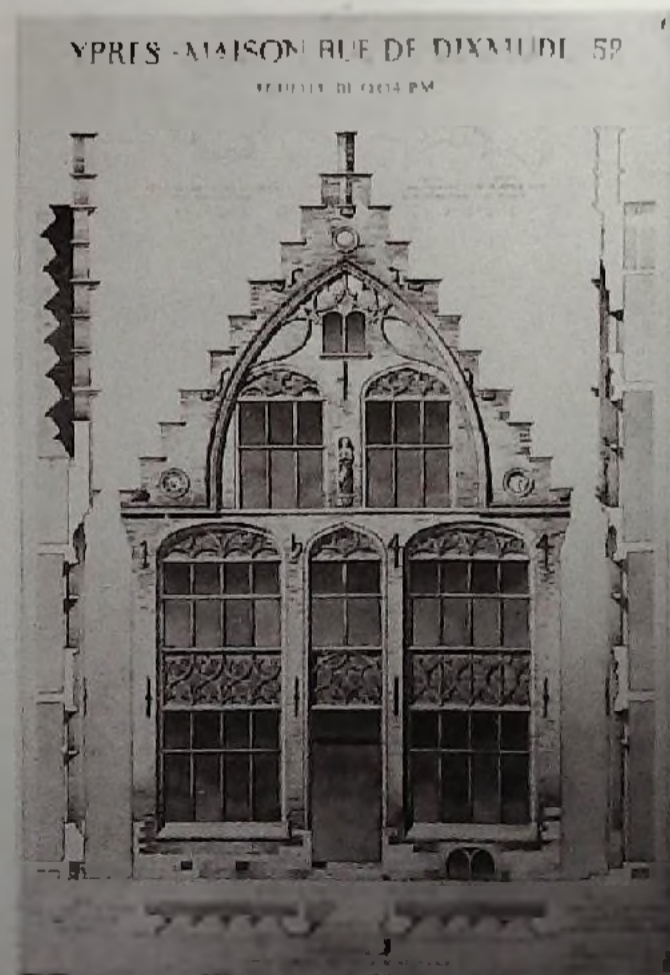


5. ALLARD (James) - *Entrée de l'abbaye de la Cambré à Bruxelles.*
1913, prix ex-aequo. Original perdu. Extr. de *Trésors d'Art du Brabant*, catalogue de l'exposition, Bruxelles, 1954, pl. VIII.

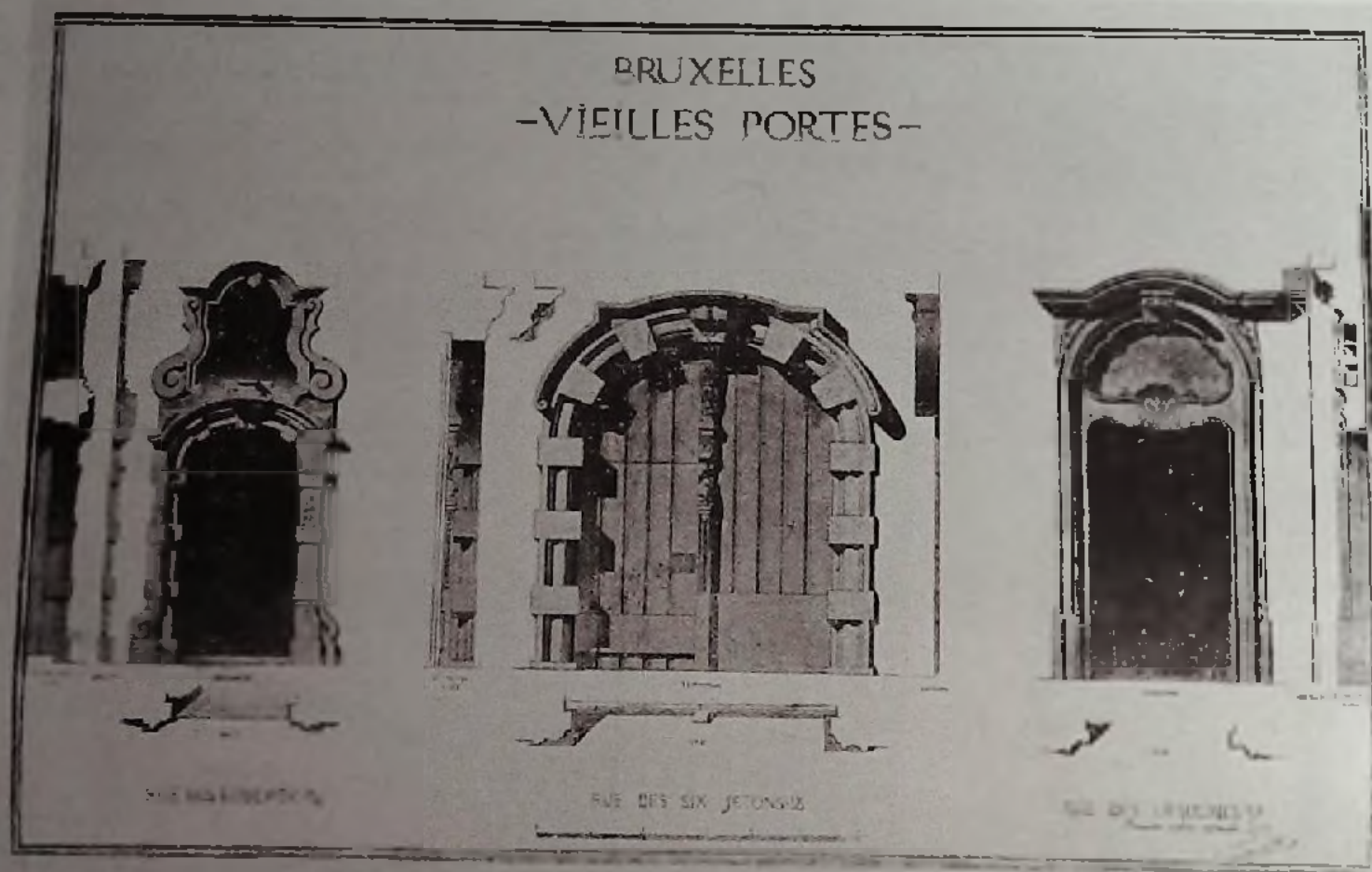
4. ALLARD (James) - *Maison située rue du Persil n° 6 à Bruxelles.*
1912, 4^e prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée de lavis, 84,5 x 54,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104043 M.



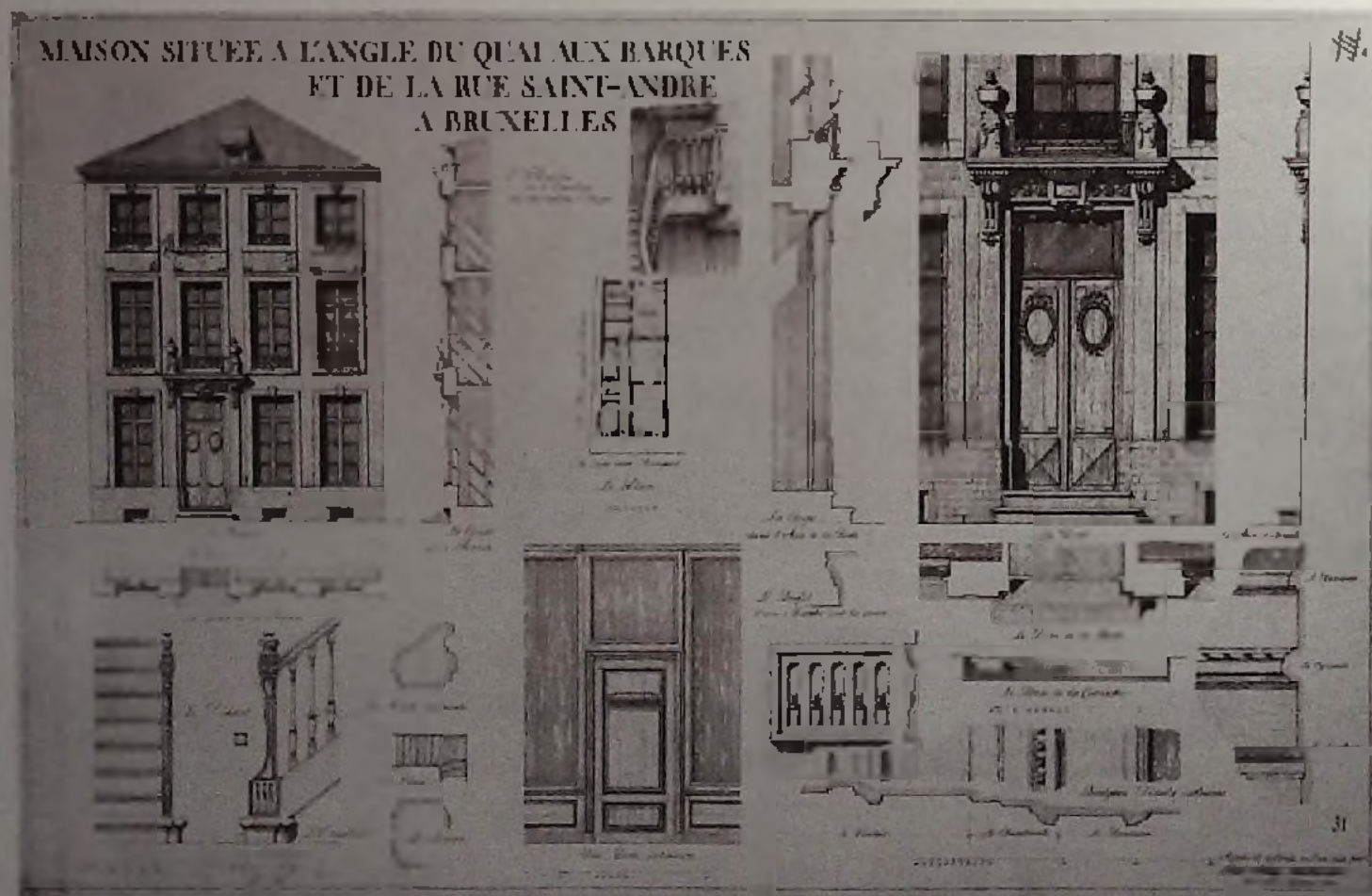
6. DHUICQUE (Marcel) - *Hôtel de Ville de Bruxelles. Façade sud de la cour intérieure.*
1913, prix ex-aequo. Original perdu. Extr. de *Trésors d'Art du Brabant*, catalogue de l'exposition, Bruxelles, 1954, pl. VII.



8. DHUICQUE (Marcel) - *Ypres - Maison rue de Dixmude 52.*
1921, prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée de lavis et d'aquarelle, 92,5 x 64,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104044 M.



10. COPPE (Vital) - *Bruxelles, Vieilles Portes*
 1922, prix. Original perdu. Extr. de *L'Esquadeur*, 1923, n° 3, p. 41. Copyright
 A.C.L., 104018 M.



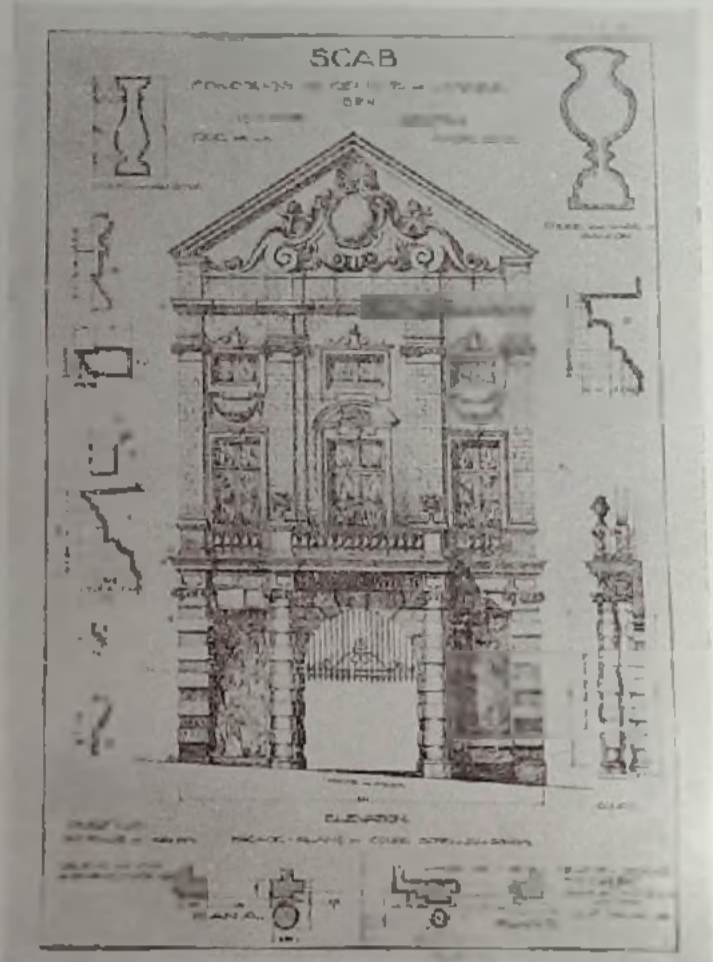
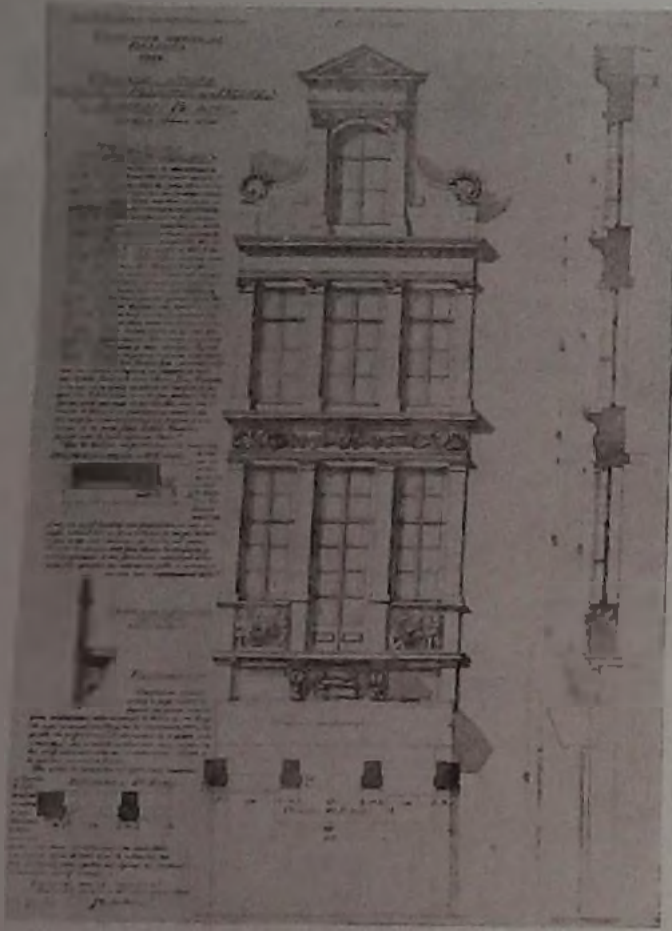
12. STRANG (Paul) et DHICQUE (Marcel) - *Maison située à l'angle du quai aux barques et de la rue Saint-André à Bruxelles*
 1924, premier prix. Original. Papier Wattman, encie de Chine, 63,5 x 96,5 cm
 Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.I.,
 104047 M.



9. CORPE (Vital) — Bruxelles, 13 Rue de l'Étoile. La Maison de la Huve d'Or.
1922, prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1923, n° 3, p. 40. Copyright
A.C.L., 104017 M.



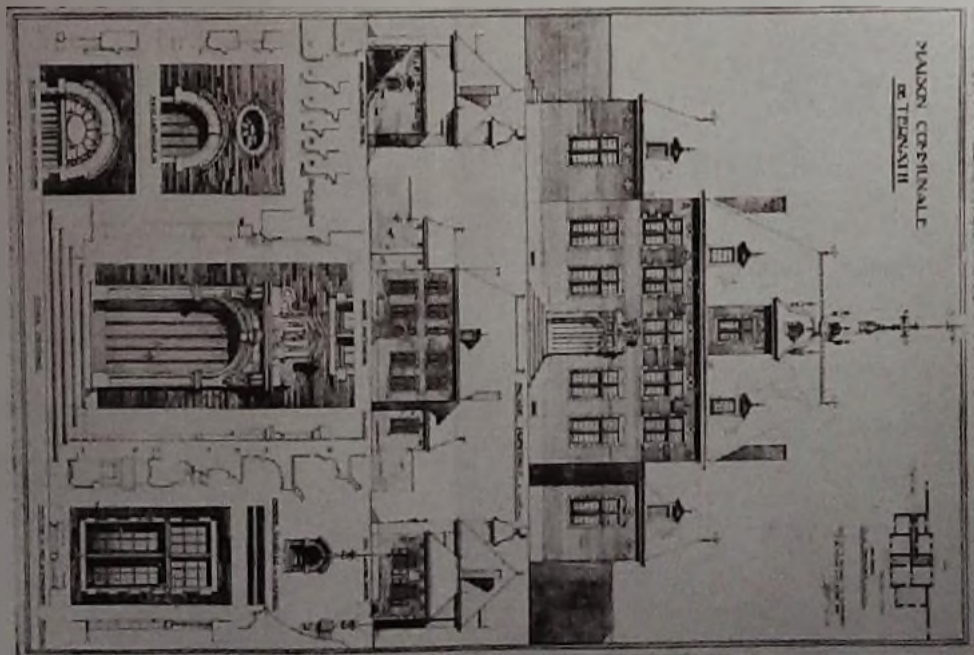
11. AERTS (Maurice) — Tour de l'ancienne église Ste-Catherine à Bruxelles.
1923, prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1924, n° 7, p. 108. Copyright
A.C.L., 104019 M.

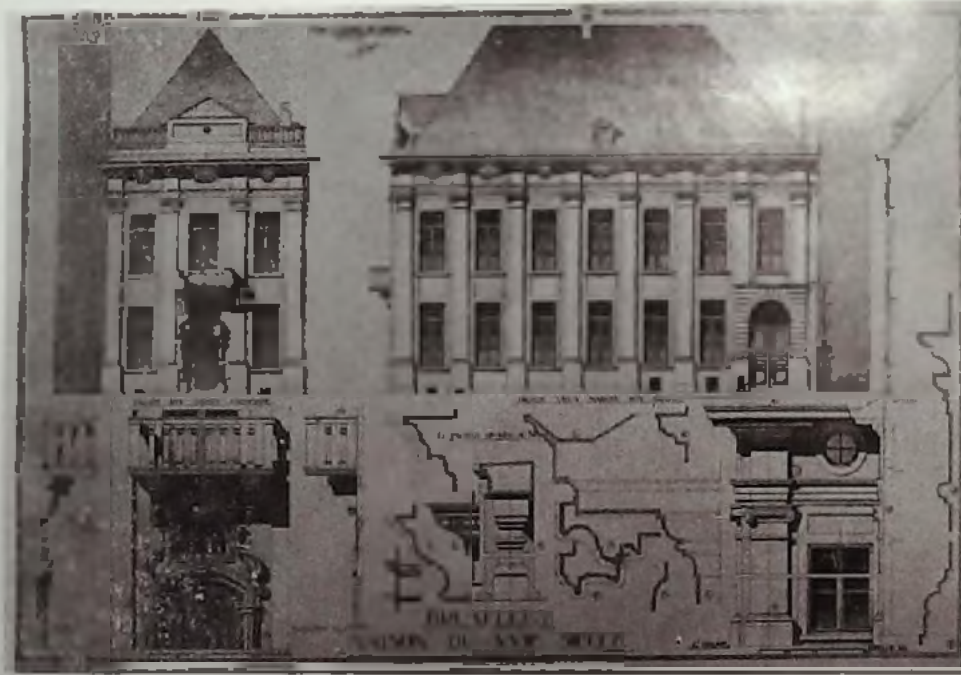


13. DEDECKER (J.) - Façade située 42 rue du Marché-aux-Herbes « L'Agneau Blanc ».
 1924, second prix partagé. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1925, n° 2, pl. 8.
 Copyright A.C.L. 104014 M.

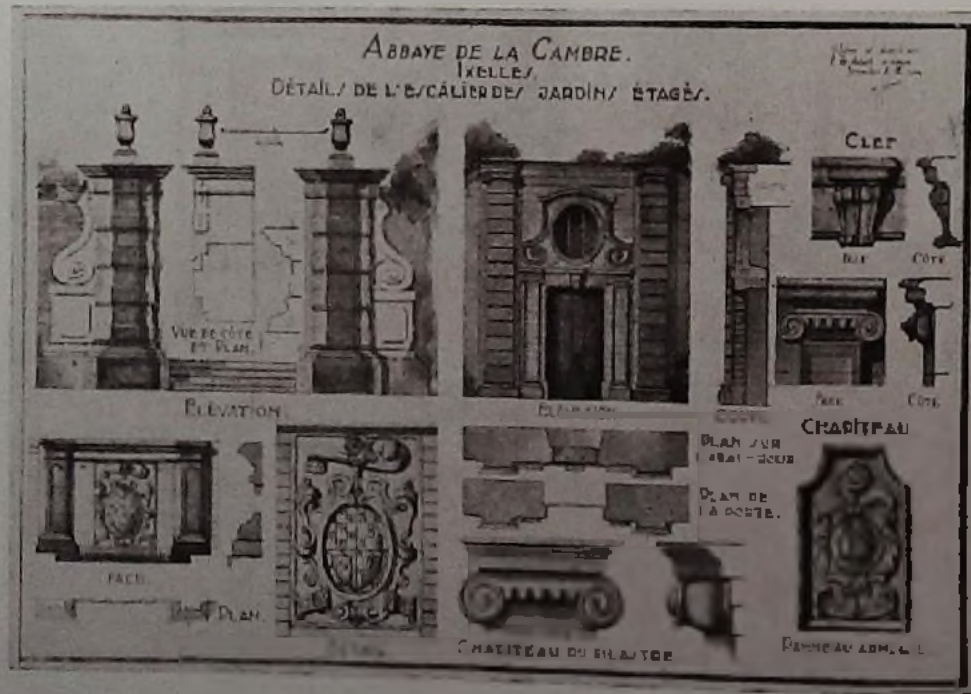
14. AERTS (Maurice) - Galerie Hortier, rue de la Madeleine, à Bruxelles.
 1924, second prix partagé. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1925, n° 2, pl. 8.
 Copyright A.C.L. 104015 M.

15. FRIEYENS (St Joseph) - Maison commandale de Ternuth.
 1925, premier prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1926, n° 4, pl. 16. Copy
 right A.C.L. 104011 M.

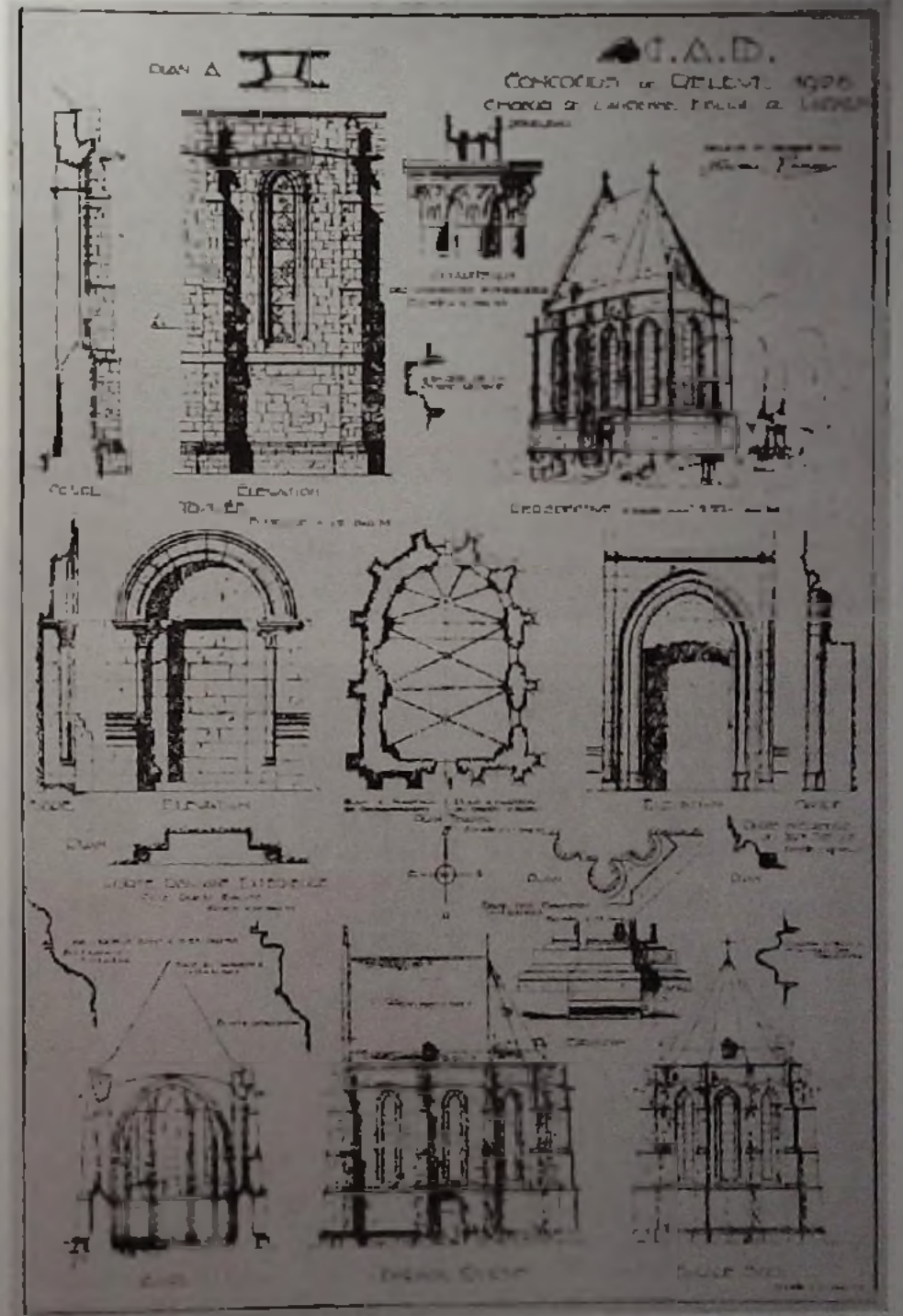




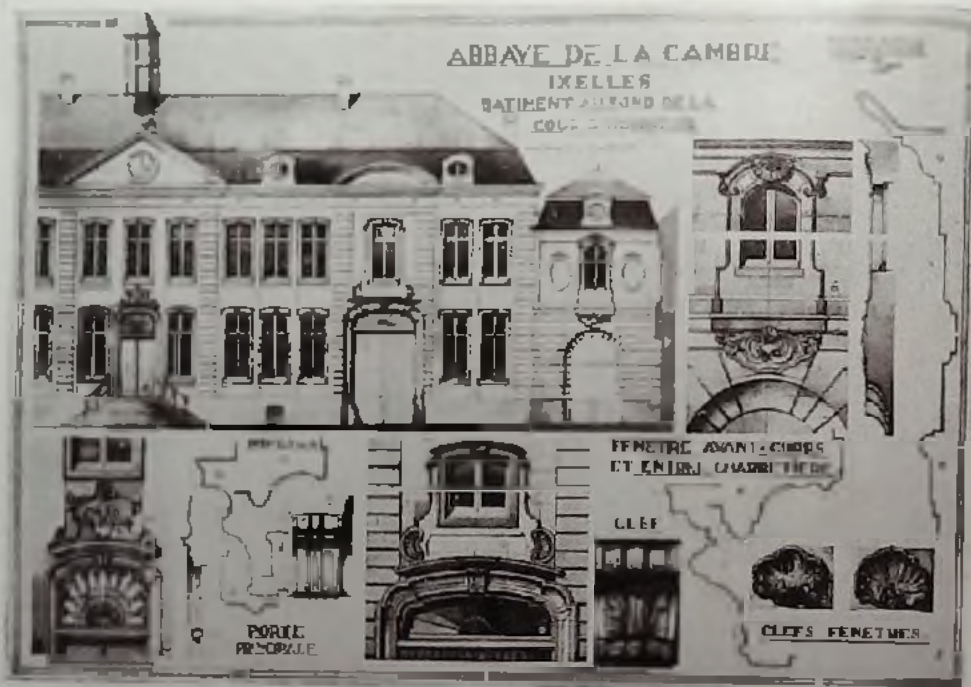
17. FREYENS (François) - Bruxelles, Maison du XVII^e siècle. (Maison d'angle du Vieux-Marché-aux-Grains et de la place Ste-Catherine). 1926, premier prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1927, pl. 20. Copyright S.P.J.



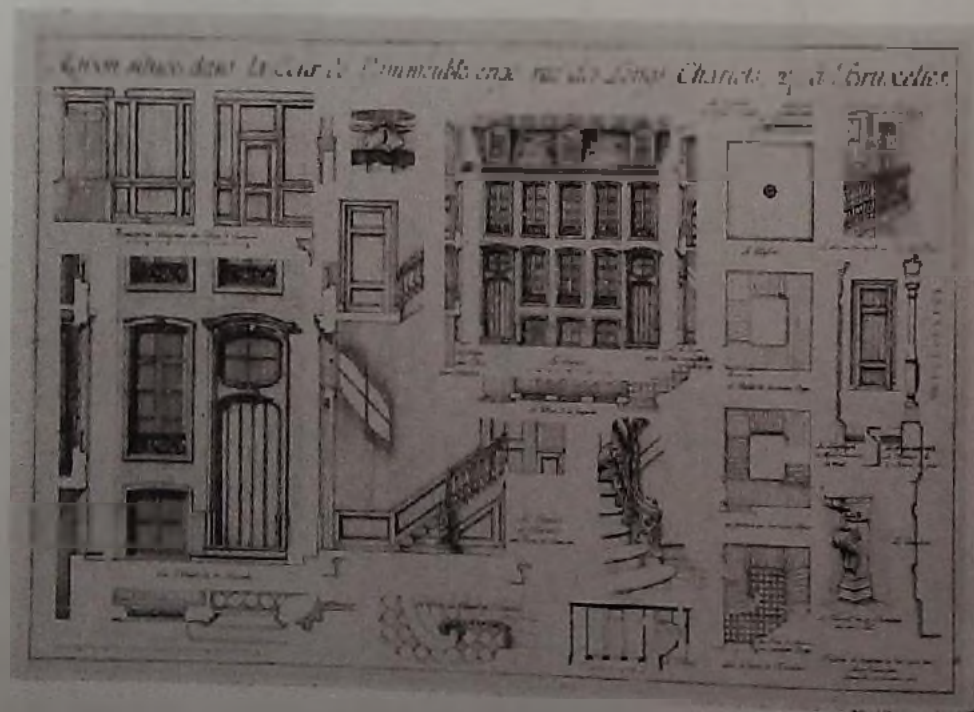
18. DELCOURT (Fernand) - Abbaye de la Cambre, Ixelles. Détails de l'escalier des jardins étagés. 1926, deuxième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1927, n° 2, p. 31. Copyright A.C.L., 1040X17 M.



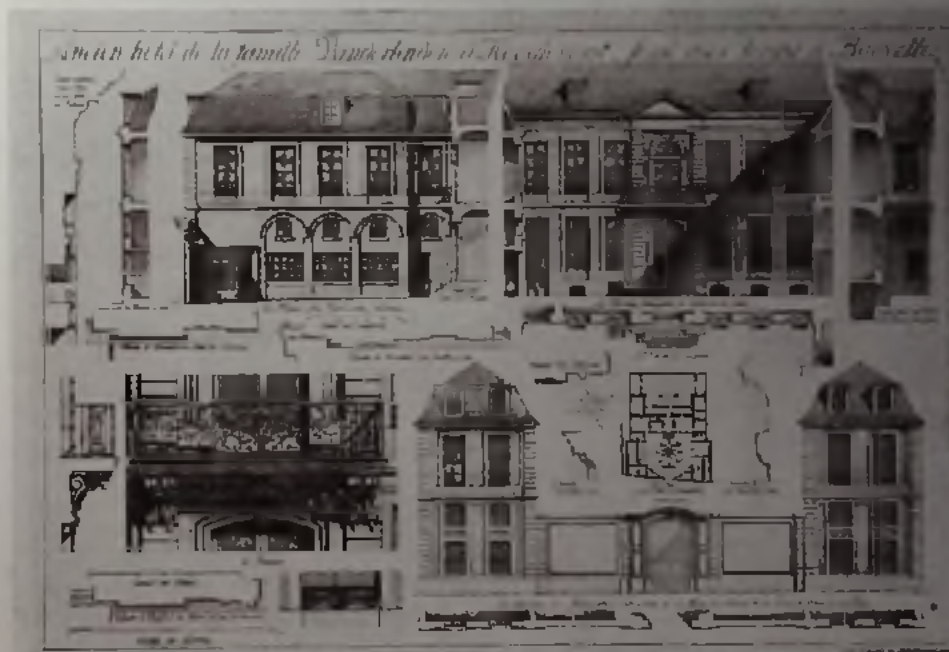
19. SNEIDERS (H.) et THOMISSE - Chœur de l'ancienne église de Lucken. 1926, mention. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1927, n° 2, p. 30. Copyright A.C.L., 1040X16 M.



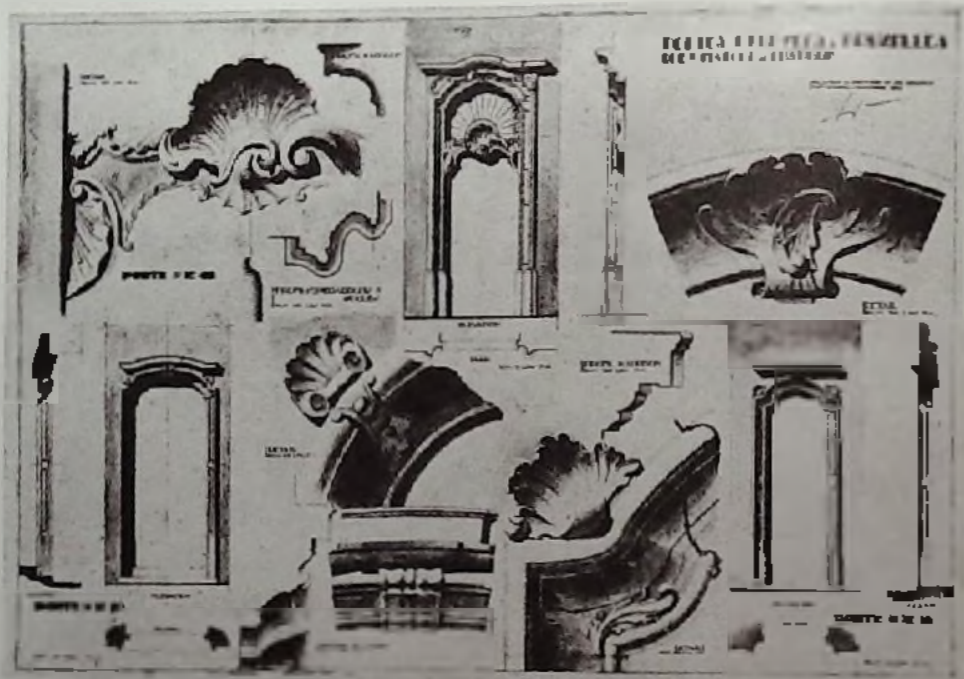
20. DELCOURY (Fernand) - Abbaye de la Cambre - Ixelles. Bâtiment au fond de la cour d'honneur.
1927, mention. Original, Papier Watman, encre de Chine rehaussée d'aquarelle et de lavis. 64,5 x 94,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104046 M.



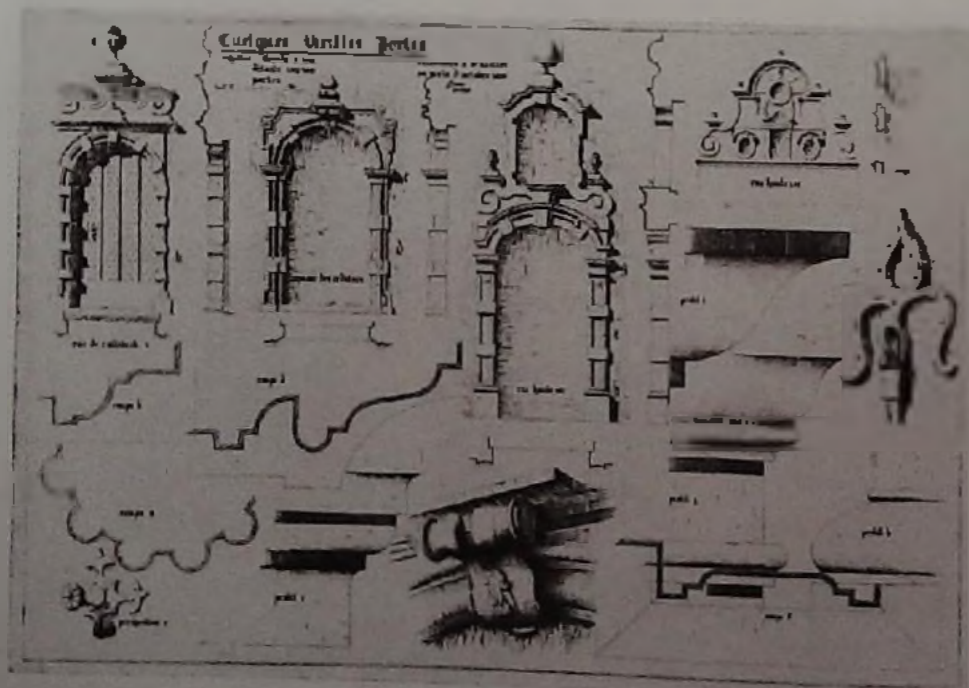
21. DHUICQUE (Marcel) - Maison située dans la cour de l'immeuble érigé rue des Longs Chariots, 27, à Bruxelles.
1928, prix. Original, Papier Watman, encre de Chine 63 x 92 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104048 M.



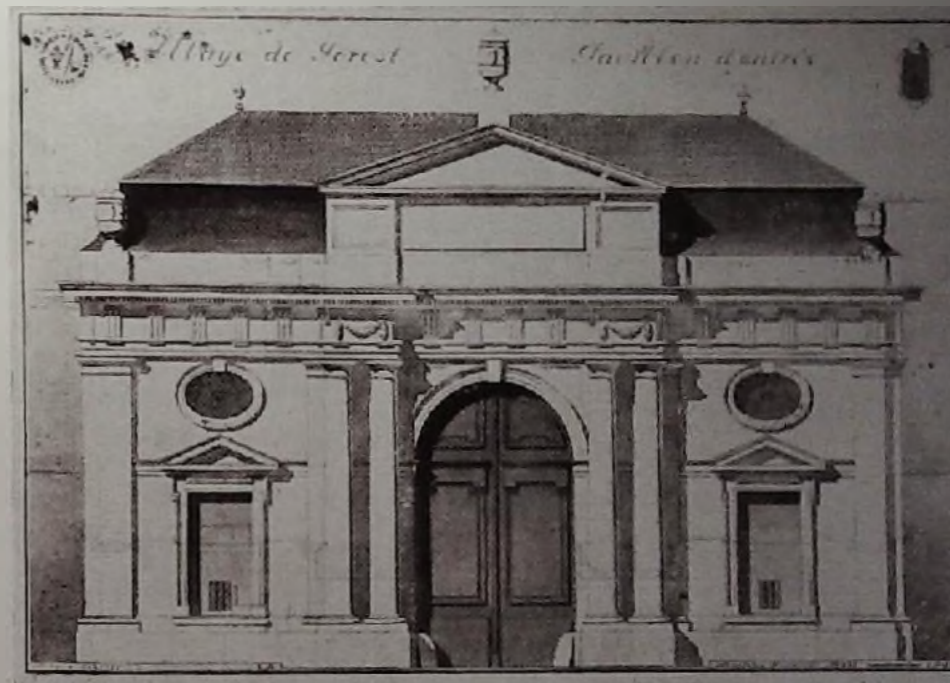
22. DHUICQUE (Marcel) - Ancien hôtel de la famille Vanderlinden d'Hoogvorst, Fossé-aux-Loups à Bruxelles.
1929, premier prix. Original, Papier Watman, encre de Chine rehaussée de lavis. 61 x 91 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104049 M.



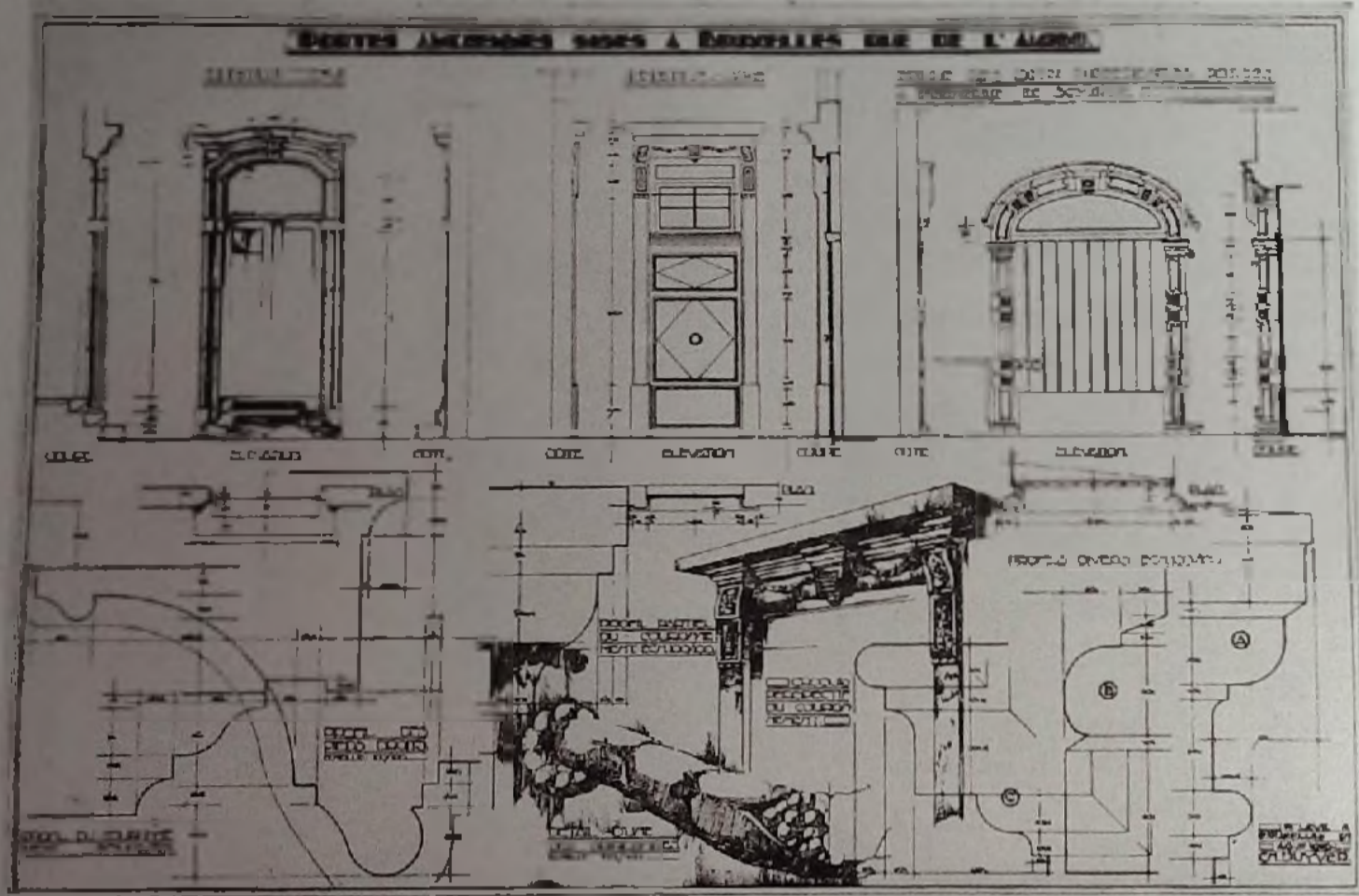
24. GRIMMIAUX (Albert) - Portes relevées à Bruxelles, rue du Marché-au-Charbon
1929, troisième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1930, n° 3, p. 53.
Copyright A.C.L., 104053 M.



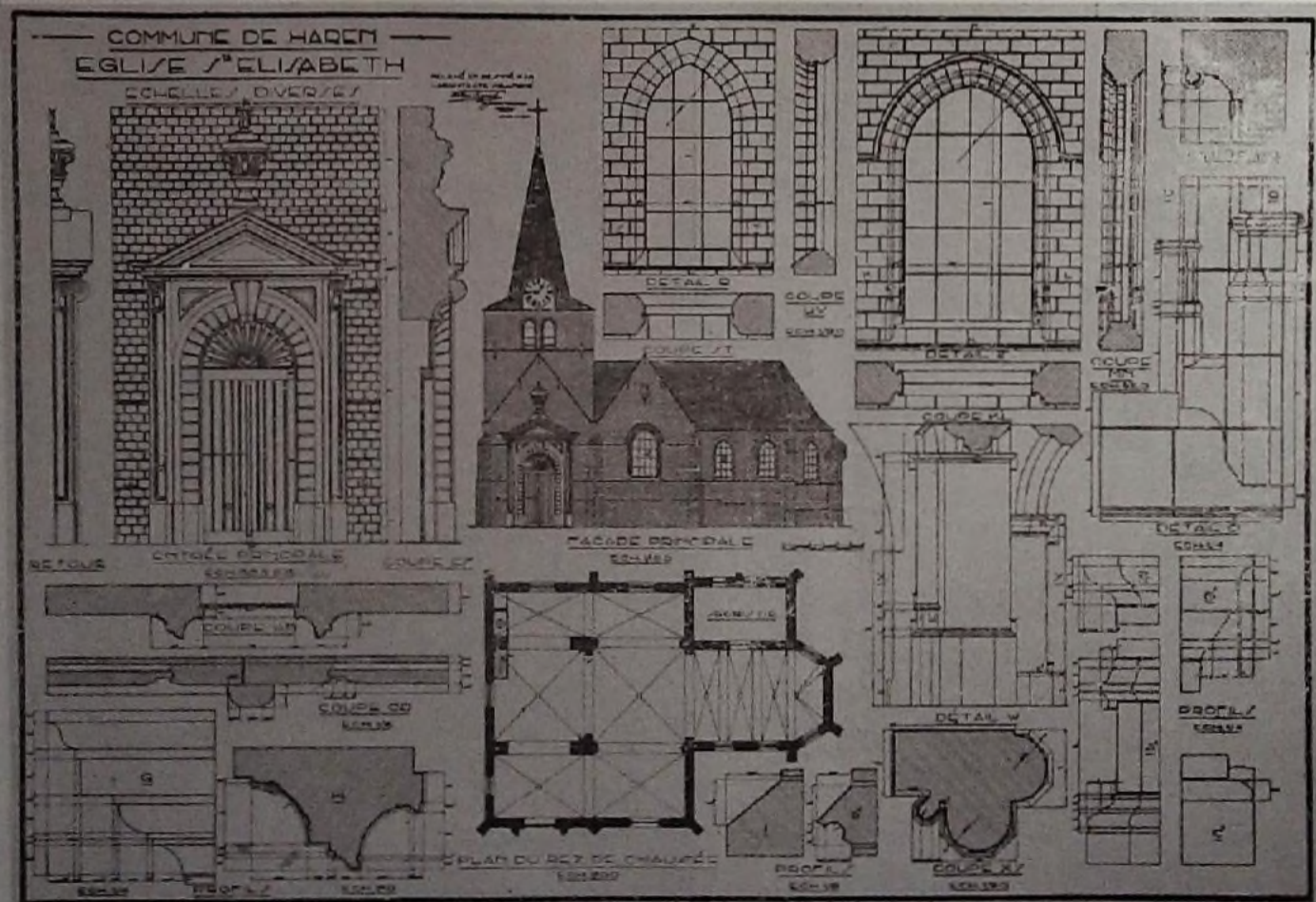
25. NEEUS (Joseph) - Quelques vieilles portes relevées à Bruxelles
1930, premier prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1931, n° 5, pl. 20. Copy-
right A.C.L., 104023 M.



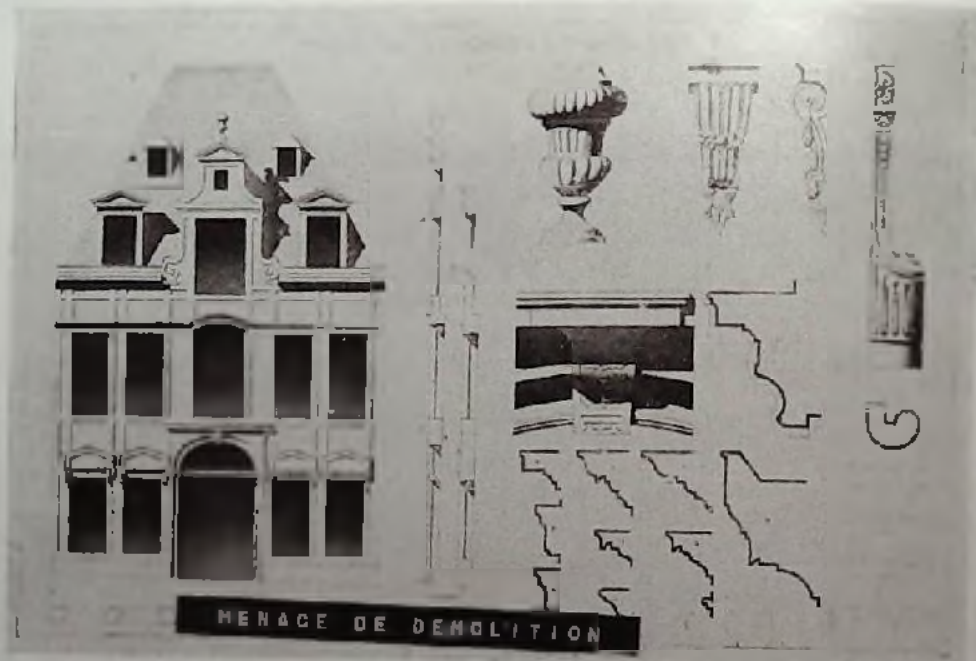
26. BUNTINCKX (François) - Abbaye de Forest. Pavillon d'entrée
1930, deuxième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1931, n° 5, p. 129.
Copyright A.C.L., 104054 M.



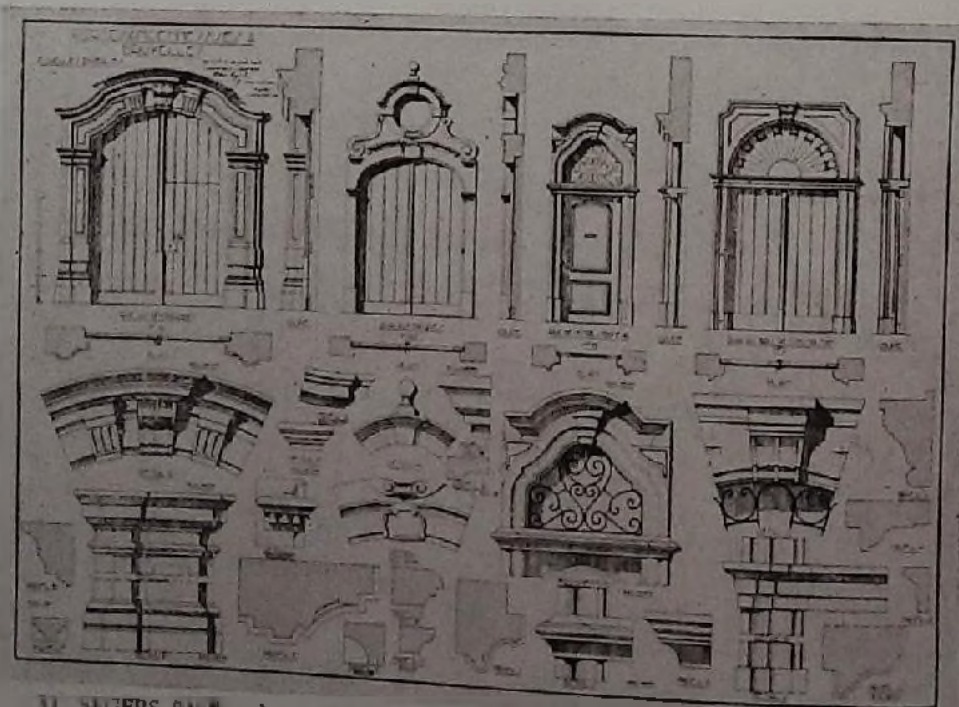
23. DUYVER (Charles) - Portes anciennes sises à Bruxelles rue de l'Amigo 1929, deuxième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation 1930, n° 3, p. 51. Copyright A.C.L., 104016 M.



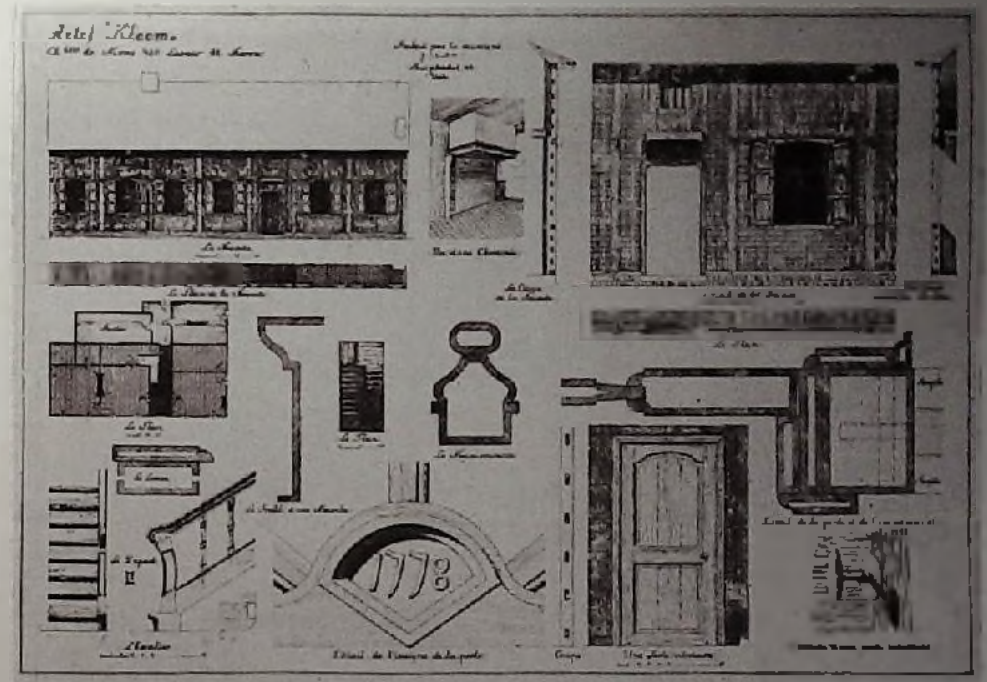
27. SEGERS (William) - Commune de Haren, Eglise Ste-Elisabeth. 1930, troisième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1931, n° 5, p. 129. Copyright A.C.L., 104022 M.



30. DELHAYE (Jean) - Maison rue du Poignon à Bruxelles.
1931, premier prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1932, n° 1, p. 4. Copyright A.C.L., 104008 M.



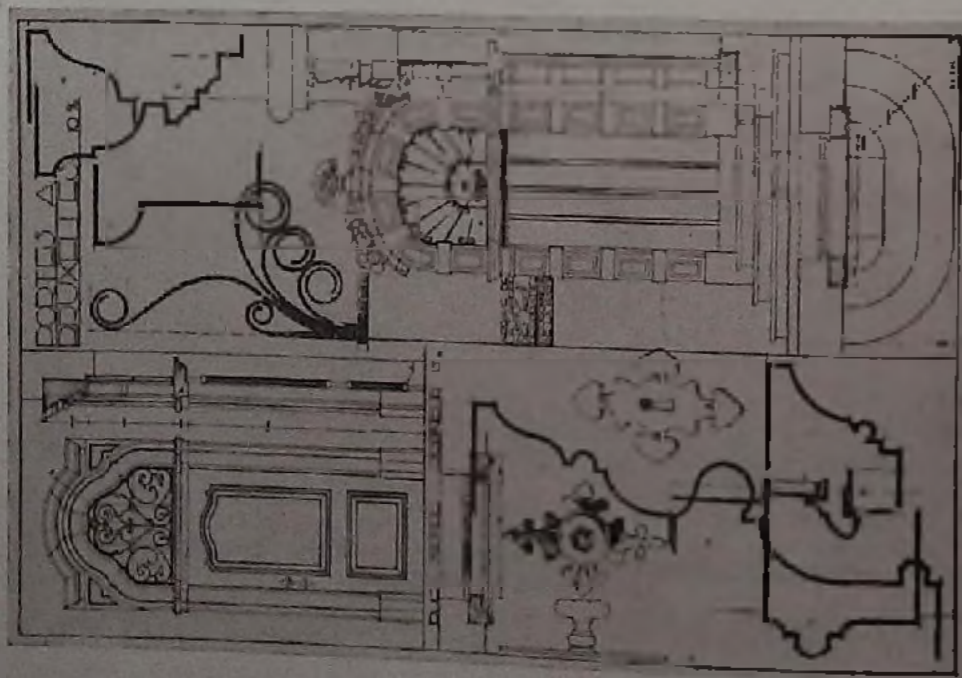
31. SEIGERS (William) - Portes anciennes sises à Bruxelles.
1931, deuxième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1932, n° 1, p. 4.
Copyright A.C.L., 104009 M.



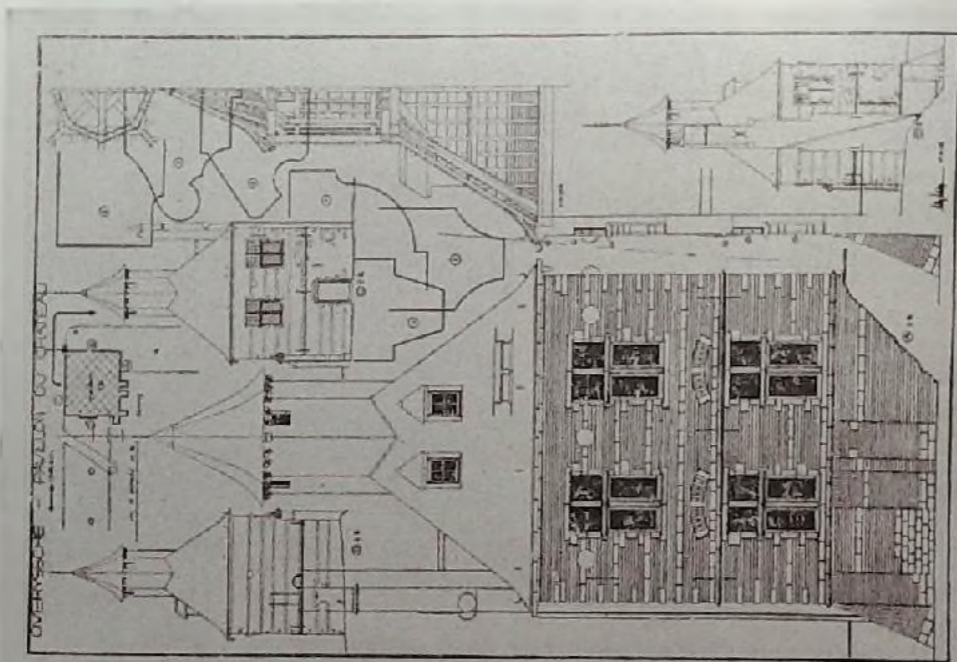
32. BUNTINCKX (François) - Hôtel « Kleem », chaussée de Mons, 450 à Leeuw-St-Pierre
1941, troisième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1932, n° 1, p. 5. Copyright A.C.L., 104051 M.



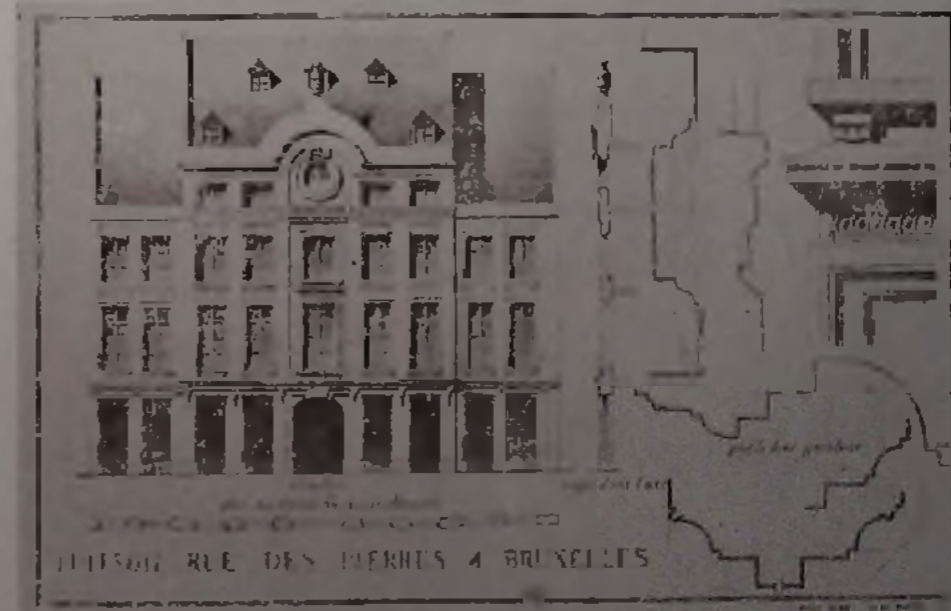
35. DELHAYE (Jean) et BIN (Léon) - Ancien hôtel du Timbre, rue de Louvain, 42 à Bruxelles.
1932, deuxième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1933, n° 4, p. 80.
Copyright A.C.L., 104002 M.



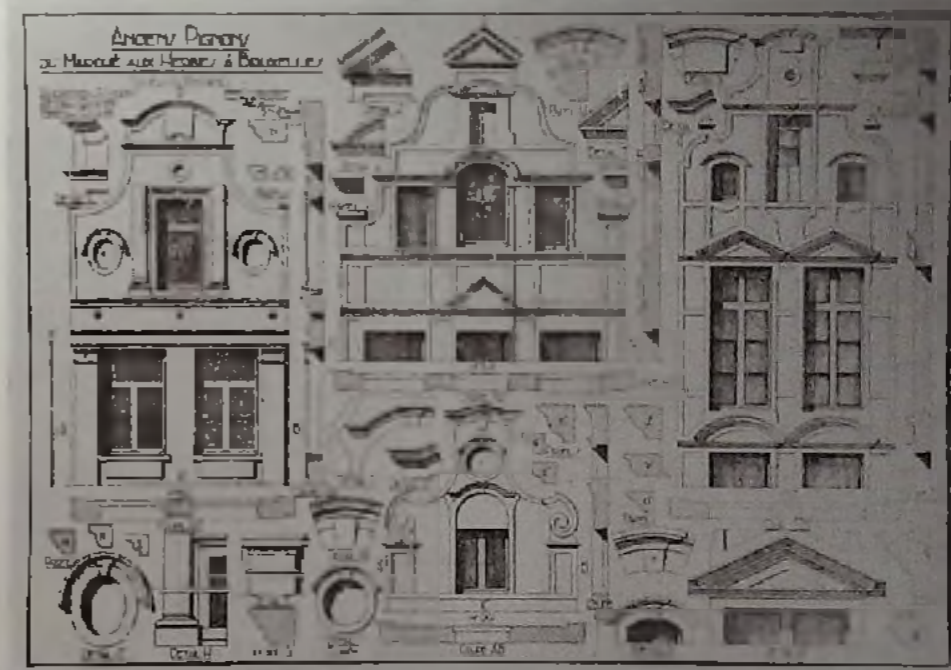
33. VALCKE (Willy) - Portes à Bruxelles.
1931, quatrième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1932, n° 1, p. 5.
Copyright A.C.L. 104052 M.



34. VALCKE (Willy) - Overijssche, Pallon du château.
1932, premier prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1933, n° 4, p. 80. Copy-
right A.C.L. 104001 M.



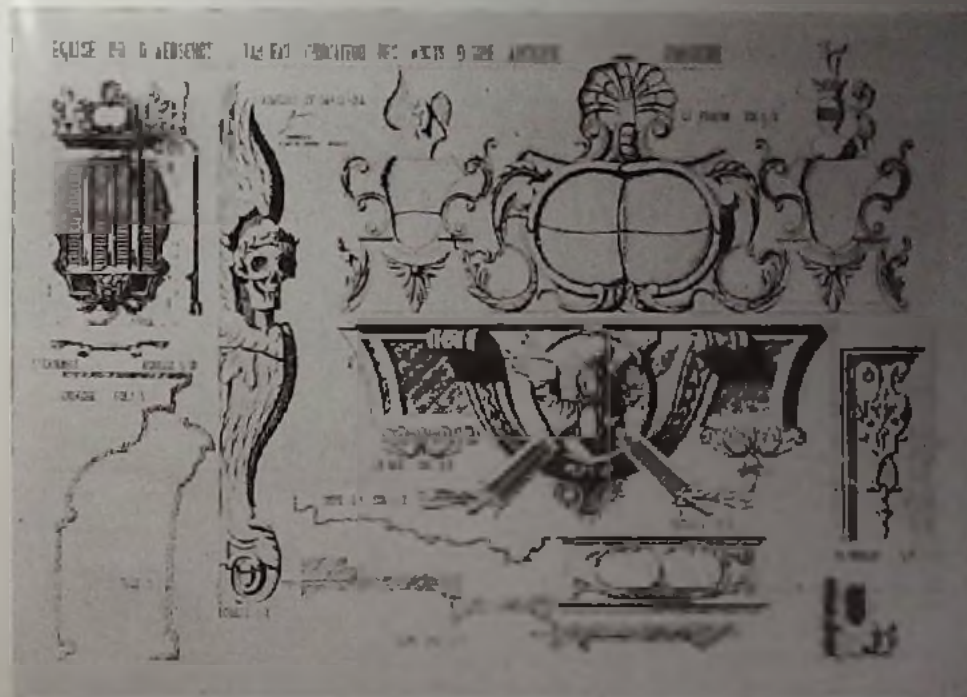
37. DUCOEUR (Maurice) - Maison rue des Pierres à Bruxelles.
1932, quatrième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1933, n° 4, p. 81.
Copyright A.C.L. 104004 M.



36. SFGFRS (William) - Ancien pignons du Marché-aux-Herbes à Bruxelles.
1932, troisième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1933, n° 4, p. 80.
Copyright A.C.L. 104003 M.



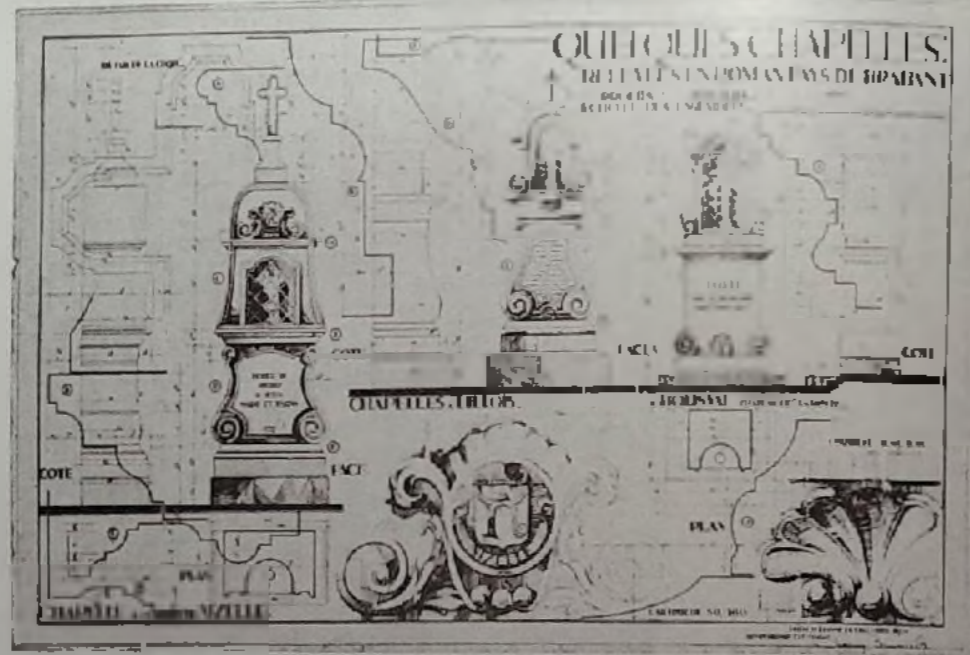
38. DE CREMER (A.) - Chapelle Sainte-Anne, rue de la Montagne à Bruxelles.
1932, cinquième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1933, n° 4, p. 81.
Copyright A.C.L., 104835 M.



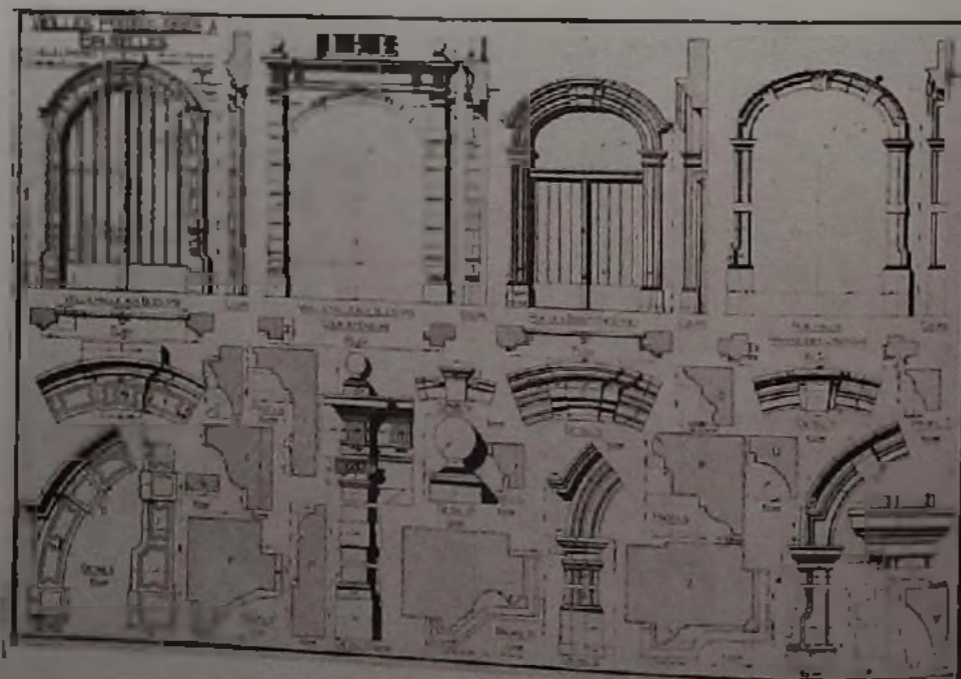
39. MEEUS (Joseph) - Eglise N D d'Aerscht. Tableau indicateur des morts d'une ancienne Confrérie.
1934, premier prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1935, p. 9. Copyright A.C.L., 103995 M.



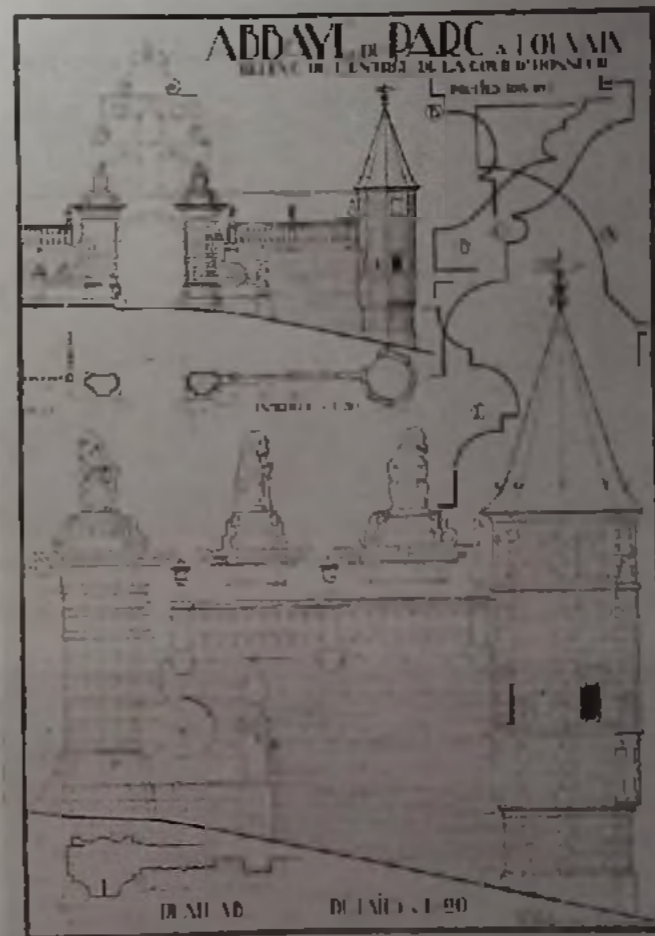
41. PEETERS (Valentin) - Maison communale de Perck.
1934, deuxième prix partagé. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1935, p. 9.
Copyright A.C.L., 103996 M.



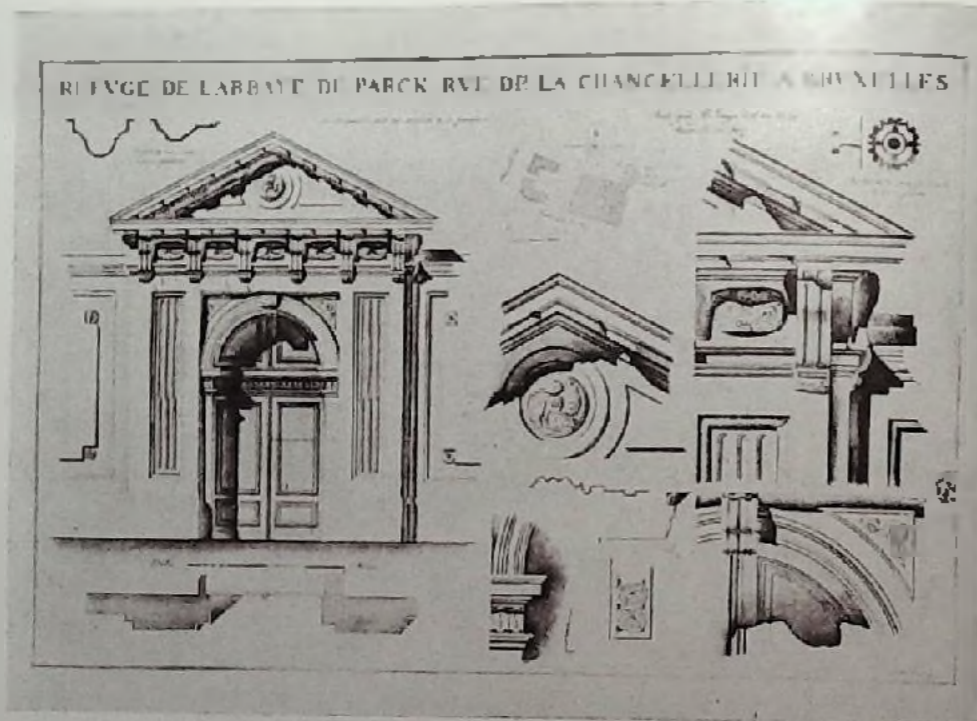
44. BRUNARD (Henri) et TILMANT (E.) - Quelques chapelles relevées en roman
pays de Brabant.
1935, premier prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1936, n° 2, p. 26.
Copyright A.C.L. 103997 M.



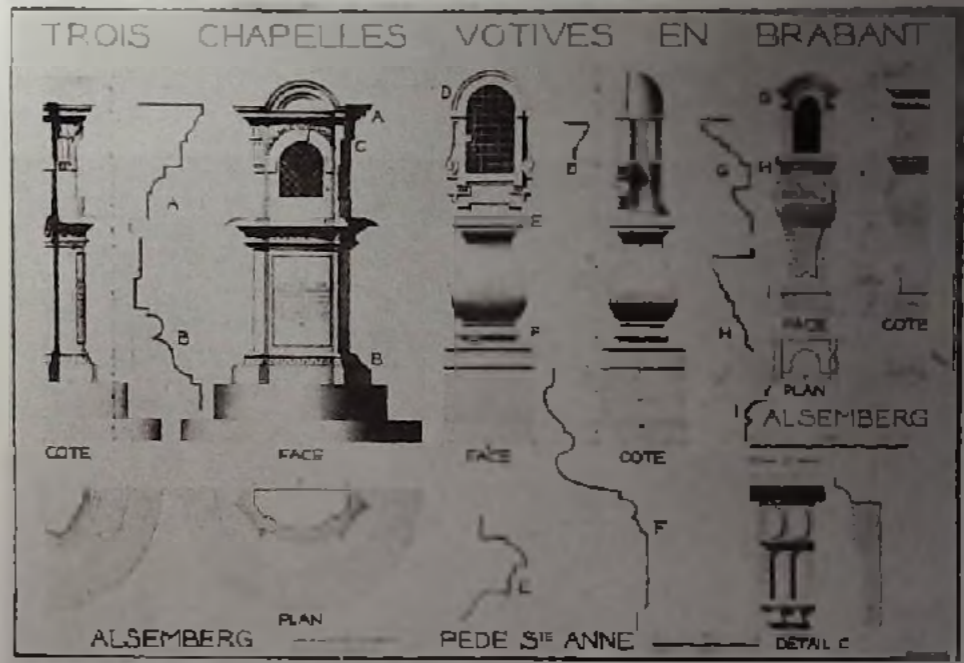
45. SEGERS (Guillaume) - Vieilles portes des à Bruxelles.
1935, deuxième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1936, n° 2, p. 28.
Copyright A.C.L. 103999 M.



46. FOSTIER (R.) - Abbaye du Parc à Louvain. Relevé de l'entrée de la cour d'honneur.
1935, troisième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1936, n° 2, p. 27.
Copyright A.C.L. 103998 M.



47. VAN DERSTAPPEN (Raymond) - Refuge de l'Abbaye de Parck, rue de la Chancellerie à Bruxelles. 1935, quatrième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1936, n° 2, p. 28. Copyright A.C.L., 104000 M.



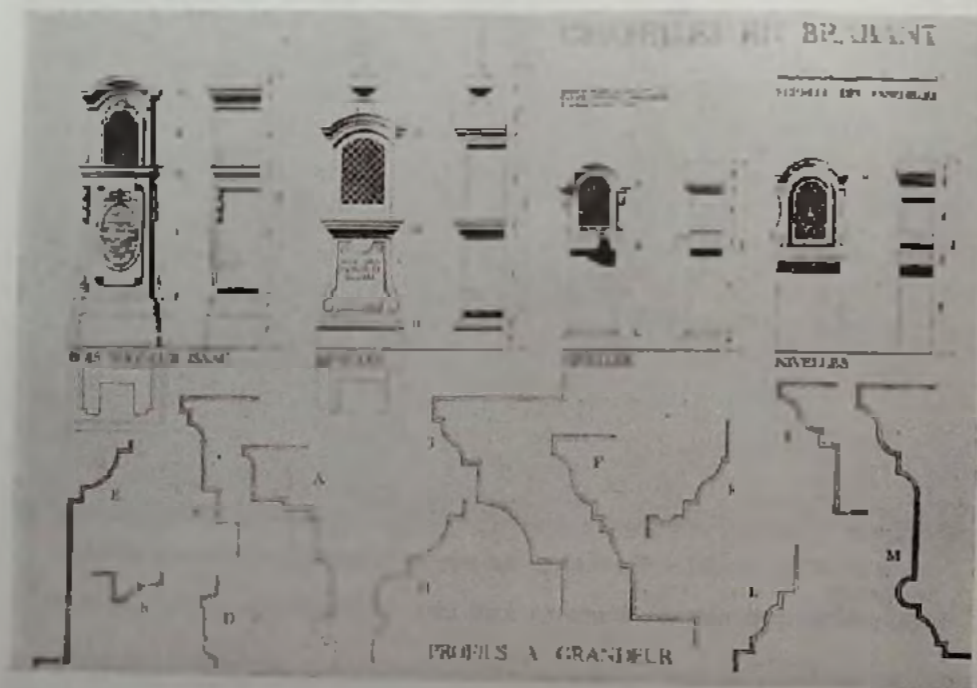
53. HUVENNE (Roger) - Trois chapelles votives en Brabant (Alsemberg et Pede Ste Anne). 1936, premier prix partagé. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1937, n° 3, p. 41.



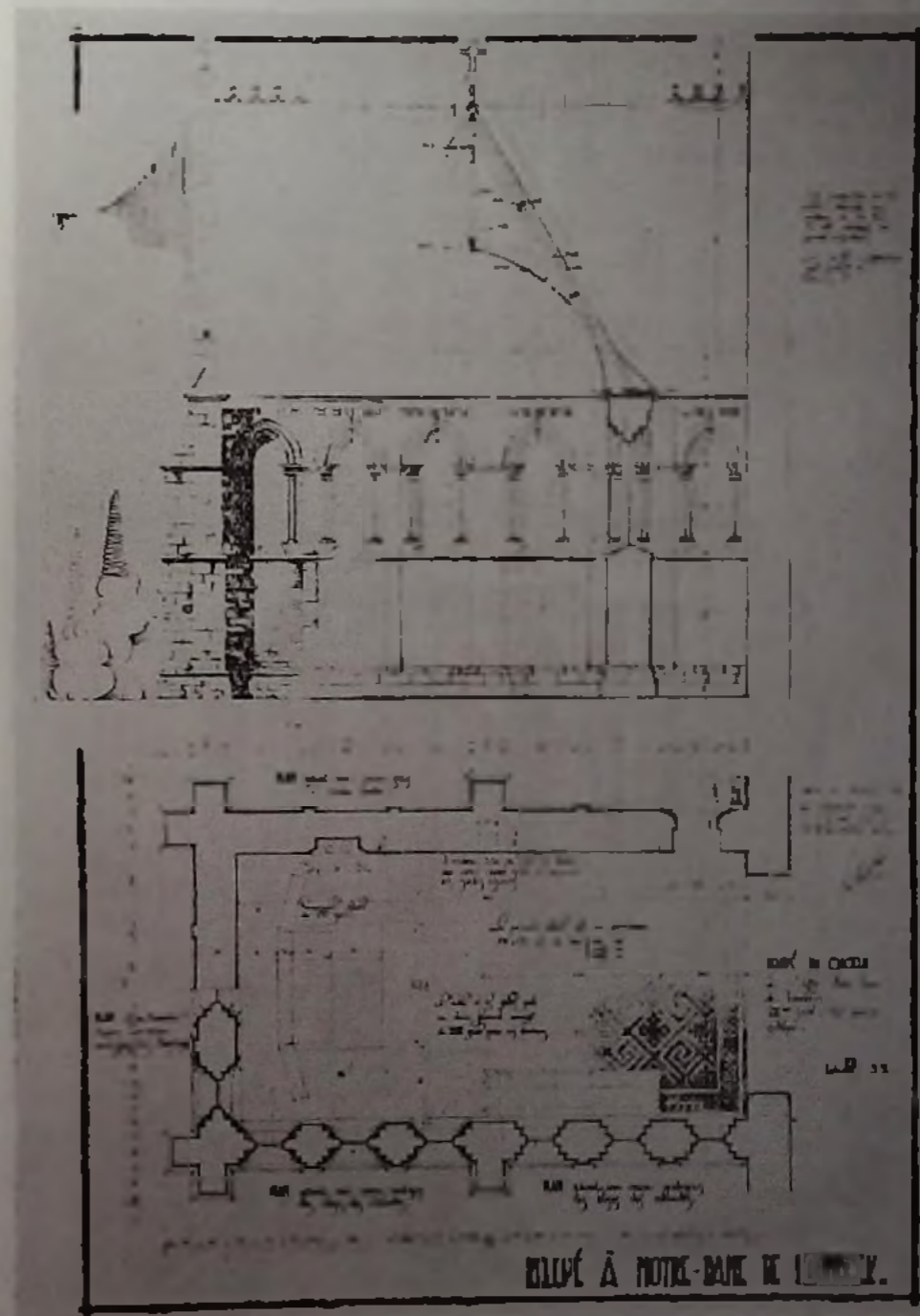
52. VANDENDAËLE (Richard) - Ensemble de deux maisons, 35 et 37, rue de l'Escahier à Bruxelles. Démoli en mai 1936. 1936, premier prix partagé. Original. Papier Wattman, encre de Chine rehaussée de lavis, 70 x 98 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 103994 M.



56. VANDENDAËLE (Richard) - Construction au lieu dit Ter Linden à Watermaal, démolie en juin-juillet 1936. 1937, premier prix. Original. Papier Wattman, encre de Chine rehaussée de lavis et d'aquarelle, 67 x 94 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 103987 M.

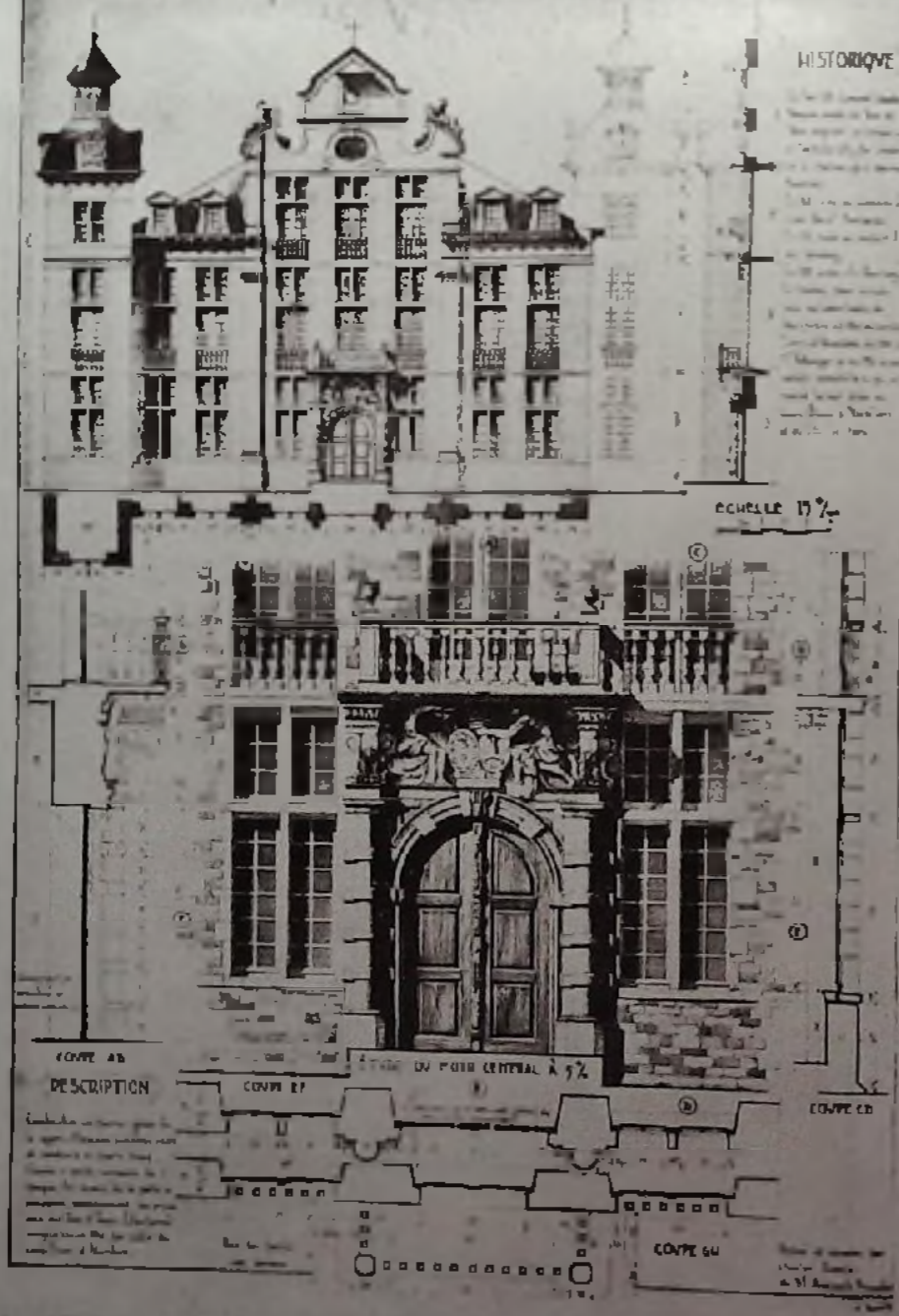


57. HUENNE (Roger) - Chapelles en Brabant (Bois-Seigneur-Isaac et Nivelles).
1937, deuxième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1938, n° 3, p. 37.
Copyright A.C.L., 103988 M.

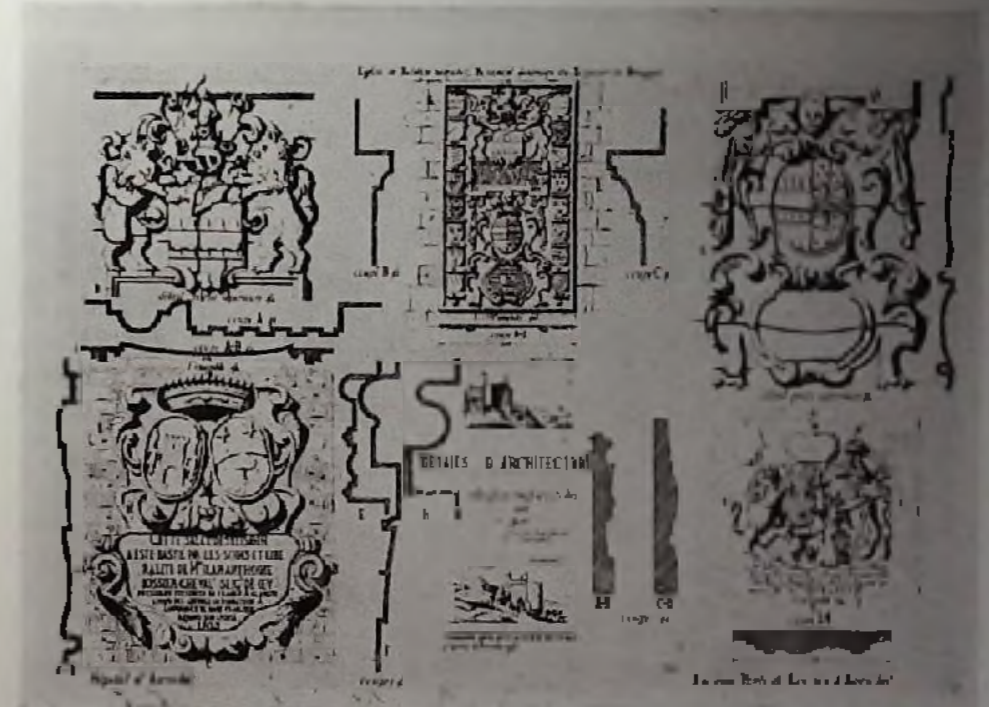


58. SOEHNCHEN (G.) - Relevé à Notre-Dame de Ionaheek.
1937, troisième prix. Original perdu. Extr. de L'Emulation, 1938, p. 38. Copy-
right A.C.L., 104055 M.

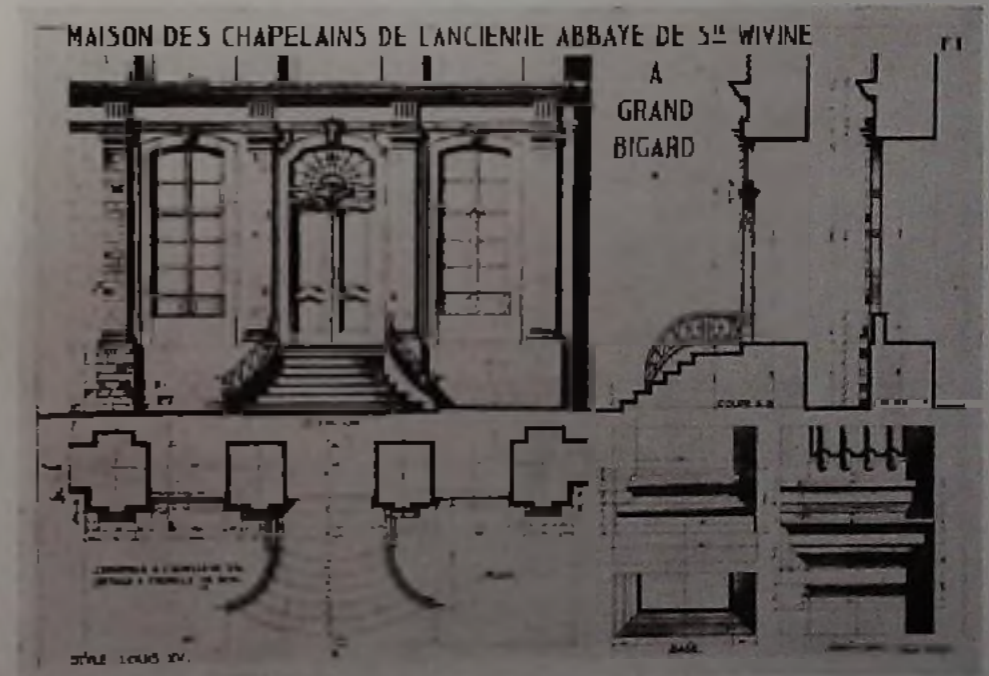
LA FAÇADE PRINCIPALE DU CHATEAU BEAULIEU A MACHELEN



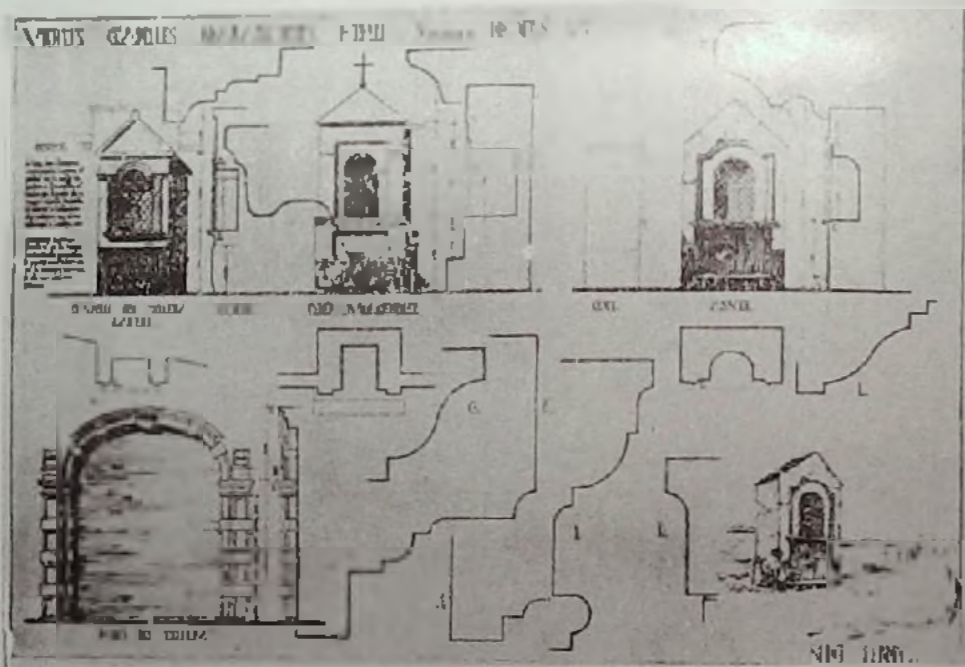
59. DUVIVIER (Ch.) - La façade principale du château Beaulieu à Machelen. 1938, premier prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 27. Copyright A.C.L., 103989 M.



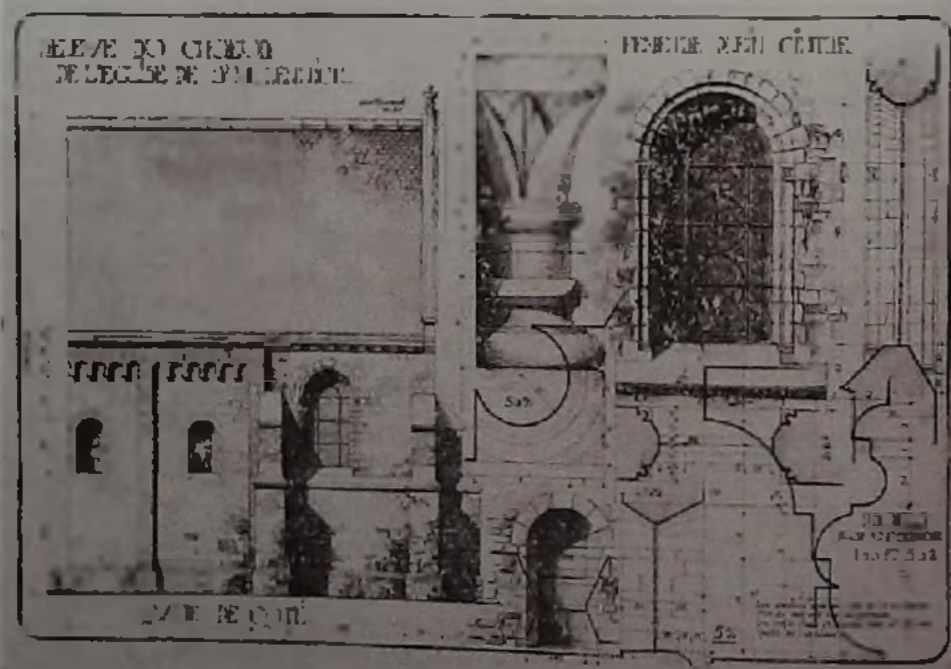
60. MEEUS (Joseph) - Détails d'architecture (diverses pièces armoriées à Aerschot). 1938, deuxième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 28. Copyright A.C.L., 103990 M.



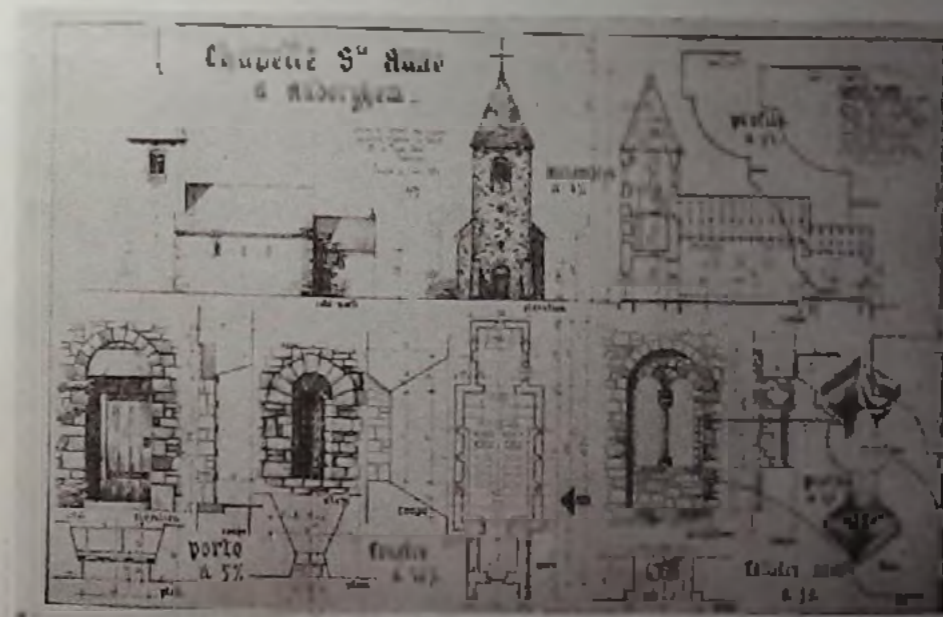
61. WAHLEN (Joseph) - Maison des chapelains de l'ancienne abbaye de Ste Wivine à Grand-Bigard. 1938, troisième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 28. Copyright A.C.L., 103991 M.



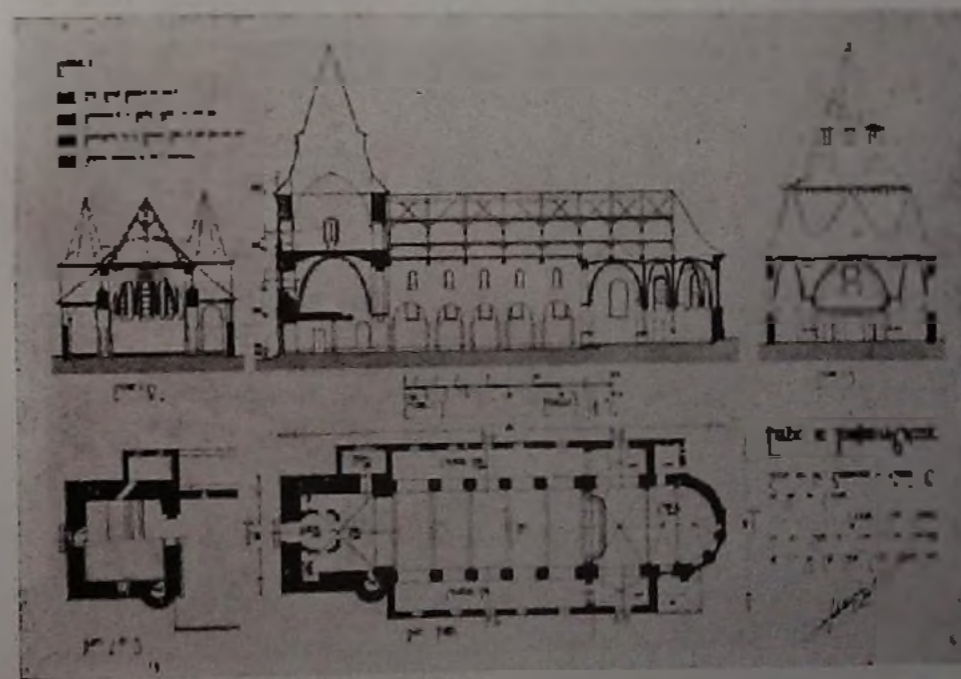
62. LEBRUN (Serge) - Vieilles chapelles brabançonnnes.
1938, quatrième prix partagé. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 29.
Copyright A.C.L., 103992 M.



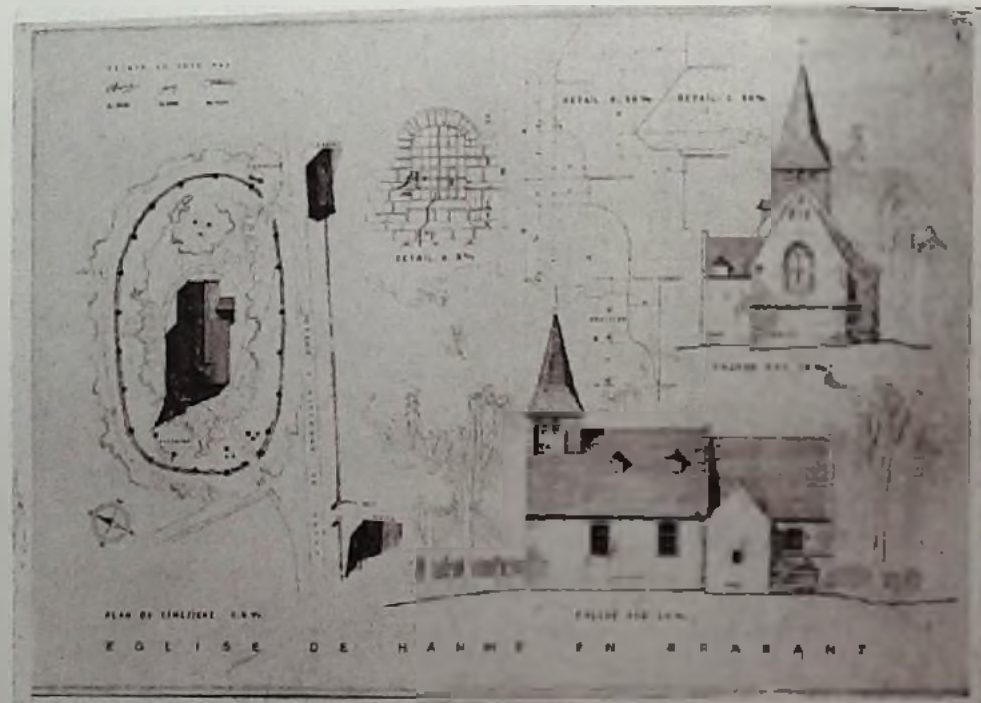
63. DREZE (Jean) - Relevé du chœur de l'église de St. M. Leun.
1938, quatrième prix partagé. Original. Papier Wattman, encre de Chine rehaussée d'aquarelle 59 x 37 cm (2 pl.) et 17 x 59 cm (3 pl.). Chez l'auteur. Copyright A.C.L., 104026.



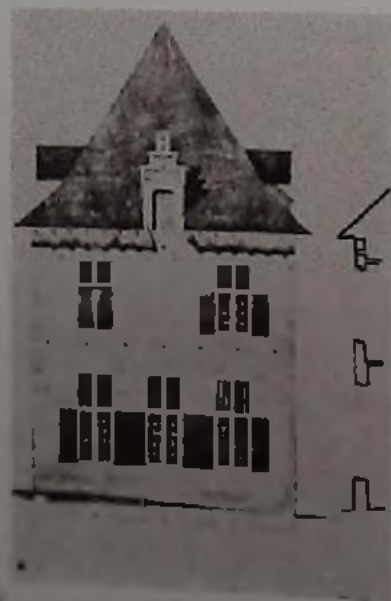
64. LEGRELLE (Christian) - Chapelle Ste Anne à Anderghem.
1938, cinquième prix. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 31. Copyright S.P.J.



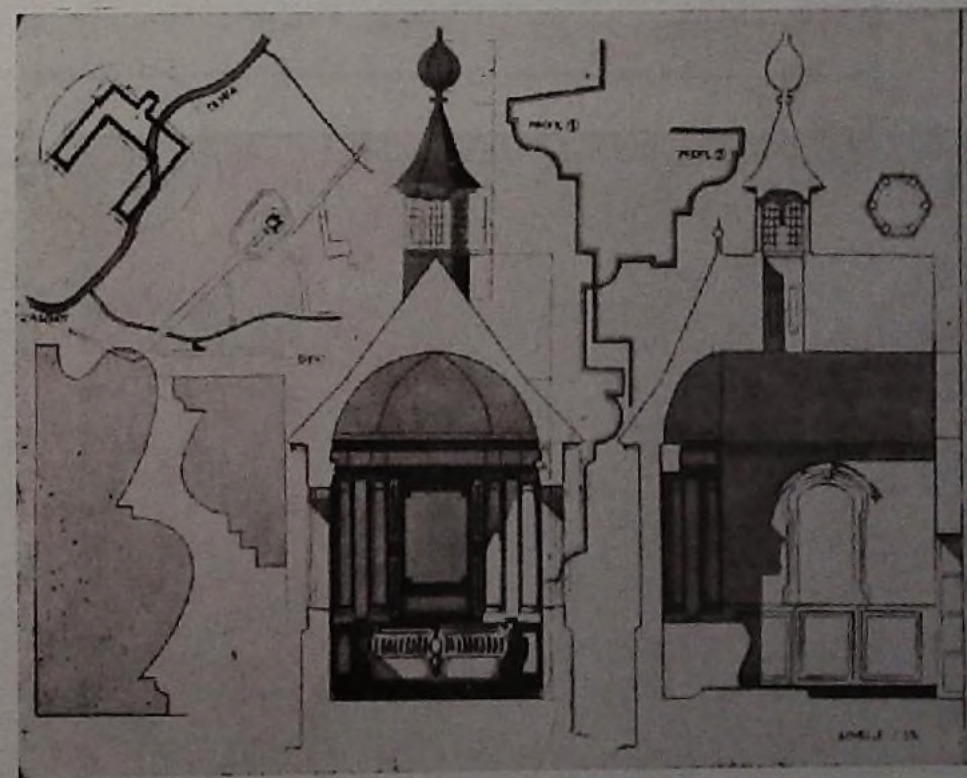
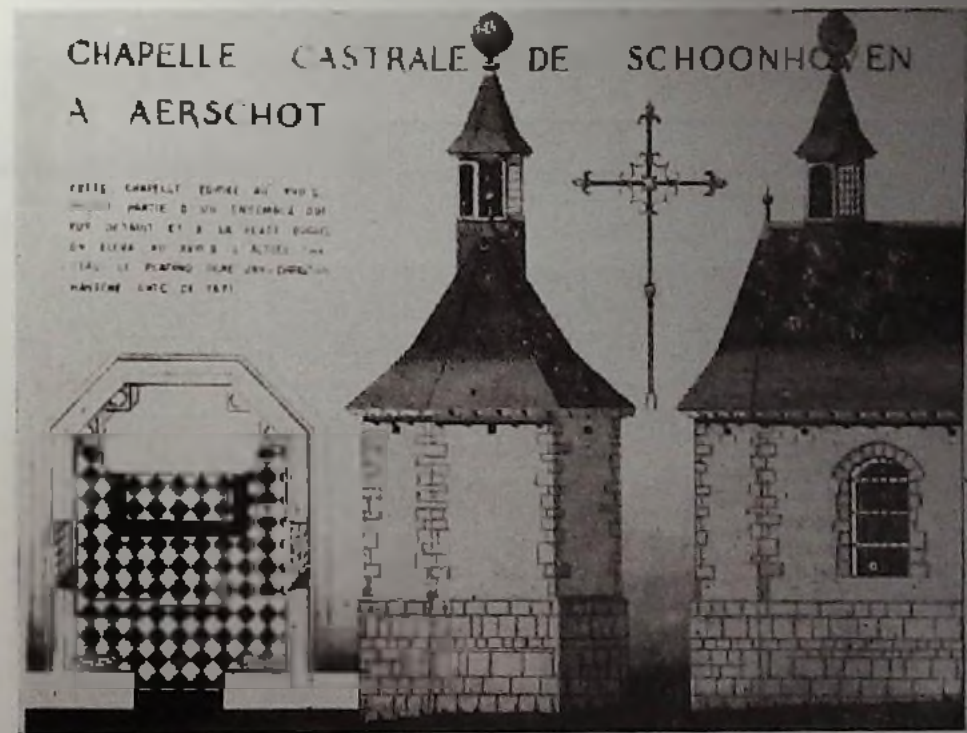
66. SOEHNCHEN (G.) et de STREEL - Eglise de Tourinne-la-Grosse.
1938, seconde mention. Original perdu. Extr. de *L'Emulation*, 1939, p. 31. Copyright A.C.L., 104057 M.



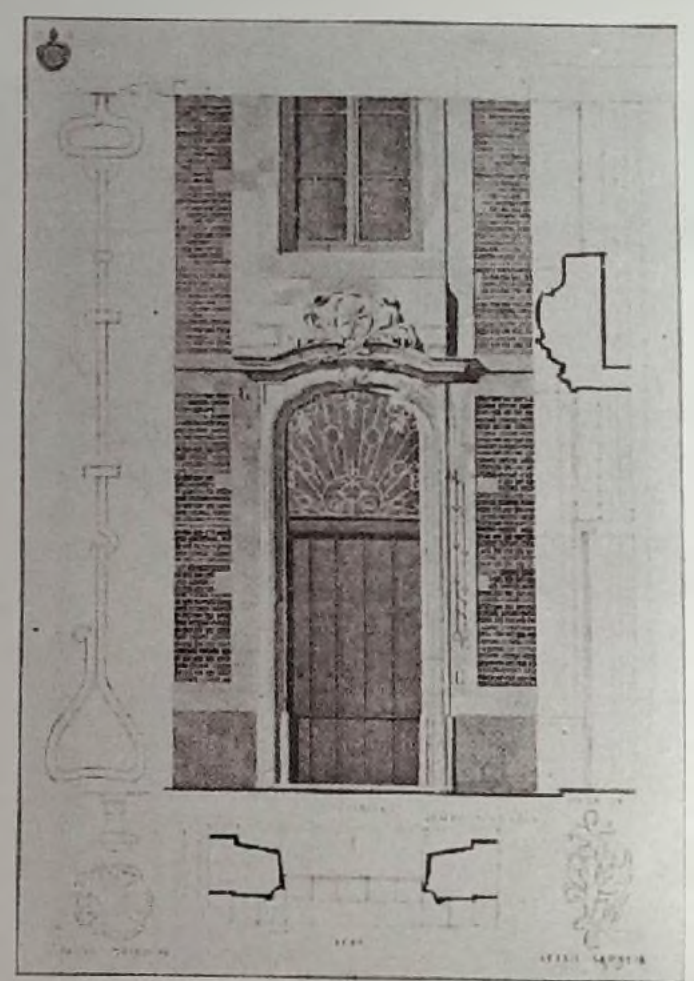
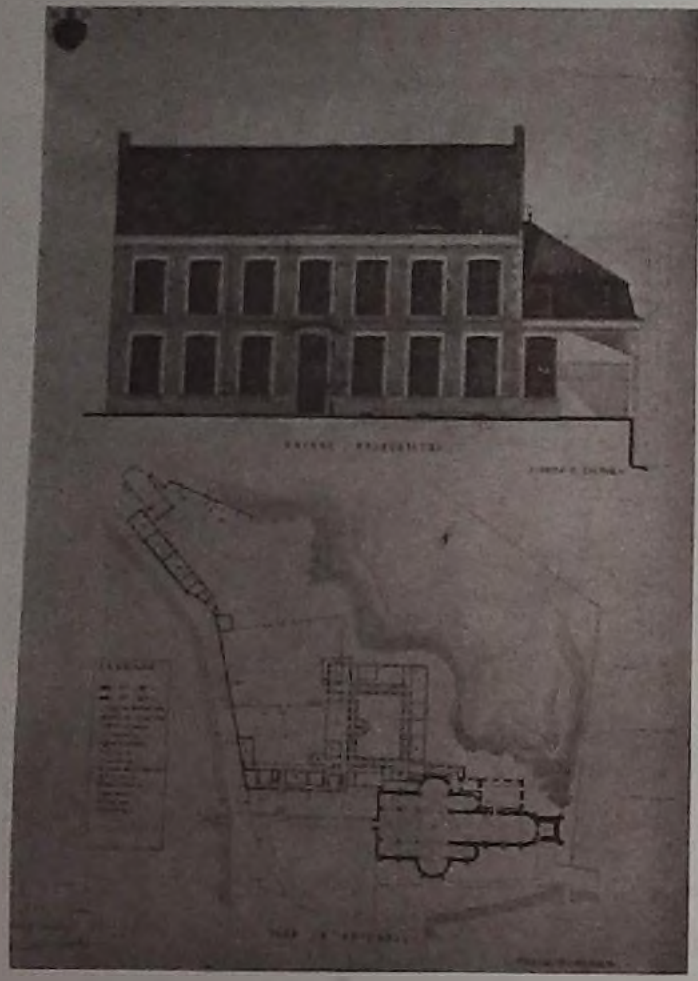
72. STEVENS (Yves), HENDRICKX (Jean), VAN DOOSSELAERE (Jean) - *Eglise de Hamme en Brabant*. 1940, premier prix. Original. Papier Watman, encre de Chine, 65 x 95 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles. Copyright A.C.L., 104042 M.



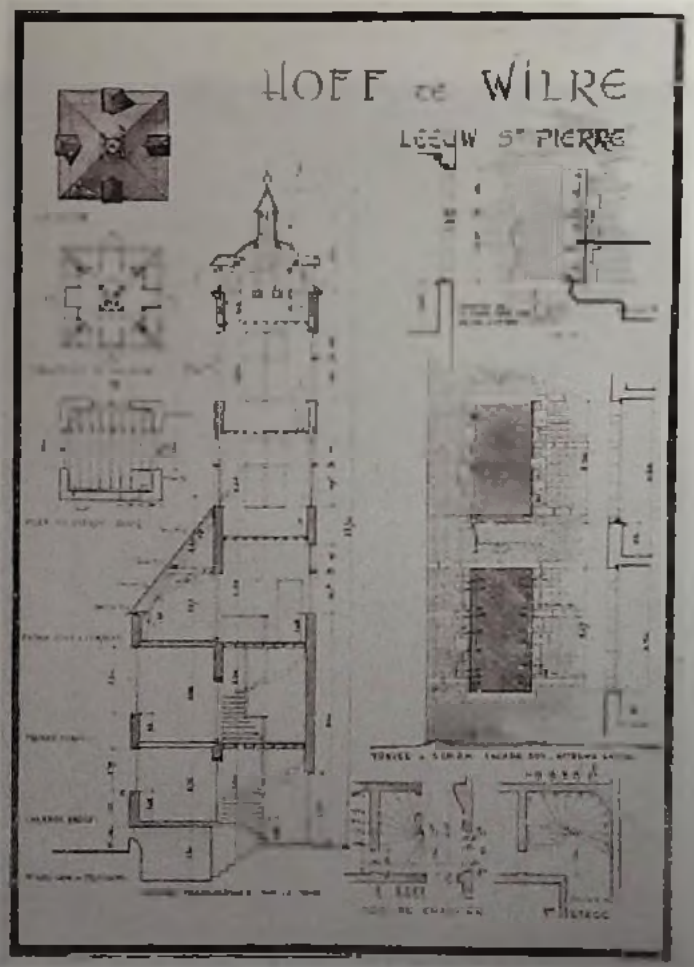
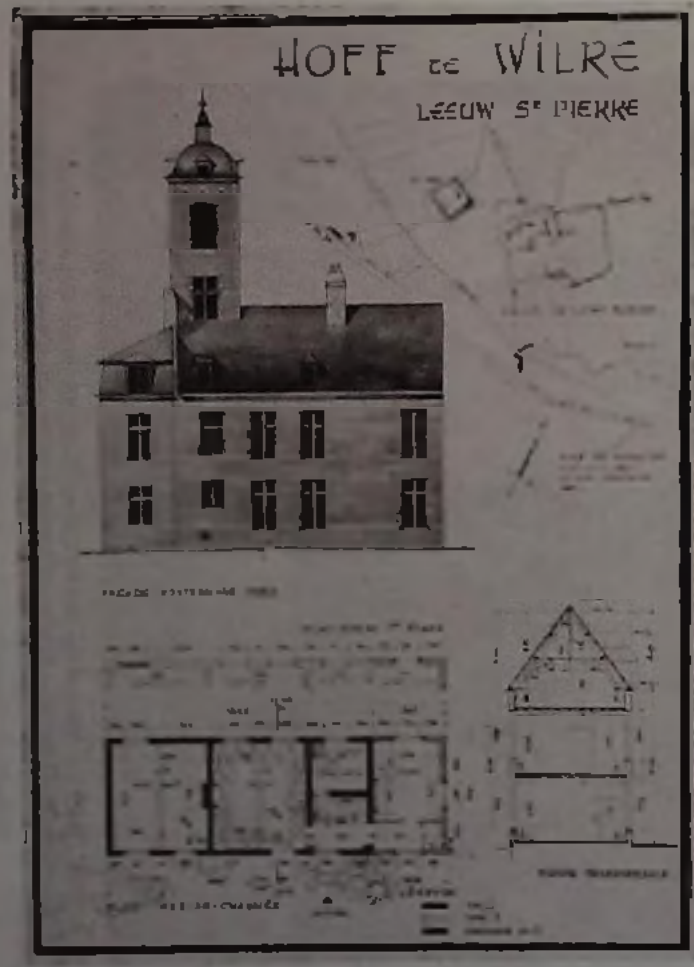
74. BOGAERT (Francis) et STEVENS (Yves) - *Château des Seigneurs de Huisdael*. 1951, prix. Original perdu. Extr. de *Annuaire S.A.D.Br.*, Bruxelles, 1952, p. 3.



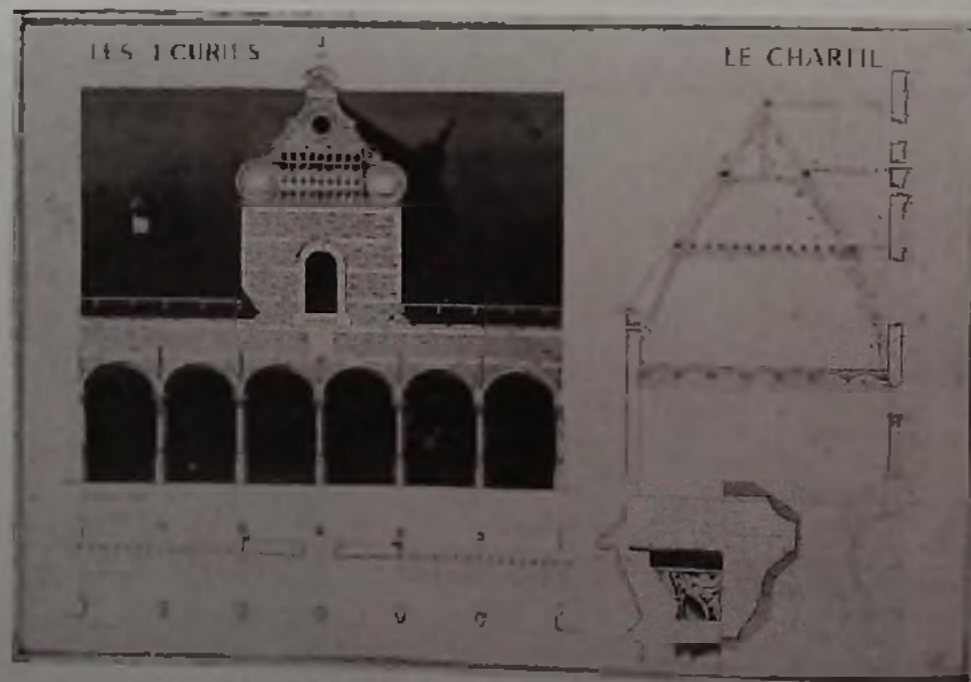
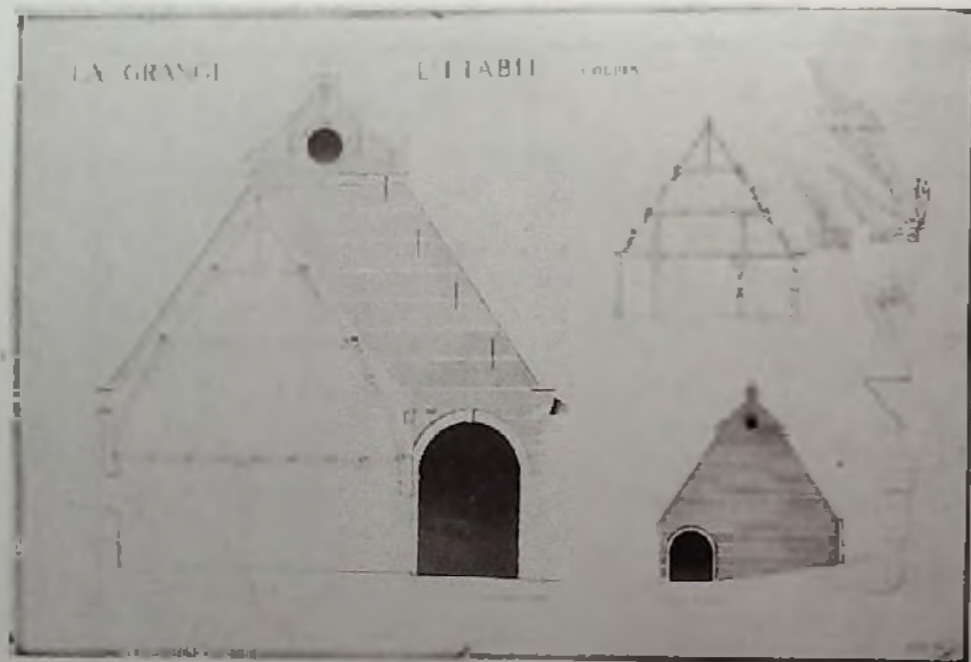
76. DE KEYSER (Herman) - *Chapelle castrale de Schoonhoven à Aerschot*. 1953, premier prix. Original perdu. Extr. de *Annuaire S.A.D.Br.*, Bruxelles, 1954, p. 26. Copyright A.C.L., 103982 et 83 M.



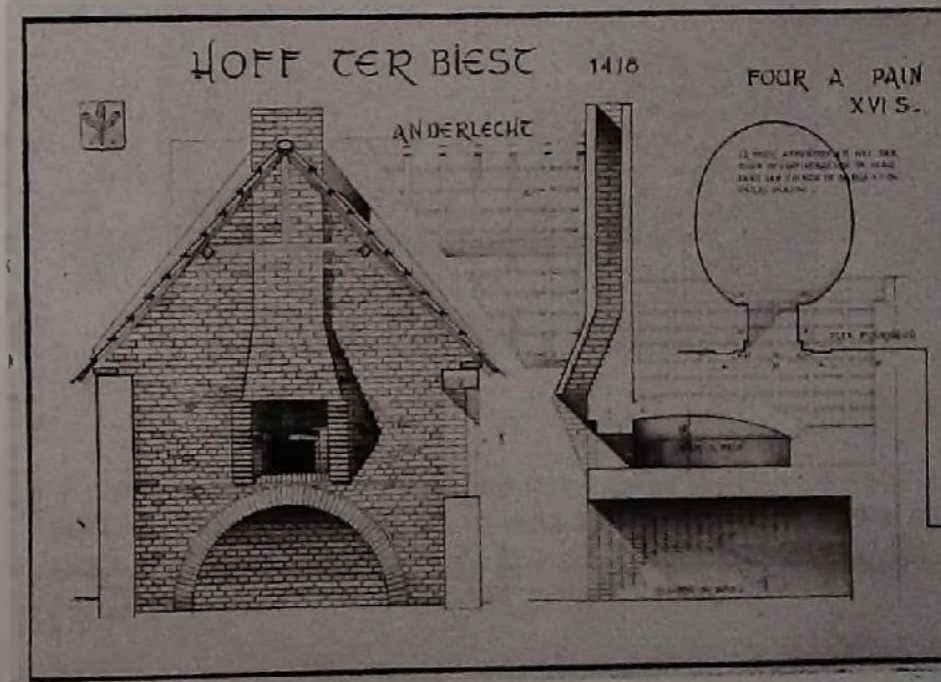
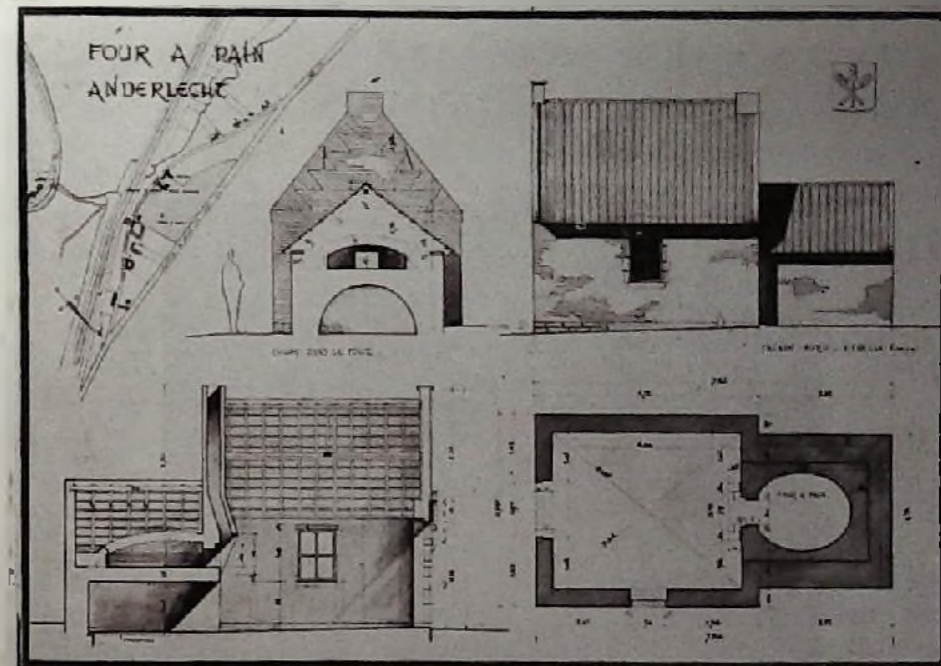
75. DE DONCKER (Albert) - Maison presbyterale de l'Abbaye norbertine de Grimbergen.
 1952, prix. Original perdu. Extr. de Trésors d'art du Brabant, catalogue de l'exposition, Bruxelles, 1954, pl. VI. Copyright A.C.L., 103985 et 86 M.



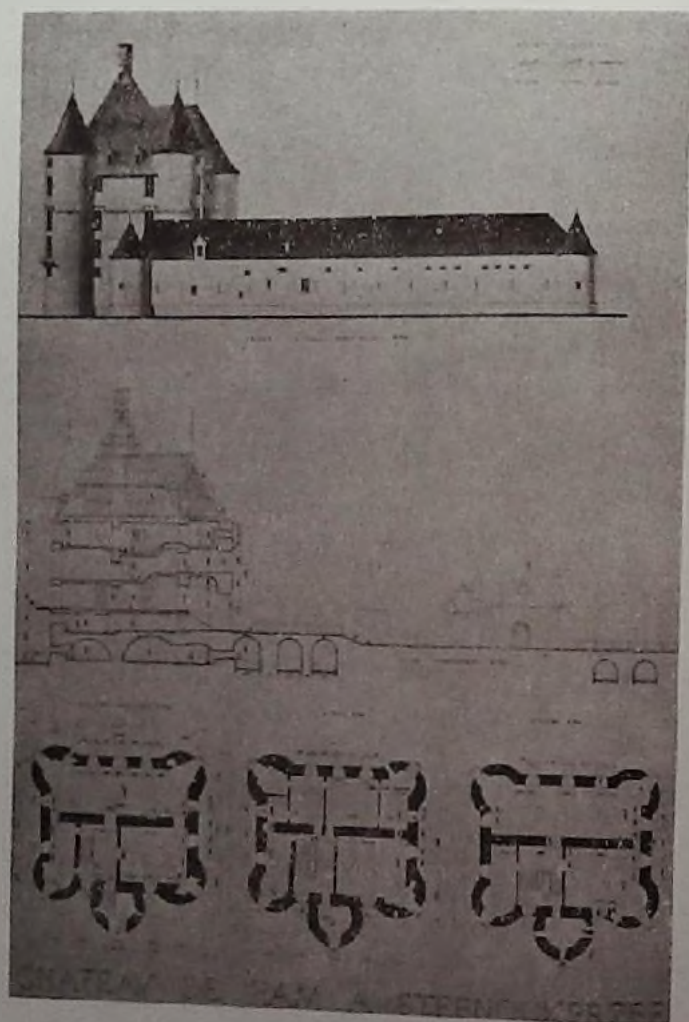
76. DE WILDE (Valery) - Hoff te Wilre 1546. Ancien couvent de Petit Rigard, Leeuw-St-Pierre.
 1956, prix. Original. Papier Wattman, encre de Chine rehaussée de lavis, 97 x 67 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de Bruxelles.
 Copyright A.C.L., 104038 et 39 M.



77. ABRTS (Louis) - Abbaye du Parc à Louvain - XVII^e s. (les dépendances)
1953, second prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée de
lavis, 98,5 x 149,5 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts de
Bruxelles. Copyright A.C.I., 214863 B et 214859 B.



79. DE WILDE (Valery) - Hoff ter Biest 1418. Four à pain - XVI^e s. - Anderlecht.
1956, prix. Original. Papier Watman, encre de Chine rehaussée de lavis et
d'aquarelle, 66,5 x 96 cm. Bibliothèque de l'Académie royale des beaux-arts
de Bruxelles. Copyright A.C.I., 104036 et 37 m.



73. STEVENS (Yves), HENDRICKX (Jean) et VAN DOOSSELAERE (Jean) - *Château de Ham à Steenockerzeel*, 1949, deuxième prix. Original perdu. Extr. de *Trésor d'art du Brabant*, catalogue de l'exposition, Bruxelles, 1954, pl. IV. Copyright S.P.J.

L'activité des Cercles d'histoire d'archéologie et de folklore en Brabant

Tout récemment s'est constituée l'Entente brabançonne des cercles d'histoire, d'archéologie et de folklore du Brabant. Son siège social se trouve à 1040 Bruxelles, rue d'Oultremont 78.

Nous reproduisons avec plaisir du bulletin n° 2, avril 1973, de larges extraits qui donneront ainsi à nos lecteurs une vue sur la vie de ces cercles.

CERCLE HISTORIQUE ET ARCHEOLOGIQUE DE WAVRE ET DE LA REGION

Dans son premier numéro de 1973, la revue WAVRIENSIA consacre un article très intéressant à la famille JAMIN de Corroy-le-Grand.

D'autre part, publiant le rapport annuel du Cercle, elle rappelle que 1972 fut une année faste pour la ville de Wavre : elle fêtait le 750^{me} anniversaire de l'octroi des libertés communales par Henri I^{er} de Brabant.

Le Cercle avait tenu à marquer cet événement par deux manifestations : une exposition historique et un colloque sur les franchises communales en Brabant Wallon.

L'exposition, qui a eu lieu en septembre 1972, avait pour but de révéler aux amateurs d'histoire locale les multiples aspects de l'histoire de Wavre au cours des siècles. Grâce à l'appui du Ministère de la Culture Française, de la Fédération Touristique du Brabant et de l'Administration Communale de Wavre ainsi qu'à des archives et documents aimablement prêtés par divers organismes étrangers, entre autres les Archives Générales du Royaume, de l'Abbaye d'Affligem et des Archives de la ville de Bergen-op-Zoom (P.B.), elle remporta un très vif succès : elle enregistra plus de 3.000 entrées.

Au colloque historique, qui avait pour thème : « Les franchises communales dans le Brabant Wallon » participaient d'éminentes personnalités universitaires et scientifiques. Il se termina par une visite des châteaux de Walhain, de Bonlez et de l'église romane de Tourinnes-la-Grosse.

D'autre part, le rapport rappelle, en ce qui concerne l'archéologie, les activités du groupe « Archéolo-J » qui ont fait l'objet du n° V de WAVRIENSIA, lequel donne, en outre, un répertoire des sites archéologiques gallo-romains de toute la zone Est du Brabant Wallon.

MONT-SAINT-GUIBERT 850

La commune de Mont-Saint-Guibert en Brabant Wallon, entre Ottignies et Gembloux, fête cette année le 850^{me} anniversaire de l'octroi de ses libertés communales par le Duc Godcfroid Ier de Brabant en 1123.

Une série de festivités sont prévues tout au long de l'année, dont une intéresse particulièrement l'histoire. Sous l'égide de l'Administration Communale et avec l'aide des Archives Générales

tembre 1973. Elle réunira des documents divers allant de la pré-histoire à l'époque moderne. La châsse de Saint-Guibert, fondée du Royaume, une exposition historique se tiendra du 8 au 30 septembre de l'abbaye de Gembloux, dont le culte est à l'origine du nom de la localité, sera exposée avec d'autres objets du trésor de l'église. Une brochure, réalisée par l'Abbé Toussaint, rappellera les liens qui ont existé entre Mont-Saint-Guibert et Gembloux jusqu'à la Révolution Française.

Le Cercle Historique et Archéologique de Wavre et de la région a participé à la mise en œuvre de cette exposition et publiera au cours de l'année, dans sa revue « WAVRIENSIA », un article de M. Léopold Kumps sur le recensement de Mont-Saint-Guibert en 1709.

CERCLE D'HISTOIRE, D'ARCHEOLOGIE ET DE FOLKLORE D'UCCLE ET ENVIRONS

Le bulletin n° 46 d'avril 1973 de UCCLENSIA annonce une promenade dans le bois de Hal.

— La section de Rhode-St-Genèse signale que les démarches destinées à sauver la ferme de Boesdael ont récemment abouti grâce à l'appui de la section néerlandaise de la Commission Royale des Monuments et des Sites.

— Le bulletin publie un article très fouillé sur « Jean Van der Noot, Seigneur de Carloo (+ 1643) mal connu ».
Le Cercle forme le projet de sauver de la dégradation la pierre tombale de ce seigneur et de la transporter à l'église de St-Job où se trouvent déjà deux monuments des seigneurs de Carloo.

*CERCLE D'HISTOIRE, D'ARCHEOLOGIE ET DE FOLKLORE
DU COMTE DE JETTE ET DE LA REGION*

« Le Comté de Jette » envisage de faire paraître en 1973 un second tome de sa « Documentation » qui traitera de « Jette et Ganshoren à travers les âges ». Cet ouvrage, dû aux auteurs R. Van den Haute et Fr. Van Bellinghen, sera vendu au prix de 200 F. On peut gagner 50 F en souscrivant dès à présent. Une édition néerlandaise est prévue pour 1974.

D'autre part, le Cercle pourrait aider les amateurs de cartes postales anciennes à se procurer des albums de vues pratiquement introuvables de Jette, Ganshoren, Berchem et Koekelberg.

*SOCIETE BELGE ETUDE DE L'UNIFORME
ET DU COSTUME « LA FIGURINE »*

L'exposition organisée au Westland Shopping Center d'Anderlecht a obtenu le plus grand succès.

De très nombreuses vitrines, artistiquement garnies de « plats d'étain » et de « rondes-bosses », œuvres de membres du Cercle ou de collections particulières ainsi que de panneaux auxquels

étaient accrochées des images, reproduction exactes de divers uniformes militaires, étaient judicieusement disposés dans le grand hall inférieur de ce Centre commercial fort fréquenté. Ceci a permis à un très nombreux public de découvrir et d'admirer les réalisations, tout en finesse, de ces passionnés du costume, de l'uniforme et de l'histoire que sont ces « figuromanes ».

Dans son numéro du premier trimestre 1973, la revue « La Figurine » après avoir rendu un vibrant hommage à Monsieur et Madame Funcken, jusqu'à présent principaux rédacteurs de la revue, annonce le changement de rédaction de ce très intéressant organe trimestriel.

Elle annonce que la « Bourse aux Figurines » qui a lieu tous les deux ans à Kulmbach (RFA), se tiendra les 17, 18 et 19 août prochain. En avant première aura lieu au siège, rue du Luxembourg, l'accueil de Monsieur W. Greiner, éditeur des figurines à Weinar-Kassel, qui présentera quelques-unes de ses dernières nouveautés.

Une réunion libre est annoncée pour le 19 juin prochain.

CONSEIL DE LA TOISON D'OR

(Association Internationale à But Culturel)

A l'occasion du 5^{me} centenaire de l'introduction de l'imprimerie en Belgique et de l'impression, en 1473, des premiers livres à Alost par Jean de Westphalie et Thierry Martens, la revue « TOISON D'OR » fait paraître, sous une luxueuse couverture en quadrichromie et avec une abondante iconographie un numéro spécial consacré à « la civilisation de l'écrit ».

Après un liminaire panoramique de Josiane Pauwels, Pierre Houart y signe une brève histoire de l'imprimerie au 15^{me} siècle ainsi qu'un riche inventaire des auteurs des provinces romanes depuis l'époque de Charlemagne jusqu'à la fin du 18^{me} siècle.

D'éminents collaborateurs parmi lesquels K. Heireman, Georges Sion, Georges-Henri Dumont, Adrien Jans, P. De Prins, Pierre Dumon, Marc Vokaer, Christian Hoessels et Roger Tricot traiteront ensuite, tour à tour, du personnage si attachant de Thierry Martens, du rôle des Académies et de la Bibliothèque Royale, des littératures française et néerlandaise de Belgique, de l'édition d'art et du métier d'éditeur et d'imprimeur, de la situation de la lecture en Belgique et des sciences communicationnelles.

Une page est heureusement réservée à la nomenclature des grands anniversaires de 1973 parmi lesquels, outre l'introduction de l'imprimerie, nous retenons le 5^{me} centenaire de l'institution du Parlement de Malines et de la naissance du grand Jean Lemaire de Belges, historiographe de Marguerite d'Autriche et précurseur de la Pléiade.

SOCIETE D'ARCHEOLOGIE ET D'HISTOIRE DE BRUXELLES-EST

Cette asbl, qui vient d'être créée, a sorti le n° 1 de son bulletin d'information : « BRUXELLES-EST » (Vallée Maelbeek-Woluwe) qui a pour but de combler une lacune dans l'information historique et culturelle — voire archéologique et folklorique — sur de nombreuses communes des vallées du Maelbeek et de la Woluwe.

Ce cercle espère constituer au sein de ces différentes communes des groupes attachés à l'étude du passé et aussi à la sauvegarde et à la protection des demeures, monuments et sites dans un environnement adéquat.

Le bulletin publie également un court article sur la tour d'Esgevoord au Parc Léopold.

SOCIETE D'HISTOIRE ET DE FOLKLORE D'ITTRE ET ENVIRONS

La très belle revue de ce cercle « Entre Senne et Soignies » publie dans le dernier bulletin en notre possession un article sur la Maréchale de Saint-Arnaud, deux dessins exceptionnels du château d'Ittre et un article sur la Reine de Suède à Hornival.

LES AMIS DE L'ANCIEN SAINT-JOSSE

Le bulletin n° 40 d'avril 1973 annonce une conférence au Cercle Culturel l'« Envol ».

Le bulletin donne également un article très intéressant de Monsieur H. de Pinchart sur « La Tour d'Alvaux à Nil-Saint-Vincent ».

ASSOCIATION BELGE D'AMATEURS D'ARMES ET D'ARMURES ANCIENNES

Ce cercle qui n'a plus guère d'activités depuis plusieurs années et est encore en veilleuse va bientôt reprendre un nouveau souffle sous la direction agissante de Monsieur R. Malengret-Lebrun.

En guise de conclusion la nouvelle association lance un appel pressant aux organisations brabançonnnes et bruxelloises ayant des objectifs similaires pour qu'elles se joignent à elle. Pour rappel, toutes communications sont à faire temporairement à : Georges DEMANET Ir - 222, av. du Prince d'Orange - 1180 Bruxelles (tel. 74.46.88).